

Mort des plus mystérieuses

Les détectives de l'escouade des homicides enquêtent à Sherbrooke

(par CLAUDE LA VERGNE)

Les curieux ont défilé par centaines en fin de semaine devant les ruines d'un chalet d'été dans lequel un chauffeur de taxi a péri dans les flammes dans des circonstances que la police ne s'explique pas encore.

Le Dr Jean-Marie Roussel, médecin légiste provincial, est arrivé à Sherbrooke hier après-midi en compagnie du chimiste Bernard Péclet, attaché au laboratoire médico-légal de la province, pour assister les détectives provinciaux dans leur enquête.

L'autopsie du cadavre pratiquée par le Dr Roussel, a démontré que la victime, M. Roméo Lallier, 32 ans, 921, rue St-Louis, Sherbrooke, avait succombé à l'asphyxie. L'examen du cadavre n'a cependant pu démontrer si le chauffeur de taxi avait reçu quelque coup avant sa mort, étant donné son état. Le corps a été calciné au point d'être méconnaissable.

M. R. Lallier.

Dès que la nouvelle de la mort de M. Lallier se fut répandue dans Sherbrooke vendredi, toutes sortes de rumeurs se mirent à circuler. Le

sergent-détective A. Morin, officier en charge du détachement de Sherbrooke de la Sûreté provinciale a immédiatement ouvert une enquête, mais devant le mystère qui entourait cette affaire, il fit mander samedi l'escouade des homicides pour prendre charge de l'affaire.

Dès samedi soir, quatre membres de l'escouade des homicides, les détectives Merrill Lawton, Aimé Bertrand, Richard Masson et Roland Brunet, se rendaient à Sherbrooke. Interrogés ce matin, les policiers provinciaux ont déclaré que leur enquête n'était pas encore terminée et qu'il leur restait encore beaucoup de travail à faire.

On ne s'explique pas pourquoi et dans quelles circonstances la victime s'est rendue dans le chalet et comment un incendie y avait éclaté.

Le sergent-détective Aimé Bertrand, qui dirige l'enquête dans cette affaire sous les ordres du lieutenant-détective Ubald Legault, a déclaré qu'il croyait être en face d'un incendie criminel sans pouvoir cependant en dire d'avantage.

Plusieurs points restent mystérieux dans cette affaire; il faudra apparemment encore plusieurs jours

aux policiers pour les tirer au clair. M. Lallier qui n'était chauffeur de taxi que depuis quelques jours, a perdu la vie dans l'incendie peu après six heures, vendredi matin, soit moins d'une heure après avoir quitté son poste de taxi à Sherbrooke.

9 morts tragiques en fin de semaine

(LIRE EN PAGE 3)



La voiture de la victime

Vol d'un véritable arsenal, rue Bleury

Une vague de crimes est redoutée

La police craint aujourd'hui qu'un vol commis en fin de semaine n'ait eu pour but que de préparer une série de vols à main armée. Des voleurs se sont en effet emparés de 40 revolvers et pistolets automatiques de tous les calibres, de 11 fusils et carabines, ainsi que de six revolvers à air.

Le vol a été commis aux petites heures dimanche matin à la International Firearms Co., 1011, rue Bleury.

Le vol est le 16e commis à cet établissement depuis 1953. Dans le passé, par suite des vols antérieurs, aucune arme qui y avait été volée n'a été retrouvée, selon le président de la compagnie, M. William Sucher.

Les armes volées ont été évaluées à plus de \$5,000 par le président de la compagnie qui déclare qu'à la suite de chacun des vols commis à son établissement, Montréal a été dans le passé en proie à une vague de crimes.

La police a obtenu une liste complète des armes volées, de même que les numéros de série de chacune des armes à feu. Ce vol a certainement

été commis soit par des gens désireux de s'armer pour commettre des hold-ups ou d'écouler "cette marchandise" sur le marché noir du monde interlope.

Le Canadien annule 3-3 à New-York

(LIRE EN PAGE 23)



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

MESDAMES ALOUETTES ATTRISTÉES — Les épouses des joueurs des Alouettes ont regardé la partie à la télévision, samedi, dans une salle de réception de l'hôtel Mont-Royal, et elles formaient un groupe bien triste lorsque les Eskimos ont pris l'avance durant la deuxième demie pour l'emporter par 34 à 19 et

conserver la coupe Grey, emblématique du championnat de football du pays. On remarque de gauche à droite, Mesdames Tex Coulter, Joe Zaleski, Glen Douglas, Sam Etcheverry, Gordon Sinclair, Red O'Quinn, et en avant Mme Joey Pal, dont l'époux a été blessé au début de la partie.

Les tramways

Ajournement demandé pour la majoration du prix des billets

En séance régulière, tenue le 25 novembre, le Conseil d'administration de la Chambre de Commerce du district de Montréal a adopté une résolution tendant à obtenir l'ajournement de l'augmentation des taux de transport à Montréal qui doit entrer en vigueur le 3 décembre.

Voici le texte de la résolution adoptée :

CONSIDÉRANT que la Commission de Transport de Montréal a décidé, le deux novembre courant, d'une augmentation des taux de transport ;

CONSIDÉRANT que cette augmentation des taux de transport qui semble devoir permettre à la Commission de Transport de Montréal de faire face à ses dépenses, n'est qu'une solution partielle et temporaire ;

CONSIDÉRANT que le comité de la circulation de la Chambre de Commerce, à une réunion tenue le 21 novembre courant, a adopté unanimement une résolution demandant que l'augmentation du tarif proposé soit ajournée tant que la Régie des Services Publics de la Province de Québec n'aurait pas fait une étude plus approfondie de ce problème qui affecte les contribuables les moins fortunés ;

CONSIDÉRANT qu'en vertu de l'article 56 de la loi 14, Geo. VI, chapitre 79, toute décision de la Commission de transport de Montréal relative au taux peut être révisée par la Régie des Transports, maintenant désignée sous le nom de Régie des Services publics, sur appel d'une cité ou d'une ville où circulent les véhicules du système de transport administré par la Commission ;

CONSIDÉRANT que c'est le devoir des cités du district métropolitain de prendre les mesures nécessaires pour ajourner et suspendre la décision de la Commission, qui doit entrer en vigueur le trois décembre prochain (1955) aux fins de permettre aux autorités municipales intéressées de s'entendre avec le gouvernement provincial pour améliorer la situation financière de la Commission de transport de Montréal.

IL EST PROPOSÉ et résolu que la Chambre de Commerce du district de Montréal se fasse l'interprète du public voyageur auprès des cités et villes formant partie du district métropolitain de Montréal, pour que certaines d'entre elles présentent, dans les délais requis, la requête prévue par les dispositions de l'article 56 de la dite loi, et se conforment à la procédure indiquée.

Brillante réception au chanoine Frigon

ST-HYACINTHE, 28. (—DNC)— M. le chanoine Roland Frigon, qui vient d'être nommé directeur du service de l'assistance sociale de St-Hyacinthe par S. E. Mgr Arthur Douville, a été l'objet d'une belle réception par les ouvriers syndiqués de St-Hyacinthe, dont il fut l'aumônier pendant treize ans. Après la messe célébrée au patronage Saint-Vincent-de-Paul par M. le chanoine Frigon, le R. P. P. Emile Morin, supérieur du patronage, prononça le sermon de circonstance. Le déjeuner, qui suivit, réunissait quelque 260 délégués. Au nom des ouvriers de la ville, M. Joseph Piché remercia M. le chanoine pour les nombreux services qu'il rendit au syndicat durant ces dernières années, et lui souhaita de réussir aussi bien dans l'assistance sociale. M. Laurie Girouard, secrétaire du Conseil Central, fit lecture d'un message de reconnaissance ; et M. Omer Bell, deuxième vice-président du Conseil, présenta à l'ancien aumônier une bourse et un calice, donnés par les syndicats de la ville et de la C.T.C.C.

Prêt de trois frégates de la Marine royale

OTTAWA, 28. (PCF) — La Marine royale canadienne se propose de prêter à la Marine royale de la Norvège, dès le début de l'an prochain, trois frégates qui, autrement, seraient placées en réserve.

Le ministre de la Défense, M. Campney, a dit que l'accord diplomatique concernant ce prêt sera conclu incessamment. En vertu des plans actuels, le transfert des trois navires modernisés pour la chasse aux sous-marins se fera avant la fin de mars. Les trois frégates pourront donc ainsi demeurer en service dans les forces de l'OTAN.

Des équipages norvégiens viendront à Halifax et seront formés par des techniciens de la Marine canadienne avant de conduire les navires en Norvège.

Les trois navires, qui furent construits durant la seconde grande guerre et qui ont été équipés de façon moderne depuis, sont le Penetang, le Prestonian et le Toronto.

Un porte-parole de la Marine royale dit que certains détails, comme la durée du prêt, restent à établir. C'est un prêt pur et simple, sans intérêt aucun.

La M.R.C. a 21 frégates et en garde 10 en service. La frégate Penetang fut retirée de service récemment, pour son radoub annuel, et remplacée par la frégate Outremont qui, elle, se trouvait en réserve. On devait faire la même chose pour les deux autres, cet hiver.

Le porte-parole de la Marine royale canadienne dit que le prêt aura pour effet de garder les trois frégates en service, bien que sous pavillon d'une autre puissance de l'OTAN, au lieu de les mettre en réserve.

La frégate Penetang est présentement à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick. Les deux autres sont retournées à Halifax, au cours de la dernière fin de semaine, après avoir participé à des manoeuvres anti-sous-marines dans les régions des Bermudes et du Gulf Stream. Elles subiront leur radoub sur la côte est, l'une d'elles au moins à Halifax.



(Photo J. Trépanier—La Patrie)

LE T.H. LOUIS ST-LAURENT, colonel honoraire du Régiment des Voltigeurs de Québec, a été honoré par son régiment, hier, alors que le lieutenant-colonel Raymond Caron, commandant du régiment, fit, devant les troupes, la remise à M. Saint-Laurent, d'un sabre ayant appartenu à sir Wilfrid Laurier alors que ce dernier était sous-lieutenant dans les Voltigeurs de Québec, il y a 85 ans.

Le Régiment des Voltigeurs de Québec présente un sabre au Très Hon. Louis St-Laurent

(par JACQUES TRÉPANIÉ)

QUEBEC, 28 — Le plus ancien régiment de langue française du Canada, celui des Voltigeurs de Québec, a présenté une pièce historique à son colonel honoraire, le T. H. Louis St-Laurent, hier matin, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au Manège militaire de Québec.

La pièce historique est un sabre qui a appartenu jadis à un ancien premier ministre de langue française du Canada qui, fut comme M. St-Laurent, d'ailleurs, député du comté de Québec-Est, Sir Wilfrid Laurier.

Laurier portait ce sabre alors qu'il était sous-lieutenant dans le régiment des Voltigeurs de Québec, il y a 85 ans. Le sous-lieutenant Laurier devint premier ministre du pays et aussi colonel honoraire de son régiment. Il y a cinq ans, les Voltigeurs de Québec recevaient du nouveau sir Wilfrid Laurier, l'hon. Robert Laurier, le sabre qui a été présenté à M. St-Laurent et que ce dernier conservera tant qu'il sera colonel honoraire du régiment.

En remerciant les membres du régiment, M. St-Laurent dit que le sabre qu'on lui remettait avait un caractère unique dans les annales militaires du Canada et constituait un symbole. "C'est parce que vous avez voulu continuer ce symbole que vous avez voulu me choisir comme colonel honoraire de votre régiment durant les années précédentes".

Le premier ministre a aussi parlé de la situation internationale disant que son aspect est quelquefois sombre, mais que des cérémonies comme celle qui venait de se dérouler nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance.

Rappelant les paroles de l'hymne "O Canada", le premier ministre a dit que "c'est sur la valeur de notre population de foi trempée, que nous pouvons compter pour notre défense". Il a dit qu'il fallait avoir foi en la Providence "dont nous devons être les agents dociles".

LA CÉRÉMONIE

La cérémonie fut précédée d'une messe célébrée dans le Manège, par

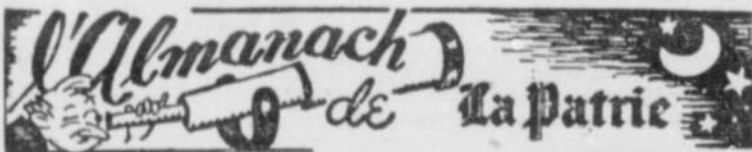
le capitaine-abbé Benoît Portier, aumônier régimentaire. Durant la messe, le lieutenant Pierre Boutet, ténor renommé, chanta le "Panis angelicus", accompagné de la fanfare du régiment.

Le régiment se forma ensuite en ordre de parade commandé par le lieutenant-colonel Raymond Caron. Aux accords de la marche régimentaire, composée, en 1865, par le sergent Jos Vézina, musicien, autrefois bien connu de Québec, le régiment défila devant l'estrade d'honneur. M. St-Laurent fit l'inspection des troupes puis le commandant des Voltigeurs lui remit le sabre historique.

Mme Saint-Laurent et de nombreux invités d'honneur, militaires, hauts prélats et civils, assistaient à cette cérémonie.

Me L. A. Dupuis élu président

STE-ANNE DE LA POCATIERE, 28. (DNC)—M. le notaire Louis-A. Dupuis, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, a été élu, tout récemment, président de la Société historique de la côte du sud lors de la réunion régulière de cet organisme. L'exécutif se compose de Mgr Camille Mercier, C.S., vice-président ; M. l'abbé Léon Bélanger, vice-supérieur du Collège, secrétaire ; M. l'abbé Raymond Boucher, du Collège, secrétaire-adjoint ; M. le Dr Albert Alarie, directeur du laboratoire de bactériologie de l'école d'Agriculture ; M. l'abbé René Tanguay, publiciste ; M. Louis de Gonzague Fortin, de Ste-Anne et M. l'abbé Marcel Caron, professeur au Collège.



LUNDI, 28 NOVEMBRE 1955

332e jour de l'année
Le soleil s'est levé à 7 h. 16 et se couchera à 4 h. 19

Pronostics

Prévisions de la météo selon les observatoires du Canada: Synopses: La tempête des Grands Lacs s'est quelque peu apaisée dans sa marche vers le sud. Il neige dans la majeure partie de l'Ontario et il pleut dans les secteurs de Kingston et de Toronto. Ces conditions atmosphériques prévaudront dans l'ouest du Québec, aujourd'hui, mais seront plus lentes à atteindre l'est de la province. Il tombera de deux à trois pouces de neige, mêlée de grésil ou de pluie

dans certains secteurs de l'extrême sud. Mardi sera froid et venteux et l'on peut s'attendre à de légères chutes de neige.

Régions de Montréal, des Laurentides et d'Ottawa: nuageux; neige mêlée de pluie, tournant au froid et à la neige cet après-midi; vents du sud-ouest de 20 milles à l'heure. Maximum à Montréal et Ottawa, 34; Ste-Agathe, 32.

Régions des Cantons de l'Est, de Québec et du Saint-Maurice: nuageux; neige commençant cet après-midi, sur le tard; vents légers. Maximum à Sherbrooke, 30; Québec, 28; La Tuque, 26.

Régions du lac St-Jean et de Baie-Comeau: nuageux; froid; vents légers. Maximum à Chicoutimi et Rivière-du-Loup, 28.

Le Jeune Commerce réclame un drapeau canadien distinctif

LONDON, Ont., 28. (PCF) — Plus de 200 membres des Chambres de commerce cadettes de l'Ontario et du Québec ont manifesté leur approbation, en fin de semaine, quand les membres participant à un forum ont réclamé un drapeau canadien distinctif, un hymne national et moins de sentimentalité envers l'Angleterre.

M. Jean-Louis Cousineau, président du groupe québécois, a déclaré: "Le Canada a le droit d'avoir un drapeau distinctif n'impliquant aucun signe de sentimentalité. Une combinaison de l'Union Jack et du fleurdelisé serait une trahison du Canada."

"Ce serait une source de division et de confusion qui démontrerait au monde que nous ne sommes pas maîtres de notre destinée."

Les membres du forum ont été d'accord pour souhaiter des échanges plus nombreux de visites entre les Chambres de l'Ontario et du Québec.

La discussion a eu pour conclusion que le Canada devrait continuer à faire partie du Commonwealth en autant que nous "sommes tous des frères égaux ayant un lien international constitué par une compréhension amicale."

M. Blake T. Hanna, de Montréal, a traduit les discussions en anglais et en français afin de faciliter la compréhension pour les délégués, munis d'écouteurs.

Les délégués assistaient à la réunion régionale annuelle des chambres cadettes du centre de l'Ontario.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
N			1	2	3	4	5
O	6	7	8	9	10	11	12
V	13	14	15	16	17	18	19
E	20	21	22	23	24	25	26
B	27	28	29	30			
R							

Neuf morts tragiques sont le triste bilan de la fin de semaine

Neuf personnes, dont trois femmes de la métropole et deux autres Montréalais, ont perdu la vie dans des accidents de la route survenus dans le district métropolitain durant la fin de semaine écoulée. De plus, un conducteur de taxi a été brûlé vif dans les débris d'un chalet d'été et son identité n'a pu être établie que par la présence de sa voiture près de l'endroit du sinistre et un trousseau de clés que l'on a trouvé dans ses goussets.

Chasse à l'homme: deux arrestations

Deux jeunes gens seront traduits en Cour aujourd'hui sous une accusation de vol d'automobile. Les suspects ont été arrêtés samedi à la suite d'une chasse à l'homme à 85 milles à l'heure à travers les rues de la ville. La poursuite qui avait commencé boulevard Pie IX ne s'est terminée qu'à l'intersection des rues Notre-Dame et Cathédrale, lorsque la voiture des fugitifs est allée s'écraser sur une borne-fontaine. Aucun coup de feu n'a été tiré au cours de la chasse. Les suspects seront traduits en Cour criminelle dès aujourd'hui.

A Magog

Les tisserands votent de nouveau contre la grève

MAGOG, 28 — (PC) — Pour la deuxième fois en une semaine, les employés de la filature de la Dominion Textile Company ont voté contre le recours à la grève pour appuyer leurs réclamations de salaire.

Sur 1,200 ouvriers, 800 se sont rendus aux bureaux de votation.

Les résultats détaillés du scrutin ont pas été rendus publics, mais

Vol de \$10,000 dans un garage

Un vol de \$10,000 a été commis en fin de semaine au garage Viau de Saint-Rémi de Napierville, qui a été littéralement vidé par des individus qui s'y sont introduits par effraction au cours de la nuit de samedi à dimanche. Le vol a été découvert hier matin par le propriétaire du garage. La Sûreté provinciale a été mandée sur les lieux et l'enquête se poursuit.

Les victimes sont:

Mme Gérard Fleurant, 28 ans, 144 ouest, avenue Laurier, Montréal;

Mme Rolland Souchereau, 23 ans, 6142, boulevard Lévesque, Montréal;

Mme Lucien Bouchard, 31 ans, 1476, Ville-Marie, Montréal;

M. Victor Pilon, 85 ans, 5246, rue Drolet, Montréal;

M. André Rhéaume, 21 ans, 5165, rue Bourbonnière, Montréal;

M. Armand Lazure, 36 ans, de St-Rémi-de-Napierville.

M. Albert Lavande, maire de St-Antoine, banlieue de Rivière-du-Loup;

M. Edmond Tremblay, 61 ans, de St-Sulpice et

M. Roméo Lallier, 32 ans, de Sherbrooke.

2 FEMMES TUEES A ST-LEONARD

Mmes Gérard Fleurant, 28 ans, 144 ouest, avenue Laurier, et Rolland Souchereau, 23 ans, 6142, boulevard Lévesque, ont été tuées instantanément, vers 6 h. 55, dimanche matin, lorsque l'automobile dans laquelle elles avaient pris place a soudain dérapé sur la chaussée glissante, près de St-Léonard-de-Port-Maurice, pour aller s'écraser contre un arbre.

La police rapporte que la voiture était conduite par M. Gérard Fleurant, époux de l'une des victimes. L'auto aurait glissé sur une distance d'environ 100 pieds, sur la chaussée, avant de heurter l'arbre avec le résultat mentionné.

SUR LE PONT JACQUES-CARTIER

Un homme a été tué et six autres personnes blessées plus ou moins grièvement, vers 9 h. samedi soir, lorsqu'une automobile a heurté l'arrière d'un camion en stationnement, près de l'un des piliers sud du pont Jacques-Cartier.

Le mort est M. Armand Lazure, 36 ans, de St-Rémi-de-Napierville, dont le corps repose sur les dalles de la morgue de la rue St-Vincent, à Montréal, pour fins d'enquête du coroner.

Les blessés sont: M. Clément Lazure, 31 ans, aussi de St-Rémi, conducteur de l'auto; son épouse, 28 ans; M. Alexandre Duperron, 48 ans, 4303, rue Hôtel-de-Ville, à Montréal, conducteur du camion; Mme Eugène Messier, 40 ans, 6630, rue Christophe-Colomb et Mme Armand Lazure, 35 ans, dont l'époux fut tué sur le coup. Tous ont été hospitalisés à Notre-Dame et à St-Luc.

A ST-LEON DE MASKINONGE: 1 MORT, CINQ BLESSES

M. Albert Lavande, maire de St-Antoine, banlieue de Rivière-du-Loup, a été tué et cinq autres personnes blessées, peu avant une heure, dimanche matin, lorsque deux automobiles se sont heurtées, de front, près de St-Léon, dans le comté de Maskinongé.

Le maire Lavande voyageait dans une voiture conduite par son fils, Antoine, 32 ans, et dans laquelle avait aussi pris place M. Joseph Guère, 49 ans, également de St-Antoine. (Suite à la page 4)



BENEFICIAIRE — Le président de la campagne du Prêt d'Honneur, Me Raymond Dupuis, C.R., remet un chèque à M. Hervé Champagne, étudiant à Polytechnique, pour lui permettre de terminer ses études supérieures, grâce aux souscriptions généreuses offertes au Prêt d'Honneur. (Photo Fernand Laparé)

Les jeunes réussissent grâce au Prêt d'Honneur

Dans un tout petit bureau du Palais du Commerce, qui sert de quartier-général à la Campagne du Prêt d'Honneur, deux jeunes gens, par pur hasard, se rencontrent.

L'un a vingt ans, l'autre en a trente-deux.

Mais ce n'est pas là tout ce qui les sépare.

L'un s'exprime avec une demi-timidité dont on trouvera facilement l'explication. L'adversité est une excellente école de cran, mais ses leçons ne transparaissent pas si rapidement qu'on pense. Il faut le temps.

L'autre a l'assurance du jeune professionnel en plein succès. Lui aussi a passé par quelques heures un peu sombres. Mais d'en avoir eu le meilleur l'a affermi. Non pas... durci!

Le premier, qui sort d'un cours de hautes mathématiques, a tout le temps qu'il faut pour causer avec vous. Le second regarde constamment sa montre. Il a un rendez-vous d'affaire à 2 h., un autre à 4 h., un dîner important pour la soirée. Etc., etc.

Mais le hasard qui les a fait rencontrer là, l'un pour offrir ses services bénévoles à la campagne en cours, l'autre pour "signer son chèque", comme le feront nombre d'hommes d'affaires de la province au cours des prochaines semaines, a fait découvrir le fait qu'ils sont tous deux bénéficiaires de la grande Agence de secours aux étudiants mise sur pied par la Société Saint-Jean-Baptiste, il y a dix ans.

Hervé Champagne, élève de deuxième année, à Polytechnique, n'aurait pu entreprendre cette deuxième année, qui doit le conduire éventuellement au diplôme en génie électrique et mécanique, si le Prêt d'Honneur, cet organisme qui a aidé 710 étudiants depuis sa fondation, n'était pas venu à la rescousse.

M. Robert Chapleau, 32 ans, géant forestier de la Richmond Pulp and Paper of Canada, avec bureaux à Montréal et Bromptonville, et résidence à Ville-Mont-Royal, n'occuperait peut-être pas ce poste et cette situation enviable si on ne lui avait pas consenti un prêt, à sa troisième année d'études en génie forestier, à l'université Laval.

UN ETE DE TRAVAIL ET PAS UN SOU EN POCHE

Et tout cela vaut bien qu'on raconte un peu "l'histoire" de chacun.

Le jeune étudiant en génie est, comme l'on s'en doute bien, membre d'une famille nombreuse. Huit enfants à la maison, dont cinq à l'étude; ce qui coûte énormément cher, on le devine encore, au modeste machiniste qu'est son père.

Mais ce n'est pas tout.

Le modeste machiniste avait toujours réussi, par des prodiges de "financement" qu'on retrouve avec étonnement dans la plupart de nos nombreuses familles canadiennes-françaises, à joindre les deux bouts. Jusqu'à... il y a six mois.

A ce moment-là, l'usine qui l'employait a "déménagé" à 120 milles de Montréal. Et depuis, ce fut la course inutile à l'emploi.

Le jeune Hervé, qui appréhendait bien quelques ennuis financiers pour la rentrée, en septembre, fut toutefois plus heureux. Et, dès le début des vacances, il se trouva un emploi comme manutentionnaire de marchandises, de nuit, dans une grande chaîne d'épicerie.

Avec ce qu'il espérait gagner, pendant les trois mois de vacances, il espérait aussi payer ses cours, en septembre.

Mais il avait compté sans le chômage du père, à la maison. Aîné de la famille, il se crut évidemment obligé de tout donner son salaire, chaque semaine. C'était d'ailleurs naturel.

Et, à l'ouverture des cours, il n'avait aussi naturellement pas un sou en poche, pour défrayer ses frais de scolarité. Tout au plus entrevoyait-il l'espoir de commencer son premier trimestre... à crédit.

"Mais cela étudie bien mal!" nous confie-t-il, lorsqu'on a des "troubles financiers".

Fort heureusement, un appel au Prêt d'Honneur, l'intervention de quelques amis, et, 24 heures plus tard, le jeune homme était assuré de pouvoir continuer son cours.

S'il y a maintenant un bénévole enthousiaste, on n'a pas à le dire, c'est lui.

ETUDES IMPOSSIBLES SANS

Et s'il y a un souscripteur chez (Suite à la page 4)

On attend l'autopsie pour se prononcer

On procédera aujourd'hui, à la morgue de Montréal, à l'autopsie du corps d'un individu trouvé dans un état de putréfaction avancée sur une ferme de Yamachiche. Dans l'intervalle, le détective Merrill Lawton, de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, poursuit son enquête dans le but de le faire identifier. Le cadavre qui ne portait au moment de sa découverte qu'une chemise, des bas et des souliers avait d'abord été transporté à la morgue de Yamachiche, puis de là transporté à la morgue de Montréal pour fins d'autopsie et d'enquête. Des rumeurs avaient d'abord circulé à l'effet qu'il s'agissait d'une affaire de meurtre, mais le détective Lawton a exprimé l'avis contraire. On ne pourra cependant se prononcer d'une façon définitive sur cette affaire que lorsque les médecins légistes auront pratiqué l'autopsie et déterminé la cause de la mort.



UN MORT, CINQ BLESSES. — Le conducteur de cette voiture, M. Armand Lazure, 36 ans, de St-Rémi de Napierville, a été tué instantanément, dimanche matin, quand le véhicule a heurté l'arrière d'un camion, sur le pont Jacques-Cartier, à une courte distance de la rive sud. Cinq autres personnes qui voyageaient également dans le véhicule ont subi diverses blessures et sont hospitalisées à Notre-Dame et St-Luc. L'auto, comme on le voit, a été entièrement démolie.

Dramatique sauvetage de 21 marins au Cap-Breton

HALIFAX, 28. (P.C.f.) — Vingt et un marins grecs, enlevés à la mort sur leur épave avariée, se reposaient hier dans un hôtel de Sydney, en Nouvelle-Ecosse.

Leur navire, le cargo libérien Kismet II, s'était échoué sur des récifs de l'île du Cap-Breton vendredi matin. Il allait de Philadelphie à Summerside, Ile-du-Prince-Edouard.

Vingt-neuf heures plus tard, un hélicoptère les soulevait un à un du pont et les ramenait sur la terre ferme, tandis qu'une barque à moteur mouillait à faible distance, prête en cas d'échec à effectuer un sauvetage par voie des eaux, et que sur la rive d'autres sauveteurs ajustaient des câbles à des bouées-culottes.

Le cargo était à 300 pieds de la côte lorsqu'il s'est échoué. Samedi matin, 25 pieds seulement le séparaient de la falaise escarpée. C'est alors que l'hélicoptère entra en scène.

Il descendit quatre fois le long de la falaise; les pales de son rotor touchaient presque le roc.

Malgré des vents de 25 milles à l'heure, les deux pilotes qui se sont relayés ont pu stabiliser l'appareil et effectuer le sauvetage sans incident. L'un des pilotes, le lieutenant-commandant John Beeman, est un Montréalais.

Le capitaine Maniatis n'avait

cessé de signaler l'absence de "danger immédiat" mais alors que l'appareil allait retourner à sa base de Sydney, il s'empêcha de courir vers ses pilotes et de leur serrer vigoureusement la main.

Le cargo, a-t-il expliqué, a dérivé de son itinéraire pendant qu'on réparait les commandes de son gouvernail. Toute la journée, vendredi, la neige et le vent avaient in-

terdit les tentatives de sauvetage. Petit à petit les fortes vagues avaient poussé l'épave vers les falaises.

Dans la nuit subséquente, la gendarmerie royale avait installé des phares puissants sur les escarpements et des spécialistes de la Marine royale s'étaient préparés à un sauvetage d'urgence au moyen de bouées-culottes.

Mais jusqu'à ce que l'hélicoptère réussisse ses manœuvres, on croyait bien que seul le Barcharmelan, le petit navire dont les moteurs ronflaient à proximité, avait quelque chance de succès.

Congressistes américains détenus dans Berlin-Est

BERLIN, 28. (PAF) — Deux membres du congrès des Etats-Unis ont été détenus hier dans le secteur russe de Berlin pendant plus de quatre heures.

Les autorités américaines ont révélé aujourd'hui que la police communiste de l'Allemagne orientale a détenu les représentants Harold C. Ostertag, républicain de New-York, de même que sa femme, et le représentant Edward P. Boland, démocrate du Massachusetts ainsi que leur officier d'escorte, le lieutenant James T. McQueen.

Ils ont été détenus à la pointe du pistolet au monument aux morts dans le centre de Treptow. La police allemande a soutenu que les

visiteurs avaient violé les lois de l'Etat communiste en utilisant une automobile munie d'un appareil récepteur et émetteur de radio.

UNE MENACE

Les autorités américaines disent que cela signifie que les lois de la république de l'Allemagne orientale s'appliquent maintenant au personnel allié qui entre dans Berlin-Est. Ceci peut en effet affaiblir, sinon détruire, le caractère quadripartite de la ville occupée.

Le major général Charles L. Dasher, commandant américain à Berlin a demandé une entrevue au commandant soviétique, le major-général P. A. Dibgova, pour soumettre une protestation verbale.



UNE REUSSITE GRACE AU PRET D'HONNEUR — Le président de la campagne du Prêt d'Honneur, Me Raymond Dupuis, C.R., ci-haut à gauche, cause avec un ancien bénéficiaire de cet organisme de secours aux étudiants, M. Robert Chapleau, à droite. M. Chapleau a pu terminer ses études avec l'aide du Prêt d'Honneur. Il est maintenant le gérant forestier de la Richmond Pulp and Paper. Souscrivons généreusement au Prêt d'Honneur, pour permettre à d'autres jeunes d'atteindre au succès. (Photo Fernand Laparé)

★Neuf morts...

(Suite de la page 3)

toine, Rivière-du-Loup.

La seconde voiture était conduite par M. Léon Garand, 28 ans, 1275, rue St-Dominique, app. 3, à Montréal, le frère de ce dernier, Onil, 34 ans, même adresse, et Mlle Liliane Bourelle, 21 ans, 1275, rue St-Dominique, app. 1. Les deux chauffeurs et leurs passagers ont été blessés et hospitalisés.

A STE-ANNE-DES-PLAINES

Mme Lucien Bouchard, 31 ans, 1476, rue Ville-Marie, à Montréal, a été tuée, vers 11 h. samedi soir, à Ste-Anne-des-Plaines, quand l'auto dans laquelle elle voyageait a dérapé sur la chaussée pour aller s'écraser dans un fossé.

La police rapporte que le conducteur de la voiture, M. René Paquette, 29 ans, 6576, rue Christophe-Colomb, a été blessé et hospitalisé.

RUE NOTRE-DAME;

TROIS BLESSES

M. et Mme René Lemay, âgés respectivement de 34 et 32 ans, domiciliés à 2292, avenue Melrose, et le père de Mme Lemay, M. W. Leblanc, 55 ans, 6669, avenue Lyle, ont été admis à l'hôpital St-Luc, de bonne heure, dimanche matin, après que l'auto dans laquelle le groupe voyageait eut heurté l'un des piliers du tunnel de la rue Notre-Dame à l'est de la rue Vimont.

M. Lemay, conducteur de l'auto, a subi des blessures au front et la hanche, son épouse souffre d'un choc nerveux et M. Leblanc a subi une fracture de l'épaule droite.

ANGLE ST-HUBERT ET

MARIE-ANNE

M. André Rhéaume, 21 ans, 5165, rue Bourbonnière, a été tué, vers 3 heures dimanche matin, lorsque l'auto que conduisait son père et dans laquelle il avait pris place, heurta l'arrière d'un taxi à l'angle des rues St-Hubert et Marie-Anne. Le taxi était conduit par M. Ferdinand Corbell, 1879, rue Fullum, qui se tira indemne de l'accident.

PIETON TUE

M. Edmond Tremblay, 61 ans, 115, rue Notre-Dame, à St-Sulpice, traversait la grand-rue, près de sa demeure, vers 7 h. samedi soir, quand il fut renversé par une auto conduite par M. Maurice Savignac, 31 ans, de Mackayville. Il fut tué instantanément.

BLESSURES FATALES

M. Victor Pilon, 84 ans, 5246, rue Drolet, est mort, à l'hôpital Notre-Dame, hier, des suites de blessures subies dans un accident de la circulation survenu le 14 octobre dernier, à l'angle des rues Champlain et Demontigny. Le corps a été transporté à la morgue pour fins d'enquêtes du coroner.

BRULE VIF DANS UN CHALET

Un chauffeur de taxi, M. Roméo Lallier, de Sherbrooke, a été la proie des flammes, vendredi. Son corps a été retiré des débris d'un chalet d'été de la banlieue de Sherbrooke, détruit par un incendie quelques heures plus tôt.

La victime, rendue méconnaissable par les flammes, ne put être identifiée que par la présence de sa voiture, stationnée à proximité du chalet incendié, et d'un troussseau de clés trouvé dans ses goussets. La Sûreté provinciale enquête dans ce cas.

★Les jeunes...

(Suite de la page 3)

qui la sollicitation a été facile, c'est bien M. Chapleau.

Lui aussi était membre d'une famille nombreuse. Et il n'avait qu'une idée en tête. Etudier le génie forestier. Mais sa famille demeurait à Montréal, et la seule école du genre dans la province se trouvait à Québec.

Son père aurait très bien pu payer ses frais de scolarité dans la métropole, mais assurer également sa pension à Québec dépassait ses moyens.

C'est alors que le jeune homme, qui voyait dans le génie forestier la carrière la plus prometteuse à son sens, chercha le moyen de sortir de cette impasse, qui pouvait tout aussi bien lui faire rater son avenir.

Il obtint, comme beaucoup d'autres étudiants, une bourse de l'Aide à la Jeunesse, mais cela ne suffisait pas pour couvrir l'écart entre les frais de son séjour à Québec et ses propres ressources financières.

Et, dans son cas également, ce fut le Prêt d'Honneur qui vint à la rescousse.

Deux ans plus tard, soit 1948, il était diplômé et entra au service de la Québec North Shore comme ingénieur forestier. En 1950, il était embauché par deux grandes compagnies new-yorkaises. En 1953, il devenait directeur des opérations forestières de la Richmond Pulp and Paper, et, quelques mois plus tard, son gérant forestier.

Pour arriver là, évidemment, il avait travaillé très dur. Pendant les vacances, il avait été à l'emploi du C.N.R., et pendant ses cours même, on le retrouvait comme garçon de table au Château Frontenac. Mais il n'a pas oublié, non plus, que le Prêt d'Honneur, à son heure, lui a été éminemment utile.

Et nos hommes d'affaires, qui le comptent aujourd'hui dans leurs rangs, qui auront peut-être recours, demain, aux services du jeune ingénieur électricien, ne devraient pas oublier que les meilleurs talents de la province peuvent se perdre si de jeunes étudiants, désireux de poursuivre leurs études, mais incapables de le faire, ne sont pas aidés.

Il n'y a donc qu'une solution: souscrire au Prêt d'Honneur.

Autre Rip Van Winkle

BARRIE. — Un employé de Camp Borden, en Ontario, John Guérin, a retrouvé son épouse et ses deux enfants. Les médecins ont affirmé que seul un repos prolongé pourra avoir raison de l'amnésie de ce père éploré. Il a retrouvé la mémoire en rencontrant sa femme. Il se souvient de son fils alors que celui-ci avait deux ans, mais il a tout oublié de ce qui s'est passé depuis six ans.

Gonflomètre

STOCKHOLM. — Un ingénieur civil britannique, Geoffrey Charles, 33 ans, a inventé un détecteur si puissant qu'il pourra servir à déterminer la teneur d'alcool dans le sang des automobilistes en mêlant tout simplement un peu d'alcool à quelques gouttes de sang.



UN ENQUETEUR TENTE de déterminer la cause de l'incendie de Rock Forest où un homme a péri dans des circonstances mystérieuses.



ENQUETE DANS LES RUINES — Aidés du Dr Jean-Marie Roussel et du chimiste Bernard Péclet, les détectives provinciaux enquêtent sur la scène de l'incendie de Rock Forest, dans lequel un chauffeur de taxi a été brûlé vif. Les détectives provinciaux tentent de percer le mystère qui entoure cette affaire. On reconnaît sur cette photo, outre le Dr Roussel et M. Péclet, les détectives Merrill Lawton, Aimé Bertrand et Richard Masson, de l'escouade des homicides.



(Photo J. Trépanier—La Patrie)

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC recevait à déjeuner, samedi midi, au Château Frontenac, le premier ministre du Canada, le T.H. Louis Saint-Laurent, qui a fait une revue de la vie économique de la Vieille Capitale depuis 150 ans et déclaré que l'Etat ne doit pas se substituer à l'entreprise privée. Ci-haut, de g. à d.: M. Hector Michaud, 1er vice-président de la Chambre de Commerce de Québec; le premier ministre Saint-Laurent; et M. Alphonse Proteau, président de la C. de C. de Québec, qui a présenté M. Saint-Laurent à ses auditeurs.

"Ce n'est pas le rôle de l'Etat de se substituer à l'entreprise privée"

(Le T. H. St-Laurent)

(par JACQUES TRÉPANIÉ)

QUÉBEC, 28 — "Ce n'est pas le rôle des autorités publiques de se substituer à l'entreprise privée", a déclaré le premier ministre du Canada, le T. H. Louis St-Laurent aux membres de la Chambre de Commerce de Québec dont il était l'invité à un déjeuner qui avait lieu, samedi midi, au Château Frontenac.

C'était la première fois qu'un premier ministre du pays était l'invité d'honneur de la Chambre de Commerce de Québec. M. Saint-Laurent en était membre lui-même alors qu'il pratiquait sa profession à Québec. A l'occasion de cette visite, la Chambre de Commerce de Québec a offert au premier ministre une magnifique peinture, oeuvre de Paul Brien, de Québec, représentant une scène du port de Québec.

M. Alphonse Proteau, président de la Chambre, a présenté M. Saint-Laurent qui a été remercié par Son Honneur le maire Wilfrid Hamel.

Dans le discours qu'il a prononcé, tout en faisant l'histoire de la vie économique de Québec, M. Saint-Laurent a insisté sur le rôle de l'entreprise privée dans le développement industriel du Canada. Il a loué les initiatives prises par les chambres de commerce du pays et d'autres organismes qui offrent leurs suggestions au gouvernement.

"Les élus du peuple, et particulièrement l'exécutif d'un pays démocratique comme le nôtre, non seulement se doivent de prêter une oreille attentive aux représentants des unions ouvrières, des municipalités, des Chambres de Commerce et autres groupements représentatifs, mais il importe qu'ils en tiennent compte dans la mesure du possible dans la législation dont ils sont les artisans et dans l'administration de la chose publique.

PAYS INDUSTRIEL

M. Saint-Laurent a dit que le Canada est devenu "l'un des pays les plus industrialisés au monde. La production de la main-d'oeuvre agricole, au début du siècle, était plus de deux fois celle de la main-d'oeuvre employée dans l'industrie manufacturière alors qu'aujourd'hui les manufactures emploient environ 30 pour cent plus de travailleurs que l'agriculture."

L'expansion économique du pays a produit des changements marqués dans notre vie quotidienne, dit M. Saint-Laurent. Le Canadien moyen dispose de deux fois plus de pouvoir d'achat que son grand-père qui aurait vécu il y a 60 ou 50 ans. La population canadienne a appliqué ce pouvoir d'achat à augmenter son

confort et à assurer une plus grande sécurité pour son avenir.

LA VIEILLE CAPITALE

M. Saint-Laurent a brossé rapidement l'histoire économique de la Vieille Capitale depuis 150 ans disant que Québec n'est pas resté stationnaire au cours de la période de grande expansion économique du Canada, "mais il n'en est pas moins vrai que sa main-d'oeuvre des plus abondante ne semble pas, depuis quelques années, trouver dans nos industries locales suffisamment de débouchés".

M. Saint-Laurent demande si cela ne dépend pas qu'à Québec l'on attend trop de l'action des autorités publiques.

"Je ne le crois pas et je ne l'ai jamais cru, car je suis sûr qu'à Québec comme ailleurs, on se rend compte que ce n'est pas le rôle des autorités publiques de se substituer à l'entreprise privée, sauf dans les cas exceptionnels où les besoins de l'Etat requièrent la production de choses que l'entreprise privée ne peut pas lui fournir.

L'AUTORITE PUBLIQUE

"Le rôle de l'autorité publique",

continue le premier ministre, "est plutôt de créer un climat favorable à l'expansion générale de l'économie. C'est là l'objectif de la politique du gouvernement fédéral".

Plus loin, M. Saint-Laurent dit que "le gouvernement fédéral doit pourvoir aussi au maintien et à la suffisance des services publics qui sont de sa compétence et qui peuvent favoriser l'économie de la région où ils doivent opérer".

M. Saint-Laurent dit ensuite ce que le gouvernement fédéral a fait dans la ville de Québec pour favoriser le progrès. "On admettra que Québec a été traitée avec autant de générosité que n'importe quelle autre partie du pays et qu'elle a obtenu la part qu'il lui revient".

M. Saint-Laurent parle ensuite des avantages qu'offre Québec aux industriels et suggère que les Québécois s'intéressent autant que les étrangers à y placer leurs capitaux.

"Le capital ne pourrait-il pas venir, pour une assez importante expansion industrielle, des propres économies des habitants de la région? J'ai l'impression que bon nombre d'entre vous répondraient probablement dans l'affirmative".

Un hôtelier en assassine un autre et il se suicide

KIRKLAND, 28. (Pcf)—Un hôtelier en a tué un autre, dimanche, est retourné chez lui et s'est donné la mort avec le même revolver.

Mike Woloszyn a été tué dans ses appartements à l'arrière de l'hôtel Windsor, à Larder Lake, non loin de Kirkland Lake. Un peu plus tard, le corps de Vassal Karly était découvert dans l'hôtel The Radio, à un coin de rue et demi de distance.

Le drame aurait été causé par une querelle financière.

Mme Woloszyn se trouvait dans la même chambre que son mari quand l'assassin sortit un revolver de sa poche et tira deux coups. La deuxième balle frappa l'hôtelier de 53 ans au visage. Son épouse se cacha derrière une chaise quand son mari s'écroula au blancher et elle entendit deux détonations du ré-

voluer, a-t-elle dit à la police.

Les policiers trouvèrent Karly mort dans son hôtel, un peu plus tard. Il avait tiré avec une arme à feu.

Des voisins ont dit que Woloszyn avait récemment vendu l'hôtel Windsor et projetaient de déménager à Sarnia.

Montréal et McGill à l'exposition HEC

A l'occasion de l'Exposition de peinture canadienne, qui se tient à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, l'Association des étudiants en sciences commerciales invite les comités de régie de toutes les facultés des Universités de Montréal et McGill à un cocktail, ce soir, de 7 à 9 heures.

Femmes excommuniées en Louisiane pour avoir battu une institutrice

ERATH, 28. (Paf) — L'évêque du diocèse de Lafayette, en Louisiane, a excommunié trois catholiques qui ont battu une institutrice parce qu'elle avait donné des cours de catéchisme à des enfants noirs et blancs réunis dans une même salle.

Mgr Jules-B. Jeanmard a fait savoir que le décret vise trois femmes qui, se rendant au chapellet, ont attaqué l'institutrice. La date de l'incident et l'identité des personnes n'ont pas été communiquées.

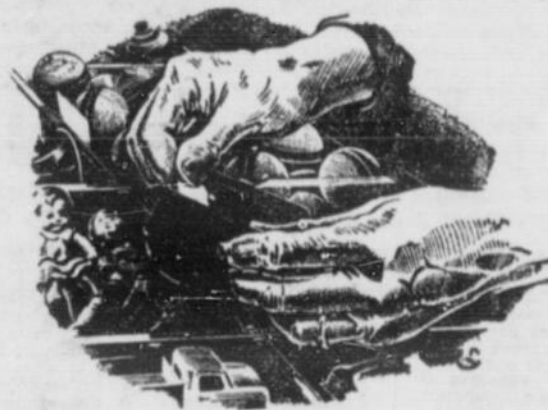
Le R. P. Emery Labbé, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, avait décidé que le catéchisme serait enseigné aux noirs et aux blancs dans la même salle de cours et à

la même heure. La semaine dernière, il a dû interrompre les cours d'instruction religieuse, ayant appris que des menaces de violence seraient exécutées s'il ne partageait pas les élèves.

En promulguant le décret d'excommunication, Mgr Jeanmard a annoncé que toute personne menaçant d'employer la violence ou gênant l'exercice des droits de l'Eglise sera automatiquement excommuniée sans préavis.

Tout autre acte de violence, a-t-il ajouté, l'obligerait à fermer l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

On sait que l'excommunication interdit aux personnes qui en sont frappées de recevoir les sacrements.



Un petit peu
vaut beaucoup

QUAND ON LE REÇOIT RÉGULIÈREMENT,
LES ANNÉES PRODUCTIVES FINIES.

Acheter des cadeaux pour ses
petits-enfants — recevoir ses
vieux amis — ces gestes
importants qui vous réjouiront
plus tard, vous pouvez vous
les assurer grâce à

UNE RENTE SUR L'ÉTAT CANADIEN

Plus tôt vous commencerez, plus
il vous sera facile de vous
permettre ces "douceurs", si
agréables dans la vieillesse!

Il existe plusieurs plans — il y en
a un qui vous convient.

Pour renseignements, communi-
quez avec votre

REPRÉSENTANT RÉGIONAL DES RENTES

MONTREAL

1012 Edifice Castle

1410 rue Stanley

Avenue 8-8156

ou portez [FRANCO] ce coupon et après pour notre brochure

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL		Au Directeur, division des Rentes sur l'Etat, Ministère du Travail, Ottawa, (Franc de Port)		50-LA-3AF
Veuillez m'expliquer comment une rente sur l'Etat peut m'assurer un revenu de retraite à peu de frais.				
Mon Nom		Date de naissance		
Je demeure à		Date de début de la rente		
Téléphone		Téléphone		
Je soussigné que les renseignements fournis seront considérés comme véritablement exacts.				

A la Radio — Demain

MARDI

6.00 A.M.
CKAC—Messe du jour
CKVL—Palmarès
CFCE—Gordon Sinclair
CJAD—News & Yawa Patr

6.15 A.M.
CKVL—Prière du matin
CFCE—News & G. Sinclair
CJAD—Sacred Heart

6.30 A.M.
CKAC—Nouvelles & Réveil
CKVL—Palmarès
CJMS—Cocorico
CJAD—News & Mus Clock

6.45 A.M.
CHLE—Ouverture
CHLE—Prère
CJAD—Make Mine Morning

7.00 A.M.
CHLP—Revue métropolitaine
CKAC—Nouvelles et réveil
CJMS—Nouvelles
CKVL—Bonjour messieurs...
CFCE—News
CBM—News & concert
CJAD—News and Mus Clock

7.15 A.M.
CJMS—La vie est belle

7.30 A.M.
CHLP—Nouvelles et sports
CKAC—Nouvelles
CBF—Radio journal
CJMS—Nouvelles
CFCE—Gordon Sinclair
CBM—Radio journal
CJAD—News & Weather

7.45 A.M.
CHLP—Nouv. de la Patrie
CKAC—Opéra
CBF—Opéra de 4 sous
CFCE—Sports
CJMS—Sports
CBM—Concert. Time
CJAD—Musical Clock

8.00 A.M.
CHLP—Radio Sacré-Coeur
CKAC—Nouvelles
CBF—Radio journal
CJMS—La vie est belle
CFCE—News and sports
CBM—Radio journal
CJAD—News & Mus. Clock

8.15 A.M.
CHLP—Revue métropolitaine
CKAC—Sur les ailes de...
CBF—Élévation
CFCE—Gordon Sinclair
CBM—Devotions

8.30 A.M.
CKAC—Nouv. et L. Béanger
CBF—Coquelicot
CJMS—Nouvelles
CBM—Musical March Part
CJAD—News & Mus. Clock

8.45 A.M.
CJMS—En jugement

9.00 A.M.
CHLP—Madame bonjour
CKAC—Nouvelles
CBF—Radio journal
CKVL—Au Club 400
CJMS—Nouv. dans la cuisine
CFCE—News & name to...
CBM—Radio journal
CJAD—News and Memo

9.15 A.M.
CHLP—Pour Madame
CBF—Radio-Parents
CKVL—Primeurs du jour
CJMS—Succès de l'heure
CBM—Musique in the morning
CJAD—Rendez-vous avec Rod

9.30 A.M.
CHLP—Pour vous, Madame
CBF—Radio-Bigoudi
CKVL—Bon & connaître
CJMS—Nouvelles

9.45 A.M.
CHLP—Nouvelles
CJMS—Succès de l'heure
CKAC—Ce qui se passe
CFCE—Spicy stories
CBM—School Broadcast

10.00 A.M.
CHLP—Bn. Mixette
CKAC—Chambre à louer
CBF—Sur les quais de Paris
CKVL—Music hall
CJMS—Santé par le lait
CFCE—News & Morn. Mat
CJAD—News & What's...

10.15 A.M.
CHLP—Canzone
CKAC—Marie Rosa
CBF—Le village de l'amour
CJMS—Pierre Valcour
CBM—Musique
CJAD—Ballroom

10.30 A.M.
CHLP—Vrd. canadienne
CKAC—A l'ombre du clocher
CBF—Entre nous Mmes
CKVL—Album de Noël
CBM—Shirley Brett

10.45 A.M.
CHLP—M. C. A. Bourgeois
CKAC—Sur le vif
CBF—Je vous ai tant...
CJMS—Pierre Valcour
CFCE—Good Neighbor Club
CBM—Sweet hour

11.00 A.M.
CHLP—Heure féminine
CKAC—Nv. & pleine forme
CBF—Francine Louvain
CJMS—Route enchantée
CKVL—Par. de la chana.
CBM—Road of Life
CJAD—News—A.L.P. calling

11.15 A.M.
CBF—Vie de femmes
CJMS—Pierre Valcour
CFCE—Young Wilder Brown
CBM—Perry Mason

11.30 A.M.
CKAC—Nv. & pleine forme
CBF—Joyeux Troubadours
CJMS—Nouvelles
CBM—Latin Americana
CKVL—Pay. de la chanson.
CFCE—Eddie Cantor Show
CJAD—Kate Aitken

11.45 A.M.
CHLP—Nouvelles

CKAC—La louvre
CJMS—Pierre Valcour
CFCE—Music
CBM—Laura Limited
CJAD—Widder Brown

12.00 (MIDI)
CHLP—Heure féminine
CKAC—Angelus et nouvelles
CBF—Jeunesse dotée
CJMS—Poète et Paysan
CKVL—Calvaire

CFCE—News and Music
CBM—News
CJAD—News and Songs of...

12.15 P.M.
CBF—Rue Principale
CKVL—Par. de la chana.
CFCE—When a girl marries
CBM—Aunt Lucy
CJAD—News Quiz

12.30 P.M.
CKAC—La clinique du coeur
CBF—Réveil rural
CKVL—Édition spéciale
CJMS—Nouvelles
CFCE—News and Melody P
CBM—Farm broadcast
CJAD—News

12.45 P.M.
CKAC—Les beaux jours
CKVL—Parade de la chana
CJMS—Pierre Valcour
CJMS—Intermède
CJAD—Our gal Sunday

1.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Métropole
CJMS—St-Heart
CFCE—News and Music
CBM—Radio journal
CJAD—News & Make-up...

1.15 P.M.
CHLP—Heure féminine
CKAC—Chans. du Far West
CBF—Radio journal
CJMS—Pierre Valcour
CFCE—Town Crier
CBM—Happy Gang
CJAD—Top Tune Time

1.30 P.M.
CHLP—Heure féminine
CKAC—Le palmarès du disque
CBF—Tante Lucie
CJMS—Nouvelles
CFCE—Whispering Streets
CJAD—It's My Living

1.45 P.M.
CBF—Détente
CJMS—Fantaisie
CFCE—Dr. Malone
CBM—The Happy Gang
CJAD—Hits from Albums

2.00 P.M.
CHLP—Mélodies magiques
CKAC—Nv. & V'la le bon.
CBF—Face à la vie
CJMS—Paris-Montréal
CKVL—Hits on parade
CFCE—News and Clubtime
CBM—CBC News
CJAD—News & Day's work

2.15 P.M.
CBF—Maman Jeanne

2.30 P.M.
CKAC—Espoir
CBF—Lettre à une Canad.
CFCE—Merry-Go-Round
CJMS—Nouvelles
CJAD—Party Line

2.45 P.M.
CKAC—Saint-Antrine
CBF—Quelles nouvelles?
CJMS—Paris-France
CJAD—Make Up Your Mind

3.00 P.M.
CHLP—Mélodies
CKAC—Nv. & Jean & Janette
CBF—Chansonnettes
CKVL—Théâtre des étoiles
CBM—Gleaming Light
CJAD—News & H. Party

3.15 P.M.
CBF—Visages de l'amour
CBM—Ma Perkins
3.30 P.M.
CBF—Radio journal
CBM—James & Grable
CJAD—Saints Claus

3.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Intermède
CBF—Chers d'oeuvre
CBM—Right to happiness
CJAD—Fred Rollin's Show

4.00 P.M.
CHLP—Radio Notre-Dame
CKAC—Nv. & événements
CJMS—La rive sud
CKVL—Succès du jour
CBM—Right to happiness
CJAD—News & Chib 800

4.15 P.M.
CFCE—Clyde Beatty

5.00 P.M.
CHLP—Carr. de la ch.
CKAC—Nv. & Mur. Millard
CBF—Les maîtres
CJMS—Cocktail dansant
CFCE—News & West. Swing
CBM—Artists of Today
CJAD—News & Ballroom

5.15 P.M.
CBF—Le Père Noël
5.30 P.M.
CKAC—Ondulations
CBF—Mathias Sandorf
CJMS—Mexicana
CBM—Camp Wilderness

5.45 P.M.
CKAC—Intermède
CBF—Sur nos ondes
CJMS—Mexicana
CBM—Child's guide

6.00 P.M.
CHLP—Nouv. et sport
CKAC—Mus. en dinant
CBF—News & current
CJMS—Angels
CKVL—Sports en premier
CFCE—Here's Charlie
CBM—Child's guide
CJAD—News & Ballroom

6.15 P.M.
CHLP—Chansons
CKAC—Forum des sports
CBF—En dinant
CJMS—Intermède
CKVL—Chansonnettes

CBM—Evening Interlude

6.30 P.M.
CKAC—Nouvelles
CBF—Sud-américaine
CJMS—Emission Yiddish
CBM—Byline
CJAD—News & Ballroom

6.45 P.M.
CHLP—Carr. de la chana.
CKAC—Concert
CBF—Un nom. et son péché
CJMS—Emission Yiddish
CJAD—Ballroom

7.00 P.M.
CHLP—Le rosière
CKAC—Le chapelet
CBF—A communiquer
CJMS—Emis. italienne
CFCE—Forum on the air
CBM—Réalité
CJAD—News & Ballroom

7.15 P.M.
CHLP—L'heure Grecque
CKAC—Nouvelles
CBF—Le Petit théâtre
CJMS—Soit couchant
CBM—Roving Reporter
CFCE—News
CJAD—Ballroom

7.30 P.M.
CHLP—Tango
CBF—Confidant
CJMS—Emission allemande
CKVL—Chansonnettes
CFCE—How to fix it
CBM—Chico Valle
CJAD—Mon son Jeep

7.45 P.M.
CHLP—Ecrin musical
CBF—Confidant
CKAC—Centre du Bricoleur
CJMS—La voix connue
CFCE—Make mine melody
CBM—John Sturgess
CJAD—Twenty-first Predict

8.00 P.M.
CHLP—Accordéon
CBM—Summertime Songs
CBF—Orch. symphonique
CJMS—Em. Can-allemende
CKVL—Radio vaudeville
CFCE—H. Cassidy
CBM—Geo Little Singers
CJAD—Romance

8.15 P.M.
CKVL—Three bars

8.30 P.M.
CHLP—Un peu de tout
CKAC—Bricoleur
CBF—Conc. symp. Toronto
CJMS—Emission nébrale
CFCE—Symphony
CKVL—Radio Vaudeville
CBM—Let's make music
CJAD—Hit Parade

8.45 P.M.
CKAC—Nouvelles

9.00 P.M.
CHLP—Mus. pour dilettantes
CKAC—Honneur du silence
CJMS—Emission grecque
CKVL—Paris swing
CBM—A Scottish Journey
CJAD—Disk Derby

9.15 P.M.
CKVL—Paris swing

9.30 P.M.
CKAC—Théâtre français
CBF—L'Alberta
CJMS—Concert populaire
CKVL—Panorama
CFCE—Sound Stage
CBM—Curtain melodies
CJAD—Disk Derby

9.45 P.M.
CFCE—Great Gliders...
CBF—Le jeune anglais...
CFCE—One Man's Family

10.00 P.M.
CBF—Nouvelles
CKAC—Nouv. & musique
CJMS—Vedettes de la variété
CKVL—Placemont
CFCE—News & contraband
CBM—News & roundup
CJAD—News & Gallivan

10.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CBF—Cuisserie
CJMS—Studio d'art
CBM—As I remember
CJAD—Amos n'Andy

10.30 P.M.
CHLP—Votre vedette
CKAC—Histoire vécue
CBF—Chacun sa vérité
CJMS—Nouvelles
CFCE—Strange
CBM—Leicester square
CJAD—News & AA

10.45 P.M.
CHLP—Intermède
CKAC—Nouvelles
CBF—Variétés
CFCE—Steve's place
CJAD—Moon dreams

11.00 P.M.
CHLP—Danse à Montréal
CKAC—Bonsoir sportifs
CBF—Adagio
CJMS—L'heure bleue
CKVL—Nouv. et prières
CFCE—News & Cloud seven
CBM—Anthology
CJAD—Sports & News

11.15 P.M.
CKAC—Sénéralde
CKVL—Sports capsule
CJAD—Visit with Val

11.30 P.M.
CKAC—Orch. Bob Swain
CBF—Fin du jour
CJMS—Mus. de danse
CKVL—Nouv. & Situations
CFCE—Orch. Dick Martin
CBM—Rendez-vous

11.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKVL—H. parade
CJMS—Jazz

12.00 (MINUIT)
CHLP—Fin des émissions
CKAC—Nouvelles et danse
CBF—Fin des émissions
CJMS—Fin des émissions
CKVL—All Night Star Rev
CFCE—Fin des émissions
CBM—News & Mus. Fin

1868 a vu les premiers Zouaves pontificaux du Canada partir vers Rome

(par HUBERT POTVIN)

C'est de 1868 que remonte l'origine des Zouaves pontificaux canadiens. Vers les années 1860, Rome se voyait menacée par les ennemis de l'Eglise qui prêchaient partout l'unification de l'Italie sous le couvert de chartes d'unions ouvrières ou de sociétés patriotiques italiennes. Ces hommes s'appliquaient à réaliser leur plus chère ambition : s'emparer de Rome et des Etats pontificaux.

Le pape Pie IX avait deviné leurs desseins et voulut leur opposer une résistance. Il fit donc appeler aux catholiques du monde entier et tous les pays de l'Europe furent largement représentés dans l'armée pontificale.

Le Canada ne resta pas indifférent, et Mgr Bourget, alors archevêque de Montréal, voulut faire sa part malgré la distance qui le séparait du Pape. Il s'organisa pour canaliser tous les efforts et nombreux furent ceux qui décidèrent

PREMIERE COMPAGNIE

En 1899, les Zouaves se voyant vieillir et la mort faisant ses ravages, ils décidèrent d'admettre leurs fils et leurs parents dans leurs rangs et fondèrent à Québec la première compagnie de Zouaves du nouveau régime. Le mouvement gagna ensuite Trois-Rivières, St-Hyacinthe puis Montréal où l'organisation commença vers 1902 reçut l'approbation de Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal. La première compagnie fut fondée le 15 janvier 1906 à St-Pierre de Montréal et prit le nom d'« Association des Zouaves de Montréal Inc ».

Le jeune régiment des zouaves pontificaux du Canada compte aujourd'hui 39 compagnies réparties dans tous les coins de la province de Québec, dont deux aussi en Ontario, à Ottawa et à Eastview. Il est divisé en trois bataillons; régions des Trois-Rivières, de Québec et de Montréal.

Ceux de la région de Montréal appartiennent au 31ème bataillon et se recrutent dans les compagnies suivantes: No. 4, Sacré-Coeur de Jésus; No. 11, St-Zotique; No. 12, St-François-d'Assise d'Ottawa; No. 13, Cathédrale de Joliette; No. 15, St-Clément-de-Viauville; No. 18, St-Paul de Côte-St-Paul; No. 23, St-Jean-de-Matha de Ville-Émard; No. 27, Salaberry de Valleyfield; No. 31, Christ-Roi de Joliette; No. 34, Notre-Dame-de-Grâce de Ville-Jacques-Cartier; No. 35, St-Clément de Beauharnois; No. 36, St-Michel de Vaudreuil; No. 38, La Réparation et No. 39, St-Charles d'Eastview.

Fait à remarquer, quoique le siège social du Régiment, soit à Québec, c'est à Montréal que le bureau-chef de l'Union Allet avait son siège social, plus précisément dans la paroisse St-Pierre et c'est cette même Union qui fonda notre Compagnie.

La Cie. No. 4 fut la Cie-mère du 3ème Bataillon.

ROLE ACTUEL

De nos jours, les Zouaves forment une association para-militaire et auxiliaire d'Action catholique. Ils perpétuent par l'uniforme qu'ils portent et leurs activités, le souvenir et les traditions des défenseurs de Pie IX. Leurs activités religieuses, militaires et sociales sont nombreuses et des plus variées: services d'ordre et de placiers aux cérémonies religieuses; concours à toutes les organisations et associations paroissiales; auxiliaires des campagnes de la Fédération des O. de C.C.F. et autres; concours aux manifestations patriotiques et sociales.

Ils sont en somme à toutes les tâches et les pasteurs qui possèdent ces compagnies dans leur paroisse, n'ont toujours eu qu'à se féliciter de trouver en eux de précieux auxiliaires bénévoles de toutes leurs entreprises.

ANNEE JUBILAIRE

Un mouvement aux activités aussi multiples ne pouvait laisser passer un jubilé du genre sans le souligner de façon toute spéciale. C'est pourquoi l'année 1956 sera une année jubilaire.

A cet effet, un Comité de neuf

HOROSCOPE DU JOUR

SAGITTAIRE (22 nov. au 21 déc.): — Une période idéale pour vous servir de votre facilité à conquérir les gens. Un travail urgent puis des moments distrayants en guise de compensation.

CAPRICORNE (22 déc. au 20 janv.): — La période est toujours favorisée et peut vous permettre de réaliser dans le sens de vos désirs et même provoquer de nouveaux courants d'activité.

VERSEAU (21 janv. au 19 février): — Quel dommage d'avoir à vous dire que le ciel, pour vous, demeure lourd! Demandez confiants en l'avenir. La manne finira bien par tomber.

POISSONS (20 février au 20 mars): — Les choses de l'esprit et de l'art sont toujours productives. Une situation sentimentale compliquée peut prendre une tournure très satisfaisante.

BELIER (21 mars au 19 avril): — Chez vous, ce sont les vaches maigres qui broutent. Rassurez-vous: elles n'y resteront pas longtemps. Les beaux jours reviendront.

TAUREAU (20 avril au 20 mai): — Efforcez-vous toujours de vous dominer le plus possible en tous domaines. Vous êtes bien protégé et la victoire sera facile pour vous.

GEMEAUX (21 mai au 21 juin): — Ne faites pas de changement tout de suite. Le temps n'est pas propice. Vous allez vous exposer à des poursuites devant les tribunaux.

CANCER (22 juin au 21 juillet): — La vie extérieure, les affaires de coeur peuvent valoir de belles heures. Dans le travail, les affaires, ayez beaucoup d'ordre et de régularité.

LION (22 juillet au 21 août): — Il importe que vous modifiez le programme de votre journée. Vous pouvez sûrement éviter maintes pertes de temps.

VIERGE (22 août au 22 septembre): — Ne vous découragez pas si vos plans doivent être changés. Les influences astrales vous favorisent grandement.

BALANCE (23 sept. au 22 oct.): — Attendez à demain pour être plus dépouillé, plus vrai, pour faire une synthèse habile de sentiments, un peu trop confus la veille encore.

SCORPION (23 oct. au 21 nov.): — De très belles chances à ne pas altérer par des écarts sentimentaux, des dépenses exagérées, des illusions excessives. Voyages agréables possibles.

membres, dont chacun est président d'un sous-comité, fut formé et se compose comme suit: l'aumônier, M. l'abbé Simon Vanier, président du Comité d'activités religieuses; le président général, le capitaine-major, F.-E. Laurence, président du comité du banquet; le secrétaire général, M. Paul-André Poulin, en charge du secrétariat; le sous-lieutenant André Poirier, trésorier et contrôleur du comité de finances; le capitaine Louis Laurence, président du comité d'activités militaires; M. Roger Lamarre, président du comité de propagande et publicité; le capitaine-intendant Gérard Boileau, président du comité d'invitations et de réceptions; M. le président civil Adolphe Morin, président des achats et inventaires; le lieutenant P.-E. Ouellette, président du comité des souvenirs.

Les fêtes débiteront, 50 ans, jour pour jour, après la fondation, soit, le 15 janvier 1906 par une messe pontificale en l'église St-Pierre-Apôtre.

Le soir du même jour, en guise d'échanges de souhaits du nouvel an, un souper du bon vieux temps réunira les membres dans les salles du Sacré-Coeur et chaque mois de l'année sera marqué d'une activité spéciale.

Les célébrations atteindront leur apogée le 30 septembre, alors qu'une messe pontificale célébrée par Son Eminence le cardinal P.-E. Léger, en l'église du Sacré-Coeur-de-Jésus sera suivie d'un banquet qu'il présidera également, lequel marquera le terme des fêtes.



LE ZOUAVE

rent de participer à ce mouvement en donnant un fils à l'Eglise; en contribuant aux souscriptions prélevées pour l'organisation et l'envoi outre-mer de ces soldats, en faisant partie du Comité civil constitué pour voir à l'administration ou en travaillant à la confection et à l'acquisition de l'équipement.

Aussi, lors de la cérémonie d'adieu du 1er détachement, le 18 février 1868, jamais auparavant l'église de Notre-Dame n'avait été témoin d'une manifestation aussi grandiose. 502 Canadiens s'étaient enrôlés; des milliers d'autres durent rester en arrière, se contentant de leurs offrandes. Sept détachements canadiens partirent à différents intervalles. Le dernier qui quitta le Dominion en 1870 fut immobilisé en Bretagne par suite de la guerre franco-prussienne qui faisait déjà rage.

Mais en Italie les forces n'étaient pas égales et le 20 septembre 1870, le pape ordonna aux Zouaves de lever le drapeau blanc pour montrer qu'il cédaient devant une force supérieure.

A l'exception de quelques-uns qui moururent là-bas de maladies diverses, tous les Canadiens revinrent au pays.

Ces zouaves étaient pour la plupart des étudiants de nos universités, de nos séminaires, de nos col-

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" limitée, Roland Dubois, Secrétaire Trésorier, Téléphone: UN. 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS
Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 3.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 3.00

REPRÉSENTANTS
TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambres 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone: Eldorado 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 23 NOVEMBRE 1955

La médiation est-elle possible?

par Roger DUHAMEL

Le conflit entre l'Etat d'Israël et les pays arabes, plus particulièrement l'Égypte, dure depuis sept ans. On ne prévoit aucune solution prochaine. Les deux parties demeurent fermement sur leurs positions et sont convaincues de leur bon droit. Si cet antagonisme se poursuit, il viendra un moment où le seul dénouement logique sera le recours à la guerre.

S'il s'agissait de l'animosité entre deux tribus reculé du centre de l'Afrique, on pourrait regretter que la paix soit troublée, mais nous n'éprouverions aucune inquiétude pour le sort du monde. Il n'en va pas du tout ainsi dans la situation actuelle. Un conflit éclatant au Moyen-Orient engagerait aussitôt toutes les grandes puissances. C'est aussi un bastion du système de défense occidental qui risque de s'effriter.

C'est en pesant ces considérations que le premier ministre Eden a lancé son projet de médiation britannique. Il l'avait fait tout d'abord le 9 novembre dernier dans son discours prononcé au banquet du lord-maire de Londres. Il vient de reprendre sa proposition aux Communes, malgré l'opposition très vive des travaillistes, prenant soin d'affirmer qu'il disposait dans cette initiative de l'appui entier des États-Unis.

Il n'est pas question d'une nouvelle conférence où des délégués israéliens et arabes seraient en présence les uns des autres, sous le regard bienveillant de représentants britanniques. De pareilles négociations aboutissent rarement à des résultats positifs, chaque camp se dressant contre l'adversaire et surveillant de trop près les répercussions publicitaires de ses attitudes.

La médiation envisagée par M. Eden prendrait une autre forme et imiterait ce qui s'est accompli avec succès pour le règlement de l'épineuse question de Trieste entre l'Italie et la Yougoslavie. Les diplomates anglais serviraient de truchement et transmettraient à chaque partie les propositions de l'autre. Ils s'emploieraient ainsi à établir une sorte de chambre de compensation susceptible d'obtenir des concessions de part et d'autre. Si toute concession est d'avance écartée, il est bien inutile d'entreprendre ces travaux.

Il semble que les États arabes soient favorables ou, plus exactement, ne soient pas opposés à cette tentative de médiation. En revanche, Israël envisage ce projet d'un oeil très méfiant, redoutant d'avoir à y sacrifier quelques morceaux de son territoire. Fait assuré, les frontières actuelles n'ont rien d'intangible, elles n'ont été tracées, il y a quelques années qu'à titre provisoire, dans l'attente d'un règlement définitif. Le temps paraît venu d'aborder l'étude de toute la question, avant que les canons, les tanks et les avions n'entrent en action. Car à ce moment-là tous les efforts de bonne volonté seraient vains et les belligérants courraient à leur propre ruine, tout en compromettant gravement la paix du monde.

L'avenir de l'immigration

par Conrad LANGLOIS

Tout porte à croire que le nombre des immigrants au Canada cette année, n'atteindra que le nombre d'environ 110,000. C'est évidemment un chiffre encore assez imposant, mais c'est tout de même beaucoup moins que les 154,000 admis en 1954; que les 168,000, en 1953; que les 164,000, en 1952, et, surtout, que les 194,000, en 1951.

En principe, peu de Canadiens sont carrément opposés à toute forme d'immigration. La plupart comprennent qu'il nous serait avantageux de compter une population plus considérable, toutes choses égales par ailleurs, parce que le fardeau énorme de nos moyens de transport, de communication, de nos services administratifs et de notre expansion industrielle et commerciale, dans un pays si vaste et si peu peuplé, s'en trouverait allégé d'autant.

Encore faut-il que les nouveaux venus puissent s'intégrer le mieux possible, d'abord dans notre vie économique, et, éventuellement, dans notre vie sociale, politique, religieuse, ethnique et linguistique.

Sur le plan économique, il y a deux erreurs à éviter: la première consistant à croire que l'immigration est un obstacle à la prospérité, tandis que la seconde la considérerait comme la cause même de la prospérité. La vérité est plutôt que l'immigration stimule encore davantage l'activité quand les affaires sont bonnes, mais qu'elle aggraverait la crise économique en période de dépression. Dans les circonstances actuelles, il semble que notre pays pourrait absorber jusqu'à environ 200,000 immigrants par an. A condition que ces gens soient bien choisis, qu'ils puissent se trouver du travail et gagner leur vie. Sous ce rapport, jusqu'ici, la prospérité d'après-guerre a favorisé l'immigration, sauf quand il y eut trop de chômage saisonnier.

Mais si nous pouvons absorber jusqu'à 200,000 immigrants par an, du point de vue économique, en est-il nécessairement de même aux autres points de vue que nous avons énumérés? Nous croyons que oui, à condition de faire un choix minutieux, d'accepter de préférence ceux qui peuvent le mieux s'adapter et de maintenir un juste équilibre entre les différents groupes religieux et ethniques et à condition également de maintenir une atmosphère favorable à l'immigration dans les différentes parties du Canada, aussi bien chez les Canadiens de langue française que chez ceux de langue anglaise, aussi bien chez les catholiques que chez les protestants.

Mais toutes les conditions tendent à restreindre le nombre des nouveaux venus. D'ailleurs, tout cela est bien beau en théorie, mais c'est loin d'être aussi facile en pratique. Ainsi, l'opinion semble de plus en plus favorable à une immigration qui serait surtout britannique et française. Mais les Français n'émigrent pas autant que les Britanniques, la France n'étant pas un pays surpeuplé. Ceux qui émigrent peuvent aussi être attirés par les pays de l'Union française. A défaut de Français, nous aimerions une juste proportion entre les gens d'origine latine et de foi catholique, d'une part, et les habitants des pays nordiques, germaniques ou britanniques et de foi protestante d'autre part, tout en acceptant un petit nombre de représentants des autres religions et des autres parties du monde. Malheureusement, comme les Canadiens français n'ont pas réussi, jusqu'ici, à assimiler autant de Néo-Canadiens qu'il l'aurait fallu, les nouveaux venus ont tendance à s'angliciser. Cet inconvénient, cependant, est partiellement compensé par notre taux plus élevé de natalité. Le groupe le plus avantage par l'immigration semblerait être celui de lan-

gue anglaise et de foi catholique, qui bénéficie à la fois d'un taux élevé de naissances et de l'assimilation d'un grand nombre de nouveaux venus.

Selon nous, le plus important n'est pas que nous recevions 100,000 ou 200,000 immigrants par année, mais qu'ils contribuent à maintenir un juste équilibre économique, social, politique, religieux, ethnique et linguistique au Canada. Nous inclinons à croire que l'immigration, pour toutes ces raisons, aura tendance à diminuer légèrement, plutôt qu'à trop augmenter, au cours des prochaines années.

C'est sans doute mieux ainsi. Dans l'intérêt des immigrants comme dans le nôtre, il semble préférable de procéder avec modération. L'Hon. Pickersgill paraît le comprendre et nous nous en réjouissons.

Nos Alouettes à Vancouver

Le club de football Alouettes de Montréal, fier champion de football de l'est du pays, a été battu dans la finale de la coupe Grey à Vancouver par les Eskimos d'Edmonton, 34 à 19, samedi, mais il n'a pas été humilié. Nos vaillants porte-couleurs ont combattu avec ardeur avant de baisser pavillon devant une équipe plus puissante et en grands sportifs qu'ils sont, ils ont rendu hommage à leurs vainqueurs.

Cette grande classique de la coupe Grey qui réunit annuellement les sportifs d'un bout à l'autre du pays contribue à améliorer les relations entre les différentes parties du pays. Il ne s'agit pas uniquement d'une partie de football, mais d'un véritable festival national.

Les Alouettes ont peut-être terminé leur saison par une défaite, mais le club de Montréal avait connu une année glorieuse durant laquelle il avait terminé en première position dans sa ligue et avait ensuite éliminé les Argonauts de Toronto dans une finale de l'est mémorable.

On peut dire que l'année 1955 qui achève n'a pas été une année très chanceuse pour les porte-couleurs athlétiques de la ville de Montréal. Le printemps dernier, le Canadien baissait pavillon devant les Red Wings de Détroit dans le grand duel de la coupe Stanley; il y a quelques mois, c'était au tour du club de baseball de Montréal d'être éliminé par les Red Wings de Rochester; enfin, les Alouettes perdaient à leur tour samedi. Malgré tout, nos clubs nous ont fait honneur et ils ont dignement représenté la métropole à l'étranger.

Le Jardin des Plantes

Le succès du parc zoologique moderne créé au Bois de Vincennes avant la dernière guerre a un peu éclipsé la renommée du Jardin des Plantes. Cependant celui-ci reste cher aux Parisiens et diffère totalement de celui-là. Leurs noms d'ailleurs sont caractéristiques: le vocable abrégé zoo porte la marque des impatiences de notre époque; celui de Jardin des Plantes, assez surprenant pour désigner une ménagerie, demande des explications qui tout-de-suite nous emportent vers des temps lointains. Son origine remonte au règne de Louis XIII dont les deux médecins, Jean Hérouard et Guy de la Brosse, furent chargés par Richelieu d'aménager, au faubourg Saint-Victor, le Jardin royal des plantes médicinales. Buffon, au siècle suivant, en fut l'intendant célèbre et l'agrandit considérablement. On l'appelait alors le Jardin du Roi. Mais vint la Révolution, et l'on s'habitua à dire de nouveau le Jardin des Plantes au moment même où la Convention décidait d'y transférer l'ancienne ménagerie royale de Versailles.

Visite pleine pour l'enfance d'exaltantes surprises et, pour l'âge mûr, d'émerveillements retrouvés, mêlés aux souvenirs. En dépit de quelques nouveaux bâtiments, les choses ici n'ont guère changé depuis que nous y venions conduits par nos aînés. Nous reconnaissons la grande rotonde, la grande

vallée aux oiseaux d'eau, la grande singerie et les enclos des herbivores avec leurs petites cabanes. Les arbres ont grandi, car, pour les essences rares de cette exotique forêt, la durée d'une vie humaine est brève au prix du temps de leur longue croissance et l'âge des tulipiers, des sophoras, des sequoias n'y mérite aucune mention s'ils ne sont plus que quelques centaines. Les allées, les ruisseaux, serpentent sous les frondaisons et, dans ce séjour presque irréel, tout étant rapproché sinon étroit, nous errons presque confondus avec ceux qui y vivent à demeure. Nous voyons de tout près, comme à portée de la main, les tortues géantes pareilles à des rochers érodés, l'alligator prostré dans la vase, l'hippopotame violâtre et rosé avec son profil de cheval, et ses gros yeux de mulâtre, l'éléphant paisible et narquois passant sa trompe à travers les barreaux de fer avec un bruit de papier froissé.

Tout ici serait édenique si les mouvantes arabesques des saïous et des semnithèques, les étincelles et les perçures des faisans et des aras, le bavardage cristallin des perruches, le chant des otaries, la glissade des cygnes silencieux, pareils à des lampes d'albâtre, sous les voûtes feuillues des ruisseaux, ne s'accompagnaient de trop d'écriteaux et de grilles qui, aux souffles des enchantements, mêlent une sécheresse de musée et une lourdeur de prison.

Les animaux n'ont pas comme au zoo l'apparence d'être en liberté et leur proximité nous met avec eux face à face. Dans cette confrontation de l'homme et de son captif, pour peu que le premier soit digne de lui-même pensant, il ne se sent pas le moins gêné. L'animal semble d'ailleurs se plaire à le décevoir dans ses caprices, le crocodile en refusant de remuer sa masse inerte, le lion en dédaignant de rugir, le gorille en n'agissant que de tendre la main pour saisir le pain que lui offre la petite fille. Et cette réponse du faible par l'indifférence à la curiosité insultante du fort à quelque chose de vengeur. (S.I.F.)

Opinions de nos lecteurs

Le nouveau pont Ottawa-Hull

M. le directeur de "La Patrie", Montréal.

Il est sérieusement question de construire un nouveau pont entre Ottawa et Hull. Ce n'est pas trop tôt. Il est grandement temps de construire un quatrième pont entre la capitale canadienne et la ville de Hull, car le besoin s'en fait sentir depuis longtemps. Les trois ponts actuels ne répondent plus aux besoins des deux villes, d'autant moins que l'un des trois aboutit fort loin à l'ouest du centre de Hull. Il faut avoir essayé de traverser la rivière sur le pont dit Interprovincial et sur celui de la Chaudière durant les périodes de presse, par exemple lors de l'entrée ou de la sortie des employés des bureaux gouvernementaux et autres, pour se rendre compte de la nécessité d'un nouveau pont. J'ai cependant lu quelque part qu'il est question que le nouveau pont soit de péage. Voilà ce que les intéressés ne goûteraient nullement. Trois gouvernements, ceux du Canada et des provinces d'Ontario et de Québec, ainsi que les deux municipalités d'Ottawa et de Hull seront vraisemblablement appelés à contribuer au coût de la construction du nouveau pont. Ces cinq institutions devraient être capables de s'exempter d'y établir le système suranné des péages.

Hull, novembre 1955.

Un Hulllois

— On ne considère plus la maladie mentale comme un déshonneur familial. A l'heure actuelle, cette maladie n'est pas plus regardée comme un sujet de honte que quelque maladie de l'organisme. Dans beaucoup de cas, la maladie mentale peut être guérie en quelques semaines.

— Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifier comme si tu ne l'avais pas reçu? (I Cor 4, 7). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Paroles
de
la Bible

Les mots qui vivent

— La confiance est le premier élément de l'amitié, car qu'est-ce que l'amitié, sinon l'unité de deux âmes? Et où est l'unité, sans la confiance? — LACORDAIRE.

En marge de l'actualité

Une brave femme...

(par Paul COUCKE)

La mort de Madame René Coty, épouse du président de la République française, a plongé la France dans une consternation d'autant plus grande que rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. "La France perd une Grande Dame", ont écrit en manchettes des journaux, nos confrères de la presse parisienne. Le peuple français, lui, tout simplement, a murmuré: "C'était une brave femme". Les humbles ont des antennes que ne possèdent pas toujours les grands.

Alors que journalistes et historiens se penchèrent, après l'élection du nouveau président de la République, sur les biographies de Monsieur et Madame Coty, le peuple de France, très vite, par les ragots des concierges, en sut davantage sur ce couple présidentiel que n'en sauront jamais les historiens.

Dans un pays sensible plus que tout autre pays au bonheur simple, au bonheur sans histoire, les petites gens ont compris que celle qui fut la première dame de France n'ambitionnait pas et ne désirait pas un tel honneur. Jeune femme, elle s'était occupée de l'éducation de ses enfants, partageant son temps entre sa maison du Havre et l'appartement parisien de son mari. Puis, l'âge venu, les enfants étant assez grands pour organiser eux-mêmes leur vie, elle avait enfin laissé parler son cœur et s'était installée dans le modeste appartement du Quai aux fleurs.

Là, dans une intimité retrouvée, se fortifiait une amitié conjugale, transformation ou plus exactement couronnement de l'amour vrai. Ce couple pouvait vivre heureux de longues années encore. Lui, avait conquis, par une scrupuleuse honnêteté, le respect de ses concitoyens. Elle, redevenait l'épouse.

Par devoir plus que par ambition, René Coty demeura dans l'arène politique. Il s'en échappait avec joie, dit-on, pour retrouver, auprès de sa compagne, le calme après la tempête. Chaque année, à la belle saison, papa et maman Coty réunissaient leurs enfants et petits-enfants dans leur villa de la Côte Normande. Ce couple menait tellement la vie du Français moyen qu'on le connaissait à peine, jusqu'au jour, où, las de combines partisans, sénateurs et députés élurent René Coty président de la République française.

Ce fut, pour eux deux, la fin d'un beau rêve. Ils aspiraient à un repos bien gagné, à une fin de vie heureuse devant une meuble de souvenirs que de traites sur l'avenir. Parce qu'il sentit peut-être quel sacrifice il imposait à sa femme, le Président Coty acquiesça à sa première demande et c'est ainsi que fut rendue au culte la chapelle de l'Élysée désaffectée depuis l'occupation allemande. Bien petite compensation pour cette intimité perdue...

Sous les lambris dorés de l'Élysée ou dans les salons du Château de Rambouillet peut-être cherchaient-ils tous deux un coin pour causer et l'ayant trouvé s'entretenaient-ils de leur retour au Quai aux fleurs où ils laisseraient les heures s'écouler lentement en ne pensant qu'à eux? Tout porte à le croire.

Cette joie leur fut refusée. Rancœur de la gloire, penseront les envieux. "Pauvre de lui", disent déjà les gens du peuple.



M. KENNETH HOSSICK, à gauche, directeur du bureau de contrôle des narcotiques du ministère de la Santé, à Ottawa, a reçu, de l'Association des pharmaciens détaillants indépendants de Montréal, un plat en argent en reconnaissance de son magnifique travail de collaboration avec les pharmaciens. M. Labow, président de l'Association, qui a célébré samedi soir son 25e anniversaire à l'hôtel Mont-Royal, lui a remis le cadeau au nom de tous les membres de l'APDI.

L'APDI célèbre son 25e anniversaire

L'Association des pharmaciens détaillants indépendants de Montréal a honoré samedi soir, au cours d'un banquet, M. Kenneth Hossick, directeur du bureau de contrôle des narcotiques du ministère de la Santé du Canada, pour le magnifique travail qu'il accomplit.

La présentation d'un plat en argent à M. Hossick a été faite au cours d'un banquet organisé à l'occasion du 25e anniversaire de l'Association des pharmaciens détaillants indépendants de Montréal, et donné à l'hôtel Mont-Royal. Plus de 800 personnes assistaient à la célébration.

M. Hossick est le délégué du Canada à la Commission des narcotiques des Nations Unies et, en 1953, fut le délégué canadien à une conférence internationale sur la limitation de la production de l'opium dans le monde.

En remettant le plat en argent à M. Hossick, M. William R. Labow, président de l'APDI, a souligné: "que M. Hossick avait toujours collaboré avec l'Association, qu'il avait fait beaucoup pour la profession, tout particulièrement en ce qui avait trait au contrôle des narcotiques."

M. Labow, au cours de son discours, a fait l'histoire de l'Association, la plus ancienne du genre au Canada. Il souligna que la dépression de 1930 avait été responsable de la fondation de l'APDI: alors que huit pharmaciens décidèrent de s'unir afin de s'aider et de faire bénéficier le public de cette collaboration.

"Depuis les 25 ans que je suis président de l'Association," a déclaré M. Labow, "j'ai constaté que le principe l'union fait la force a considérablement aidé notre profession."

"Cette unité, ce même but que nous poursuivons tous, a transformé 100 détaillants indépendants en un

Le gérant d'un magasin est enlevé par des bandits qui terrorisent toute sa famille

Vol de \$20,000 — Suspect détenu

CORNWALL, 28. (PCI) — Des bandits armés ont terrorisé le gérant d'un super-marché et sa famille durant plusieurs heures dans la nuit de dimanche et se sont enfuis avec près de \$20,000 après avoir conduit le gérant dans le quartier commercial pour lui faire ouvrir le coffre-fort du magasin.

Les bandits ont effectué leur méfait juste en face du poste de la Sûreté provinciale ontarienne. Au moment où ils enfouissaient les recettes de la fin de semaine dans une malle, un constable municipal qui ne soupçonnait rien vérifiait la serrure de la porte principale pour voir si elle était bien verrouillée.

Les voleurs, dont la police ne connaît pas le nombre exact, sont disparus dans l'obscurité, probablement dans une automobile.

M. Victor DesGroselliers, gérant du magasin Dominion, fut laissé

ligoté et baillonné sous un comptoir du magasin au départ des bandits.

FAMILLE PRISONNIÈRE

Tandis que le gérant tentait de se libérer dans le magasin bien éclairé, sa femme, deux fils, une fille et l'ami de cette dernière étaient ligotés à des chaises dans la maison de la famille DesGroselliers, à deux milles à l'est du magasin. Ils avaient la bouche scellée avec du ruban gommé et ne pouvaient donc donner l'alerte. Un enfant de cinq ans, Louis, est resté dans son lit et n'a pas été molesté par les voleurs.

La police dit qu'au moins deux hommes ont participé au vol, mais elle soupçonne qu'au moins cinq individus faisaient partie de la bande. L'un des suspects serait un ancien bagnard, reconnu dangereux et armé. L'un des bandits portait un fusil de chasse au canon scié et un autre avait un pistolet.

DesGroselliers, âgé de 45 ans, souffrait de choc nerveux et était sous les soins d'un médecin dimanche soir.

Les bandits se sont présentés à la maison du gérant à 11 h. 15 samedi soir et ils ont finalement pillé le coffre-fort du magasin vers 5 heures dimanche matin. Dans l'intervalle, la famille était tenue prisonnière.

M. DesGroselliers réussit finalement à se détacher environ 20 minutes après le départ des bandits du magasin. La police fut aussitôt prévenue et bloqua toutes les principales intersections, mais les voleurs avaient pris les devants. Les recherches se poursuivent et la police provinciale de Québec a été alertée au cas où les bandits tenteraient de fuir dans cette province.

Suspect arrêté

La police a arrêté dimanche soir un suspect en rapport avec le vol de \$20,000 dans un magasin alimentaire de Cornwall.

William Stata, âgé d'environ 30 ans, de Chesterville, Ont., a été accusé de vol à main armée.

Stata fut appréhendé dans une auto stationnée que la police surveillait depuis plusieurs heures.

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

LE FOIE

Les maladies du foie constituent un des plus grands problèmes de la médecine. On fait beaucoup de recherches sur ses maladies surtout depuis l'épidémie de jaunisse de la fin de la dernière guerre et l'augmentation du nombre de maladies du foie causées par des substances industrielles. Le foie, qui est le plus gros organe du corps humain, a aussi la plus grande tâche. Ses principales fonctions sont: aider à régler la circulation du sang; aider à la production du sang et des anti-toxines; excréter les sucs digestifs et neutraliser les poisons; distribuer les résidus des aliments consommés par l'organisme.

Q. — Est-ce que le lait froid et le jus de fruit sont dommageables pour un enfant de deux ans?

R. — On ne devrait jamais donner de liquides froids à un enfant. Ils peuvent causer des coliques. Ces liquides devraient être réchauffés à la température de la maison.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La vésicule biliaire", paraîtra dans la "Patrie" du mardi, 29 novembre.

groupe puissant qui a comme but premier d'assurer la stabilité de notre profession."

M. Labow a rappelé que depuis 1930, l'Association des pharmaciens détaillants indépendants avait pu se lancer dans une grande campagne de publicité au moyen d'annonces paraissant chaque semaine dans les journaux, qu'elle avait toujours maintenu l'éthique professionnelle, qu'elle avait mis en vigueur tout un programme d'assurance-vie, d'assurance-santé et d'assurance contre le feu. M. Labow a souligné que l'Association avait mis à la disposition des membres un système de prêts sans intérêt pour les cas d'urgence. Il a ajouté qu'elle avait aussi organisé une clinique de donneurs de sang, ainsi qu'un magasin de gros qui a fait plus d'un million d'affaires l'an dernier.

"Je sais que les pionniers de l'Association, ont dit terminant M. Labow, ont fait beaucoup, et il est à espérer que les plus jeunes suivront leurs traces afin de maintenir l'unité dans la profession et pour en assurer la stabilité et la prospérité."

Le salon mortuaire de la Ville-Reine

TORONTO. — Les étudiants de la faculté d'architecture de l'université de Toronto ne prient pas les lignes du nouvel hôtel de ville projeté. Ils viennent d'affirmer dans une lettre au maire que l'édifice a l'air d'un "vaste salon funéraire".

Au Maroc

Si Bekkai formera un gouvernement

RABAT, 28. (Reuters f) — Le sultan Mohammed Ben Youssef a demandé samedi à Si Bekkai, un nationaliste modéré, de former le premier gouvernement représentatif du Maroc.

Ancien pacha de Sefrou, Si Bekkai avait résigné en 1953 lorsque Ben Youssef dut s'exiler. Il fut ensuite membre du Conseil de succession après le départ du successeur de Ben Youssef, le sultan Moulay Ben Arafat.

Si Fathmi Benslimane, premier ministre désigné par le Conseil, n'avait pas su rallier les suffrages de l'Istiqlal, le plus considérable des partis nationalistes marocains. Il a résigné au retour de Ben Youssef, lorsque le conseil a fait remise de tous ses pouvoirs.

Tout indique que la création d'un gouvernement représentatif opposera l'un à l'autre, dans une course à la puissance politique, l'Istiqlal et le parti de l'Indépendance démocratique, les deux plus importants. Mais ils représentent, de même que les syndicats ouvriers du Maroc, la majeure partie de l'opinion populaire; aussi le sultan leur a-t-il demandé leur avis sur la composition du gouvernement et sur la ligne de conduite qu'il lui serait préférable de suivre.

Tous semblent s'accorder à laisser à la France l'administration des affaires étrangères et de la défense.

Expédiez vos Cadeaux
PAR EXPRESS
AU PLUS TÔT



★ EMBALLEZ SOIGNEUSEMENT
★ ADRESSEZ CORRECTEMENT
★ EXPÉDIEZ PAR EXPRESS PAS PLUS TARD QUE LE

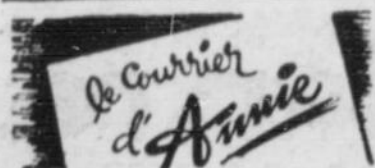
EXPÉDIEZ EN:

Colombie Britannique : : : : : 12 décembre
Saskatchewan et Alberta : : : : : 13 décembre
Manitoba : : : : : 13 décembre
Terre-Neuve : : : : : 13 décembre
Québec, Ontario et Provinces Maritimes 15 décembre

Messageries du
CANADIEN NATIONAL



Messageries du
PACIFIQUE CANADIEN



Q.—Pour aider l'une de mes soeurs malade, abandonnée de son mari et demeurée seule avec une grande fillette de douze ans, je l'ai accueillie chez nous avec son enfant, il y a huit ans. Par la suite, la santé de ma soeur s'est améliorée et tant que ma nièce a fréquenté l'école nous n'avons pas éprouvé d'ennuis. Mais depuis que la chère enfant occupe une situation elle devient d'une indépendance farouche; irrespectueuse envers sa mère et envers nous, elle refuse le moindre service, rentre tard et gaspille tout ce qu'elle gagne.

Comme elle semble avoir hérité des défauts de son père et constitue en somme un bien vilain exemple pour mes propres enfants, je me demande si nous devons continuer de l'héberger. — MERE DEQUE

R.—Je pense que votre chère soeur, étant donné que son état de santé est devenu meilleur, devrait prendre sur elle de s'éloigner de votre foyer où la présence de sa fille devient une cause de discorde et de mésentente. Evidemment, il ne saurait être question de laisser la jeune personne complètement à elle-même, mais il se peut que le fait d'être dirigée uniquement par sa mère l'amène à des dispositions plus conciliantes.

L'intérêt que vous avez témoigné à cette enfant, les égards dont vous l'avez entourée devraient certes vous assurer son respect et sa gratitude et il est malheureux qu'elle vous traite, je dirais aussi cavalièrement. Mais, avec de tels caractères, il faut procéder avec infiniment de précautions et de patience et il arrive malheureusement, lorsque plusieurs personnes — même bien intentionnées — interviennent pour les discipliner que l'on complique le problème et que l'on réussisse de moins en moins à se faire écouter.

Q.—Je me propose d'inviter prochainement à dîner chez moi quelques personnes de ma famille et des couples amis. Comme parmi les invités il s'en trouvera plusieurs dont j'ignore les goûts et habitudes — deux ou trois, je pense, observent un régime sévère — devrais-je au dîner du repas indiquer les détails d'accepter ou de refuser les plats au fur et à mesure qu'ils seront présentés. — Mme Y.B.

R.—Quand il s'agit d'un repas important offert soit à l'hôtel ou dans les salons d'un club, on place un menu à la portée de chaque invité.

Mais lorsque le dîner est simplement une réunion familiale ou amicale, on omet généralement le menu, même s'il est permis de composer une liste fantaisiste des mets préparés pouvant avoir le bon effet de stimuler la verve des invités et d'aiguiser leur appétit.

En l'absence du menu, l'hôtesse informe elle-même les convives du contenu des plats en se gardant d'insister quand une personne, pour une raison ou une autre refuse ce qu'on lui offre.

Q.—Où me procurer les suggestions de jeux censés convenir à un groupe d'enfants dont on me confie parfois la surveillance et dont les âges varient de six à dix ans?

UNE GARDIENNE

R.—Je crois qu'en écrivant au Service de l'aptitude physique du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social à Ottawa, et en indiquant ce que vous désirez, vous obtiendrez l'envoi d'une documentation qui vous sera utile.

Un jeu très simple convenant aussi bien à la garderie, qu'à une réunion enfantine à domicile s'intitule: "Les singes" et se pratique comme suit: Les joueurs, debout, font face au chef; celui-ci dit: "Faites ceci" et exécute un geste que les joueurs imitent immédiatement — mouvement d'un bras ou des deux bras, révérence, balancement de la tête, etc. Mais quand le chef dit "Faites cela" au lieu de "Faites ceci" personne ne doit bouger. Les distraits, ceux qui se méprennent sur l'ordre reçu, sortent du jeu et le gagnant est celui qui reste le dernier; ce qui lui donne le droit de devenir le chef, ou d'obtenir un prix lorsqu'on juge à propos d'en distribuer.



(Photo Roger Janelle—La Patrie.)

LE BEBE DE LA SEMAINE — Qui a préparé le joli mois dans lequel Serge Tremblay tend les bras? Sa maman? Non pas. Ce joli poupon doit toutes ses attentions aux religieuses, infirmières et aides bénévoles de l'hôpital Général de la Miséricorde. Est-ce que Serge en connaîtra jamais les caresses maternelles? Ne partagera jamais les jeux avec un papa dans un foyer où il trouvera aussi amour et tendresse. Serge promet d'être la joie et le bonheur des parents adoptifs pour la Noël et tous les jours de l'année, si quelqu'un vient le chercher toutefois?

Suggestions en matière de décoration intérieure

Sans l'aide d'un ensemblier, il est parfois difficile de réussir à décorer une pièce de façon que les couleurs y soient parfaitement harmonisées.

Si vous ne pouvez vous payer le luxe de services professionnels, suivez les conseils que publient régulièrement certains instituts d'arts ménagers. Ainsi, dans un récent communiqué émis par une maison américaine, les experts conseillent de commencer la décoration d'une pièce par le choix des tentures. Si, par exemple, celles-ci sont imprimées, prenez des tentures. Si, par exemple, celles-ci sont imprimées, prenez la couleur dominante et faites-en le thème tonal de votre pièce.

Il n'est pas nécessaire que cette note principale se trouve exprimée dans l'ameublement. Rien n'empêche de la porter sur les murs. Dans nombre de pièces de maisons modèles, des murs verts répètent la couleur du ramage des tentures et les autres couleurs de ces dernières trouvent leur écho dans le mobilier.

Un tableau, un vase, une potiche ou autres bibelots peuvent également rappeler les couleurs secondaires de vos tentures ou ajouter au coloris de la pièce une nuance inusitée.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Après 40 ans



Évitez les tissus froufrounants pour le soir, choisissez la riche dentelle de préférence.

Peut-être préférez-vous voir votre tapis prolonger la teinte dominante de vos tentures. Dans ce cas, prenez bien soin de choisir judicieusement les tons de vos meubles, afin de ne pas accumuler dans votre pièce toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Il est entendu qu'un tapis neutre est beaucoup plus pratique et permet de réussir une décoration plus reposante.

PORTES

Bien des pièces paraissent encombrées parce qu'elles comprennent trop de portes. Dans certains cas, il est impossible de camoufler une porte de façon permanente; il faut donc se contenter de la rendre moins évidente.

Pour cela, les experts en décoration intérieure recommandent de peindre les portes et les boiserie de la même couleur que les murs afin qu'ils se perdent dans le cadre général de la pièce.

En plus de communiquer à la pièce une plus grande harmonie, cette opération contribue souvent à en rajeunir l'aspect, lorsque les boiseries sont vieilles et en mauvais état.

TABLEAUX

Les tableaux doivent ajouter un certain élément à la pièce, et non servir uniquement à occuper un espace sur le mur. On ne doit jamais les disposer au petit bonheur; l'emplacement d'un tableau doit être choisi en fonction du ou des meubles qu'il intéresse. Règle générale, des peintures de dimensions importantes doivent être placées au-dessus de gros meubles, tandis que les petits tableaux ressortent mieux sur un étroit pan de mur ou disposés en groupes.

Le jour "S. R." sera célébré cette semaine

Aviez-vous oublié que le Jour "S. R." approche et que c'est cette semaine que les Canadiens feront un grand effort, un effort qu'ils n'ont jamais tenté encore, pour que ce jour "S. R." soit un succès sur toute la ligne. Mais, au juste, en quoi consiste ce jour "S. R."? Les lettres "S. R." veulent dire: SECURITE ROUTIERE. Or, jeudi prochain, si l'on veut que cette journée soit parfaitement réussie, il faudra qu'aucun accident de la route ne survienne dans les 24 heures, soit de minuit, le jeudi matin, à 11 heures, 50 minutes et 59 secondes. Cette réalisation est possible si tous les piétons, automobilistes, chauffeurs de camions et d'autobus, cyclistes, écoliers et écolières, veulent bien se donner la main. Préparons-nous, dès aujourd'hui, en nous habituant à la prudence, à la courtoisie au volant, à faire du Jour "S. R." une journée sans accident de la route dit M. Camille Archambault, vice-président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

Questions à étudier lors de la Semaine nationale de santé

La Ligue canadienne de Santé, division du Québec, propose à tous les intéressés d'étudier les questions suivantes en vue des réunions qui auront lieu au cours de la Semaine nationale annuelle de la santé.

A NOTER — Déclin remarquable des taux de mortalités de diverses maladies.

Les merveilleuses découvertes en médecine et en chirurgie. Expériences concluantes dans le domaine de la nutrition, des maladies mentales et dans les causes et le traitement des maladies.

Emploi plus fréquent des remèdes et traitements préventifs. La vaste expansion des services d'hôpitaux.

MAIS — Mais il reste encore des maladies à maîtriser: le cancer, la tuberculose, les maladies vénériennes, la maladie de coeur, le diabète, l'arthrite.

Travail à compléter: celui de l'hygiène maternelle et infantile, la pasteurisation obligatoire du lait, l'immunisation en général; la manipulation des aliments, la fluoration des eaux communales, l'hygiène dentaire, la nutrition, la gérontologie.

VOUS — Simple citoyen, avez le devoir de contribuer à améliorer la santé de vos semblables en venant en aide aux associations bénévoles, aux services de santé locaux, provinciaux et fédéral.

Tels sont quelques-uns des sujets dont nous conseillons l'étude à tous les groupements, au cours d'une de leurs réunions, en FEVRIER, principalement durant la SEMAINE NATIONALE DE SANTE.

Pourquoi ne pas faire les arrangements, dès maintenant, pour un conférencier qui traiterait un sujet quelconque ou pour un programme d'observation de cette importante semaine?

Prochainement nous vous fournirons d'autres détails concernant LA SEMAINE NATIONALE DE SANTE. La presse et la radio transmettront à ce sujet des messages au public.

Démonstration d'art culinaire

La démonstration d'art culinaire à l'Ecole des Sciences Ménagères (autrefois Ecole Ménagère Provinciale) 3420, rue Berri, angle Sherbrooke, aura lieu le mardi, 29 novembre, à 7 h. 30 p.m. Cette démonstration sera donnée par Mlle Germaine Gloutnez, directrice de l'Ecole.

AU programme:

AVANT-PREMIERE DE NOEL

Terrine à la mode de grand-mère

Poulet désossé en chaud-froid:

farce, sauce chaud-froid

L'Heure du berger:

aspic de tomates, mousse au poulet

Gâteau viennois:

crème vanillée, glace moka

Abricots à la Banville

Chocolats "Minute"

Dattes farcies "vite faites"

A la Société Dante Alighieri

Nous désirons rappeler aux membres que la prochaine réunion de la Société aura lieu mardi soir le 29 novembre, à 8.30 hrs.

M. Ferdinand Biondi, président de la Dante Alighieri, présentera un film en couleurs: Souvenirs de voyage en Italie. Le film sera précédé d'une brève allocution.

Les membres et leurs amis sont cordialement invités. L'entrée est libre.

A l'hôpital du Sacré-Coeur

L'Association des Infirmières diplômées de l'hôpital du Sacré-Coeur invite cordialement les infirmières à assister à leur grande assemblée générale qui aura lieu à la résidence des infirmières, dimanche le 4 décembre, à 2 h. p.m.

Pour informations, adressez à 1003 est, Boulevard St-Joseph, BE 3221.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4696 12-20
PATRON No 4696 — Vous porterez avec plaisir cet ensemble très féminin. La jupe très circulaire est accompagnée d'une petite blouse tailleur. Ce deux-pièces est facile d'exécution et s'ajuste fort bien. Le PATRON No 4696 vous est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Du dévouement en Haïti récompensé

QUEBEC, 28. (D.N.C.) — Le R. P. Bruno Letarte, provincial des Oblats de Marie Immaculée en service aux Cayes, en Haïti, est du nombre des personnalités qui seront décorées de l'Ordre national "Honneur et Mérite", pour services rendus lors du cyclone Hazel. Aux heures difficiles que connaît le pays à l'époque du cyclone Hazel, le R. P. Letarte s'est montré d'un dévouement inlassable pour apporter un soutien matériel et moral aux sinistrés de la région des Cayes, dans la république haïtienne.

Nouveau quartier créé à Shawinigan

SHAWINIGAN, 28. (D.N.C.) — Un nouveau quartier que l'on appelle la "Terrasse des Rapides", est à s'élever dans la municipalité de Shawinigan-Est, et deviendra sans doute sous peu un quartier domiciliaire important. Plusieurs maisons y ont déjà été construites et la construction de plusieurs autres habitations est projetée.

Le projet qui a été élaboré comprendrait la construction de quatre-vingts maisons unifamiliales, dont on entreprendrait la construction des premières dès le printemps prochain.

Pour les gourmets...

SOUPE A LA CITROUILLE
Prenez un quartier de citrouille, enlevez la peau et les pépins, coupez-le en morceaux de la grosseur d'une noix et mettez-les sur le feu, dans une marmite avec de l'eau. Lorsque la citrouille est complètement réduite en marmelade, ajoutez gros comme un oeuf de beurre, et un peu de sel. Faites bouillir une chopine de lait, ajoutez-y un peu de sucre et mêlez avec la purée de citrouille.

Mondanités

A Maisonneuve

Demain se tiendra dans l'auditorium de l'hôpital Maisonneuve, 5415 Boulevard de l'Assomption, le gala artistique organisé par les Dames Auxiliaires de l'hôpital Maisonneuve et de l'Institut de Cardiologie de Montréal. Voici une liste nouvelle des personnes qui ont répondu à l'appel de la présidente, Mme Jean Grenier, et de ses collègues du Comité d'Organisation Mmes Louis Desrosiers et Raoul Guilbert. Le docteur et Mme Paul Julien, le docteur et Mme Claude Léonard, le docteur et Mme Edgar Lepine, le docteur et Mme Michel Mathieu, le docteur et Mme Lucien Perron, le docteur et Mme Antoine Raymond, le docteur et Mme André MacKay, Mme E. Plamondon, Mme H. Chapleau, Mme L. Larivée, Mme S. Marot, M. et Mme Gérard Landry, le docteur et Mme L. Tremblay, Mmes G. Corbell, A. Joly.

Pour les missions

La partie de cartes mensuelle, au profit des œuvres de Son Exc. Mgr Gérard Bertrand, P.B., et du R.P. Eugène Bérichon, P.M.E., aura lieu mercredi 30 novembre, à deux heures, à la salle Saint-Stanislas, rue Laurier est, sous la présidence d'honneur de Mmes Gérard Trudeau et Léo Pettigrew et de leurs invités. Pour renseignements, prière de communiquer avec Mme V. Langevin, 5193, 5e avenue, Rosemont, ou avec Mme J.-E. Pelletier, 2973 avenue Lacombe.

A l'Alliance Française

La prochaine réunion de l'Alliance Française aura lieu le jeudi soir 1er décembre, à 8 h. 45, à l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de M. Jean-C. Lallemant. Mme Gabrielle Roy, romancière, prononcera alors une causerie intitulée: "Jeux du romancier et des lecteurs".

Au Château de Ramezay

Les membres de la section féminine de la Société d'Archéologie et de Numismatique tiendront leur prochaine réunion le mercredi 30 novembre, au Château de Ramezay. Un déjeuner servi à midi et demi précédera l'assemblée. Mmes Agnes Doucet et Ilene Wright sont inscrites au programme musical.

A la Palestre Nationale

Sous le patronage de l'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province et sous la présidence d'honneur de M. et de Mme J.-Louis Lévesque, une réception dansante sera offerte à la Palestre Nationale, au profit de ses sections sportives, le 11 décembre, de six à huit.

Fiançailles

Récemment avaient lieu les fiançailles de Mlle Pierrette Charbonneau, fille de M. et de Mme C.-E. Charbonneau, d'Outremont, avec M. Claude Perrault, fils de M. et de Mme Léo Perrault, de ville Mont-Royal. Le mariage sera célébré prochainement.

Bal St. Mary

Avec la permission des commandants des armées de mer, de terre et de l'air, les officiers pourront porter l'uniforme au bal St. Mary's qui aura lieu le 9 décembre, à l'hôtel Windsor, sous le patronage d'honneur de l'ambassadeur d'Irlande et de Mme Leo T. McCauley. Comme les années dernières, la valse du père avec sa fille est inscrite au programme du bal. Les débutantes qui désiraient prendre part à ce numéro de danse sont priées de communiquer dans le plus bref délai avec Mme W. J. Long ou avec Mlle Elizabeth Kennedy. L'orchestre sera dirigé par Jose da Costa.

Parties de cartes

La partie de cartes organisée par le conseil de l'Amicale Notre-Dame-de-Lourdes, de Verdun, au profit de ses œuvres, aura lieu le mardi soir 29 novembre, à 8 h. 30, à la salle de l'école, 1060, 5e Avenue, Verdun.

Mardi, le 6 décembre à 8 heures p.m., chez les Srs Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, Laurier, il y aura partie de cartes organisée par la Frat. N.-D. de l'Annonciation. Invitation à tous les tertiaires et leurs amis. Prix du billet 75c.

A l'hôpital N.-Dame

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, rehaussera de sa présence la fête de Noël organisée annuellement par l'Association des dames auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame. Cette manifestation de bienfaisance aura lieu le mardi 20 décembre, à 10 h. 30 a.m.

Déplacement

Le Dr Gustave Labelle, m.v., directeur de l'École de Médecine Vétérinaire de la province à Saint-Hyacinthe, vient de partir pour l'Europe. Il a accepté de prononcer une conférence devant les membres du Syndicat National des Vétérinaires de France, qui se tient ces jours-ci à Paris.

Réunion annuelle

Les Religieuses et le Conseil de l'Amicale "Marie-Immaculée", de la Paroisse Saint Etienne invitent très cordialement toutes les anciennes amicalistes à leur réunion annuelle qui aura lieu à l'École Mme de Bulion le samedi 3 décembre prochain, à deux heures et demie de l'après-midi. Que chacune considère cette invitation comme personnelle.

QUEBEC

Guenette-LaForge

Récemment en l'église Notre-Dame de Lévis, le révérend Père Marcel Fournier, O.P., a béni le mariage de Mlle Andrée Guenette, T.M., fille de M. Eugène Guenette, avec M. Lorne LaForge, Lés L., de Grand-Falls, N.-B. A cette occasion, des gerbes de glaïeuls et des palmiers ornaient le choeur et l'autel. Pendant la messe, Mlle Louise Lasnier, de Lévis, interpréta l'"Ave Maria" de Benoît; "Souhait Nuptial", de Haendel et "Sancta Maria".



L'HON. GASPARD FAUTEUX, lieutenant-gouverneur de la province, était samedi soir, l'invité d'honneur au dîner-bal des officiers des Fusiliers Mt-Royal, aux casernes de l'avenue des Pins. On voit de g. à d., le colonel Pierre Maurice Rodolphe Forget, colonel honoraire du régiment; Mme Sarto Marchand; comdr Guy Mongenais, A.D.C. du lieutenant-gouverneur; hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province; le major J.-P. Martin, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur; le lieutenant-colonel Sarto Marchand, officier commandant des Fusiliers Mt-Royal et Mme P.-M.-R. For, et. (Photo Ed. Chaput)

de Faure. La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin soutaché blanc, aux lignes princepsse, un voile de tulle illusion retenu par un diadème perlé et elle tenait une cascade d'oeillets bleu pâle et de pétales de chrysanthèmes. MM. Jean Guenette et le docteur Richard Lemay, respectivement frère et beau-frère de la mariée, agissaient comme placiers. M. Léonil LaForge servait de témoin à son fils. A l'issue de la réception au Nick's Paradise, les nouveaux époux partirent pour un voyage à New-York et dans les Provinces Maritimes. Au départ, Mme Lorne LaForge portait sous une jaquette de rat musqué, un costume de tweed irlandais, un chapeau de mélusine bleu paon et des accessoires brun foncé.

OTTAWA

Le gouverneur général a reçu mercredi dernier le Très Hon. R. H. Winters, ministre des Travaux publics.

Son Excellence a reçu M. C. F. Cobbold, gouverneur de la Banque d'Angleterre et Lady Hermione Cobbold durant l'après-midi de mercredi.

Son Excellence, accompagnée de M. Lionel Massey, son secrétaire, de M. Esmond Butler, assistant du secrétaire et du lieutenant d'aviation Ian Macmillan, aide-de-camp, a quitté la Capitale pour se rendre à Montréal, jeudi dernier.

Mercredi, Son Excellence l'ambassadeur du Chili et Mme Theodoro Ruiz ont reçu à déjeuner à leur demeure, en l'honneur de M. Nelson Hernandez, premier secrétaire de l'ambassade du Venezuela, et Mme Hernandez.

Mme Lionel Massey a accompagné son mari, le secrétaire du gouverneur général, à Montréal, jeudi dernier.

Les dames dont les noms suivent étaient placées à la table d'honneur, à l'occasion du déjeuner-causerie de l'Ottawa Women's Canadian Club: Mme Selwyn Wilson, présidente; Mmes Théodora Ruiz, G. H. Lovink, Lady Copland, Michael Comay, Sergio Fenoaltea, Stuart Garson, Walter Harris, Ralph Campney, F. F. Worthington, Gordon Gowing, W. L. Cassels, F. J. Alcock, Robert Dorman, C. R. Thornton, Garnet Dunn, W. F. M. Bryce, J. D. Stewart, M. F. Goudge, R. S. Stevens, L. N. Panneton, Mlle Rose Sutherland, Mmes J. K. Lawson, Rowley Booth et John Crawford.

L'Association des épouses des ingénieurs a tenu son assemblée de Noël, mardi, Mme Moira Dunbar a donné une conférence qui avait pour titre: "Les brise-glaces de l'Arctique".

Un nouveau chapeau pour Madame

L'été est le temps où le cadet des soucis, pour une femme, c'est bien le chapeau. C'est la saison où même celles qui y sont fidèles, l'abandonnent, le renient, l'envoient par dessus les moulins. Pas de chapeaux sur les plages, hormis quelques paillettes d'inspiration exotique. Pas de chapeau à la montagne. Pas de chapeau sur les grandes routes, où les automobilistes nouent sur leurs cheveux, un triangle de cotonnade. Dans les magasins, rien de plus triste que le mot "Soldes" affiché sur les chapeaux qui ont cessé de plaire, et qui même à prix réduits, ne rencontrent plus qu'une compassion distraite.

Mais ce moment creux, où la désaffection fait des ravages, c'est celui, on le sait que choisissent les modistes de Paris pour créer les modèles du prochain hiver. Et pour les présenter à la presse et aux acheteurs étrangers.

De sorte que baigneuses, excursionnistes, voyageuses, quand elles regagneront leur ville, dans leurs robes dételées par le soleil, avec leurs cheveux emmêlés par le vent, et défrisés par l'eau de mer, trouveront tout de suite le moyen de s'embellir de redevenir elles-mêmes.

On peut différer l'achat d'une robe, d'un manteau. Mais le chapeau, c'est le je-ne-sais-quoi, le caprice, l'aventure, qui permet de se remettre immédiatement à la page.

Adieu grand vent, cheveux à la diable, adieu têtes nues, fichus payannes. Le petit air de Paris vous guette au tournant.

Quelle allure emprunte-t-elle cette année? Une très jolie allure, ma foi. Aux chapeaux du printemps passé, on reproche maintenant leur peu de consistance, de relief. Ils se confondaient, paraît-il avec les cheveux. Certains réduits à leur plus simple expression, n'étaient figurés — qui s'en souvient — par un petit croissant appliqué sur le crâne. Voire une virgule de picot. Voire un ruban, auquel un bout de voilette assurait une dignité charmante et précieuse. Façon comme une autre de dire: "Mais oui, j'ai un chapeau..." Quand en réalité, on avait une demi-écorce de fruit sur le front, trois pétales sur la tempe, un chou de tulle sur la nuque.

On a changé tout cela. Impossibles de ruser. Certes, les chapeaux restent petits — pour l'hiver c'est un impératif. Mais avec un air de dire: "Ne vous y trompez pas, je suis là".

Ils sont là, en feutres poilus, en mélusine, en taupé ourson, en velours, et aussi en jersey. Mais on les voit rarement travaillés dans une seule matière. Et rarement traités dans un seul coloris. C'est ainsi que l'on voit des bonnets en

taupé, drapés ici de jersey, là de lamé deux tons. Et ailleurs encore, noués de gros grains.

Pour le matin, les coloris évoquent l'automne, avec des bruns rouillés, et des verts mousses. Tandis que l'après-midi, donne la préférence aux tons précieux des trésors de Golconde: saphir, émeraude, rubis, turquoise. Les grands peintres ne sont pas absents de ces soucis frivoles. Berthe Morizot est évoquée pour ses verts, Manet pour ses blonds, Kiasling pour ses rouges, Gauguin pour ses violets.

Avec le génie qui leur est propre, les modistes trouvent le moyen de rendre nouvelles, en un mot inédites, les formes sur lesquelles depuis toujours, les femmes exercent leurs caprices.

Les vieux mots: baret, cloche, toque, turban, on hésite à les employer. Et si la ligne générale impose le coiffant en arrière, il y a mille interprétations. C'est ainsi que les baretts désinvoltes, se drapent sur la tête de la façon qui encadre le mieux le visage. Parfois, ils se réduisent à une calotte souple. Parfois ils comportent une visière avec écharpe. Une petite cloche tout près d'être classique, retrouve sa passe sur le front, dans un clip d'or. Une autre, posée très en arrière, et dégageant le front, s'agrémente d'une large torsade. Une troisième offre une passe très légèrement ondulée. Une toque donne un fond large qui se replie de côté.

Un turban n'est jamais pareil à lui-même. Est-ce un faux turban avec calotte drapée, ou un vrai étroitement enroulé autour des tempes? Peut-on appeler turban celui-ci qui s'adonne pour les grands froids, d'une espèce de capuche?

Ailleurs, une calotte très large, et très souple, s'agrémente d'une passe étroite posée très en arrière. Et il y a aussi les baretts-turbans, les cloches sans bords, les tambourins, les chechias, les toques de page.

Dans cette extraordinaire variété l'inspiration la plus originale, toutefois, paraît être celle qui s'attache au style Extrême-Orient.

L'Inde, la Chine, la Mongolie, collaborent cette année à la mode féminine lancée par Paris.

Les femmes se donneront un air de princesse hindoue, sous des tirages en velours brodé d'argent, ou incrusté de pierres. Et traitées dans les pelletteries précieuses, on retrouvera les toques à la Cosque, qui sont le complément rêvé des vêtements de fourrure. Et auxquelles aucune femme ne résiste, tant elles sont à la fois simples, somptueuses et seyantes au visage.

Suzanne NORMAND



(United Press — Téléphoto La Patrie)

LA PETITE GLORIA, 20 mois, a avalé deux pistaches qui se sont logées dans les poumons. Les parents M. et Mme Lowell Creekmir, de Valparaiso, Indiana ont transporté d'urgence l'enfant à l'hôpital St-Luke de Chicago. Gloria est maintenant hors de danger grâce à une intervention chirurgicale. Les parents heureux se promettent bien d'éloigner les noix d'arachides à l'avenir.

Les funérailles de M. Léonidas Langlois

Les funérailles de M. Léonidas Langlois, décédé jeudi dernier à l'âge de 78 ans, ont eu lieu en l'église Saint-Arsène. Le défunt était le père de Mme Georges Lapalme, épouse du chef du parti libéral provincial.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Léopold, Marcel et Louis-Philippe Langlois; son gendre: M. Georges Lapalme; ses petits-fils: MM. Claude, Gaétan, Fernand, René et Yves Langlois; André, Michel, Guy, Pierre et Roger Lapalme; son neveu: M. Anatole Langlois.

Précédé de plusieurs landaus de fleurs, le cortège funèbre arriva à l'église à 9 h. où le curé de la paroisse St-Arsène, M. l'abbé A. McNabb, fit la levée du corps. M. l'abbé Armand Messier, chanta le service, assisté de MM. les abbés Roméo Berouard et Roland David. Le chœur de chant était dirigé par M. Paul Bertrand et Mlle Thérèse Sylvain touchait l'orgue.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Yvon Dupuis, député de Ste-Marie, le Dr C.-A. Kirkland, député de Jacques-Cartier, Lionel Ross, député de Verdun, Dave Rochon, député de St-Louis, Arthur Dupré, député de Verchères, René Hamel, député de St-Maurice, Jean-Paul Noël, député de Jeanne-Mance, Paul Earl, député de N.-D. de Grâce, M. J.-E. Lefrançois, député fédéral de Laurier, et M. Laurent Lajeunesse, secrétaire de l'Organisation libérale provinciale.

On remarquait également le juge Hector Perrier, de la Cour Supérieure, MM. J.-A. Sauvé, Arthur Landry, Charles Monast, René Lagarde, Gaston Girouard, Joseph Sauvageau, Jean Mathieu, D.-D. Gaudry, Nicolas Frascarelli, Pietro Citti, Aimé Robillard, le Dr Durocher, MM. J. Courville, Benjamin Lemire, J.-R. Loyer, Ernest Martin, Alcide Blais, J.-E.-H. Lanciault, conseiller municipal, J.-A. Vallée, Guy Poliquin, Gérard Boudrias, Jo-

seph Lachance, Maurice Deschesnes et J.-A. Moisan ces trois derniers de Québec.

MM. Achille Corbo, Georges Méthot, Arthur de Saint-Victor, Jean Lebeau, Roméo McNeil, Georges Moisan, Victor Saint-André, Henri Tremblay, Paul-Émile Pelletier, Ludger Renois, G.-N. Décarie, François de Grosbois, J.-E. Lemaire, Georges Laverdure, Jean-Paul Malo, R. Reeves, Roger Marchand, Paul Dulude, André Robichaud, C. Drapeau, Wilfrid Lafrance, J.-G. Léonard, Léonidas Darche, O.-L. O'Meara, Emile Robillard, Daniel Kochenburger, Emile Lussier, Z. Gaudette, André Lévesque, Lucien Lefebvre, le Dr J.-A. Millet et une foule d'autres.

600 soldats et leurs familles à Québec le 2

OTTAWA, 28. — Plus de 600 soldats accompagnés de leurs familles arriveront à Québec vendredi, le 2 décembre, à bord de l'Empress of Australia.

Ce sera le dernier paquebot à mouiller dans le port de Québec au cours de la rotation de la 1re brigade d'Allemagne. Les deux autres vaisseaux jetteront l'ancre à Halifax.

La plupart des troupes à bord de l'Empress of Australia font partie du 2e régiment du RCHA. Il y a aussi des troupes du 2e bataillon du RCR.

Environ 1.700 militaires accompagnés de leurs familles reviendront au Canada à bord des deux prochains navires attendus à Halifax les 6 et 9 décembre.



FUNERAILLES DE M. LEONIDAS LANGLOIS. — Les funérailles de M. Léonidas Langlois, beau-père de M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, ont eu lieu en l'église St-Arsène. En haut, conduisant le deuil, MM. Léopold, Marcel et Louis-Philippe Langlois, fils du défunt, et M. Georges Lapalme, son gendre; en bas, les petits fils du défunt: MM. Claude, Gaétan, Fernand, René et Yves Langlois et MM. André, Michel, Guy, Pierre et Roger Lapalme.

La seule bière
"Brassée au
ralenti"
pour une saveur
PLUS VELOUTÉE



Bataille de coqs à St-Ours interrompue par douze policiers

Vingt-neuf personnes seront traduites en Cour, aujourd'hui, à Sorel, à la suite de leur arrestation, hier après-midi, au moment où, selon la police, ils assistaient à une bataille de coqs.

M. Jacques Delisle a été élu président

M. Jacques Delisle, chroniqueur municipal de la "Presse", a été élu président de la galerie de la presse, à l'hôtel de ville. Il succède à M. Albert Massicotte, de "Montréal-Matin".

M. Bill Bantey, du "Herald", est vice-président, tandis que M. Gérard Déry, du "Star", a été élu secrétaire-trésorier. Les directeurs sont MM. Jean-Marc Laliberté, du "Devoir", Pierre Pelletier, de la "Patrie", et M. Albert Massicotte, ex-président.

Le groupe a été arrêté par les membres de l'escouade de la moralité de la Sûreté provinciale, qui ont opéré, à deux heures, hier après-midi, une descente dans une maison en construction de St-Ours.

Les 12 policiers qui ont effectué le raid ont confisqué deux coqs morts dans l'arène et cinq autres, vivants ceux-là, qui devaient se livrer la lutte au cours de l'après-midi.

Il s'agit de la première descente de ce genre effectuée dans la province depuis plus de deux ans.

Toutes les personnes arrêtées sur les lieux et qui seront accusées de s'être trouvées présentes dans une maison de jeu sont de Sorel ou de la région. La police a bonne raison de croire que cette bataille était la première d'une série qui devaient être livrées dans le district de Sorel.

Un appel de Sa Sainteté

CITE DU VATICAN, 28. (Reuters). — Le Saint-Père demande aux administrateurs de "contribuer à aider à arracher les racines de haine dont se nourrit la lutte des classes".

Dans un discours rendu public aujourd'hui, le Pape a demandé aux membres de la Fédération italienne des Administrateurs de faire cette contribution, "afin que soit contenue la lutte des classes, que chacun puisse en toute confiance prendre la voie qui mène à cette coopération dynamique si désirable de toutes les forces vives de la nation pour le bien commun, et que soit reconnue la doctrine sociale de l'Eglise".

Le Pape conclut en disant qu'une coopération harmonieuse entre les diverses classes de la société est un problème qui commande l'attention des meilleurs esprits.

★ Au mois de juin 1955, on a constaté sur les fermes canadiennes une augmentation de 3 pour cent des bestiaux et une diminution de 9 pour cent pour les chevaux comparativement au mois de juin 1954. La statistique de 1955 s'établissait à 10.239.000 vaches et 901.400 chevaux.

Fillette poète

S'agit-il de fumisterie ou d'un génie précoce?

PARIS, 28. (PAF) — Ce sera bientôt les élections en France... puis il y a la guerre froide qui recommence... mais à vrai dire cela n'intéresse pas les Français pour l'instant! Que se passe-t-il donc? Il se passe qu'on se passionne à propos de la question suivante: Une fillette de huit ans a-t-elle vraiment écrit les intéressants poèmes modernes qu'on lui attribue, ou n'est-ce là qu'une supercherie mise au point par sa mère adoptive?

Il n'y a vraiment que les problèmes littéraires pour diviser la France aussi profondément! Voici donc le récit de cette affaire:

L'été dernier, "l'oeuvre" de Minou — c'est ainsi que l'on surnomme la fillette — était portée à l'attention de l'éditeur René Julliard qui s'intéresse particulièrement aux enfants précoces.

Fille d'un pêcheur breton qui a péri en mer, Minou a été adoptée à l'âge de deux ans par Mlle Claude Drouet, une vieille fille qui donne des leçons d'anglais dans la petite ville côtière de Poulligen.

Julliard n'a d'abord publié que 500 exemplaires des poèmes et des lettres, rapidement distribués parmi les amis de l'éditeur et les critiques.

LES CRITIQUES

C'est ainsi que M. Pasteur Valéry-Radot, membre de l'Académie Française, a écrit après avoir parcouru la plaquette: "Il s'agit simplement d'un génie!" M. Robert Kemp, critique au "Monde", s'est montré plus sceptique: "Sa mère adoptive n'hésite pas, semble-t-il, à la gâter un peu, mais c'est une bonne femme. De deux choses l'une: ou elle ne comprend pas le génie de Minou, ou elle le surveille, l'aide, y collabore. Nous ne savons pas".

La Commission est jugée responsable

Le juge François Caron, de la Cour supérieure, s'en prend à la Commission de transport de Montréal, en la condamnant à payer à Mme Onésime Gauvreau la somme de \$1,218.78 pour des blessures subies, au cours d'une chute dans une voiture de la Commission, sous le contrecoup d'un arrêt trop brusque.

Et de dire le juge François Caron: "Si les gens sont blâmables de monter dans une voiture trop remplie, la Commission de Transport commet une imprudence en entassant les voyageurs, au point qu'ils ne peuvent pas se tenir debout."

La Commission de transport alléguait, lors de l'audition de la cause, que Mme Gauvreau n'aurait pas dû prendre le risque de monter dans un trolleybus, alors qu'elle devait savoir qu'il était bondé et qu'il était impossible de s'y tenir.

Si cela fut une faute pour elle de monter dans cette voiture trop remplie, c'en fut une plus grande pour les conducteurs et la Commission de permettre de "tasser" les voyageurs, comme c'est de notoriété publique, ajoute en substance le juge Caron.

LES FAITS

Mme Gauvreau a démontré qu'elle se tenait à une barre, placée derrière le chauffeur. Elle n'a donc pas commis de faute de ce fait. D'autre part, le chauffeur a soutenu que le contrecoup qui avait fait tomber Mme Gauvreau avait été occasionné par l'arrêt brusque d'un camion, à deux pouces du trolleybus.

Et d'ajouter le juge Caron: "Lorsque celui qui cause un accident en rejette la faute sur une autre personne, c'est à lui que le fardeau de la preuve incombe. Pourquoi le chauffeur n'a-t-il pas pris le numéro du camion et le nom de son propriétaire, pour venir ensuite offrir une corroboration de sa version? Dans la circonstance, le tribunal est persuadé que le chauffeur ne s'est pas disculpé de l'allégation de faute et de négligence présentée contre lui". C'est pourquoi le juge Caron condamne la Commission de Transport à payer des dommages à Mme Gauvreau.

Les publications françaises ont entrepris d'importantes enquêtes. On a même retenu les services de graphologues dont les conclusions sont contradictoires.

"Elle", le grand magazine de la femme française, incline à penser que toute l'affaire est une supercherie et que la mère adoptive écrit les poèmes, l'enfant n'y prêtant que sa main.

Mais cette affaire n'est pas encore classée.

★ La population du Canada a atteint un total de 15,610,000 au 1er juin de 1955, augmentation de 11.4 pour cent depuis le 1er juin 1951.

★ La colonie canadienne d'Esquimaux la plus au sud se trouve dans l'île du Cap Espérance dans la baie James.

5 prisonnières assassinent une gardienne et s'évadent

AKRON, Ohio, 28 — (PAF) — Cinq jeunes prisonnières ont forcé hier soir une gardienne à leur ouvrir la salle de détention, puis elles l'ont tuée et se sont enfuies par un soupirail de cave.

De bonne heure, aujourd'hui, deux des cinq fugitives, Merle Cain et Margaret Nicholson, toutes deux âgées de 15 ans, se sont rendues d'elles-mêmes à la police. Les trois autres: Ruth Beichler, 17 ans, Shirley Shingler, 15 ans, et Mme Zelda de Cost, 16 ans, sont encore au large.

Le corps de la gardienne, Mlle Bula Bonham, 59 ans, a été retrouvé sur le parquet du dortoir, bras et pieds liés avec les ceintures d'uniformes que portaient les prisonnières. La victime avait été baillonnée avec un torchon enduit d'ammoniaque.

D'après le récit d'autres prisonnières, les fugitives se firent ouvrir la porte en demandant une écharpe laissée ailleurs.

Dès que la matronne entra dans le dortoir, elle fut assommée et ligotée.

Un garde qui surveillait des garçons à une salle de télévision vit les filles s'enfuir par le soupirail, mais ne put leur donner la chasse, de peur que les garçons ne tentent aussi de s'enfuir.

L'enquête a démontré que les filles avaient tenté d'ouvrir les

portes avec les clefs qu'elles avaient volées à la gardienne, mais qu'une de ces clefs se brisa dans une serrure.

Les autres prisonnières ont dit que les cinq fugitives avaient préparé leur fuite depuis quelque temps et qu'elles avaient menacé leurs compagnes de les tuer si elles parlaient.

Quatre des cinq fugitives sont d'Akron. La cinquième est la femme d'un fugitif d'une prison de Virginie occidentale. Elle était détenue dans l'espoir qu'elle pût révéler l'endroit où se cache son mari.

PARTICIPEZ À L'EXCITANTE SÉRIE DE CONCOURS "NOUVELLE BRADING"

UN NOUVEAU CONCOURS
TOUTES LES DEUX SEMAINES —

Voici les prix

Inscriptions SANS capsules:

1er PRIX:
BOURSE D'ÉTUDES
DE \$350.00 POUR LA
PERSONNE DE
VOTRE CHOIX

2e PRIX:
\$50.00 EN ARGENT

10 PRIX DE \$5.00 CHACUN

Inscriptions AVEC capsules:

1er PRIX:
BOURSE D'ÉTUDES
DE \$350.00 PLUS FORD
1956!

2e PRIX:
\$50.00 EN ARGENT
PLUS SURPRISE
DE \$100.00

10 PRIX DE \$5.00 PLUS
SURPRISE DE \$10.00

VOUS POUVEZ

GAGNER

TOUTES LES DEUX SEMAINES...

BOURSES D'ÉTUDES

plus surprises, dont

**AUTOS
FORD
1956**



et plusieurs autres

BEAUX PRIX EN ARGENT!

Voici tout ce qu'il vous suffit de faire...

1. Complétez simplement les deux mots du slogan Brading...

"B. _____ AU R. _____"
POUR UNE
SAVEUR PLUS VELOUTÉE!

2. Inscrivez (en lettres moulées) votre nom et votre adresse, ainsi que le nom et l'adresse du licencié ou de l'employé de qui vous achetez vos produits Brading.

3. Incluez 6 capsules de bière Brading, lager Cinci de Brading ou porter Brading, ou toute combinaison de ceux-ci, afin d'être éligibles pour les surprises.

4. Ne manquez pas d'entourer vos capsules de papier avant de les glisser dans l'enveloppe.

5. Postez vos inscriptions à: Concours "Nouvelle Brading", C.P. 8900, Montréal, 3.

SOUVENEZ-VOUS QUE VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE PREUVE D'ACHAT POUR PARTICIPER... MAIS SI VOUS INCLUEZ 6 CAPSULES BRADING—BIÈRE BRADING—LAGER "CINCI" DE BRADING—PORTER BRADING—VOUS DEVEZ AUTOMATIQUEMENT ÉLIGIBLES POUR LES SURPRISES... DONT UN SEDAN FORD CUSTOMLINE 1956!

DÉTAILS COMPLETS
SUR LES FORMULES
D'INSCRIPTION DISPONIBLES
À VOTRE ÉPICERIE LICENCIÉE
OU TAVERNE!



Conservez les capsules Brading pour avoir droit aux surprises!

BRASSERIE BRADING LIMITÉE



AU PRINCESS — John Payne, Rhonda Fleming et Ronald Reagan dans une scène du film "Tennessee's Partner"...

LES FILMS

'Si Paris était conté'

"C'est l'histoire de Paris, de l'heure de sa naissance jusqu'à aujourd'hui — racontée par Sacha Guitry, qui se permet de faire un choix parmi ses souvenirs personnels, parmi ses connaissances, évoquant ainsi ceux qui construisirent Lutèce puis fondèrent Paris, et qui l'ont embellie afin que la Capitale de la France devint un jour la Capitale du Monde.

"Les événements les plus lointains sont évoqués par une mémoire qui n'ignore pas quelles en furent les conséquences par la suite — à telle enseigne que l'on constate un va et vient pour ainsi dire constant entre les époques révolues et celles que nous vivons.

"Les personnages principaux du film sont : Louis XI, François Ier, Richelieu, Voltaire et l'Homme de la rue.

"Franchement, je ne vois pas ce que j'en pourrai dire de plus car, à la vérité, j'ignore le sens que pourrait avoir une "synopsis" résumant un film de cette espèce.

"Je ne conçois les ouvrages historiques que comme des déclarations d'amour-lucides.

"Mais puisque "résumé" il y a, ayant intitulé mon film : "Si Paris nous était conté", je me trouve sur le point de lui donner un autre titre et de l'appeler : "Paris, mon bien-aimé".

"Et là, peut-être, tout est dit.

Après Si Versailles m'était conté et Napoléon, deux fresques grandioses de Sacha Guitry, l'illustre auteur-acteur-dramaturge cinéaste vient de terminer son nouveau film "colossal" : Si Paris nous était conté. Celui-ci est comparativement le moins cher des trois, la durée du tournage ayant été moins longue (Sacha Guitry a battu un nouveau record contre la montre en totalisant 60 jours seulement de prises de vues).

Pour ce genre de production, il convient, avant tout, de citer des chiffres. Ils parlent mieux que n'importe quels mots. Le devis ? 350 millions de francs, 3500 costumes, une centaine de figurants étaient nécessaires tous les jours (soit 6.000 en tout) — 250 petits rôles qui touchaient en moyenne 100.000 frs chacun — 20 grandes vedettes. On utilisa 18 décors simultanément. Le parc des expositions de la Porte de Versailles fut idéal pour tourner certaines séquences notamment le défilé de la Victoire en 1919. 30.000 mètres de pellicule (procédé technicolor) furent utilisés pour nous conter... 2.000 ans d'histoire de France... La projection durera 2 h. 30, soit une heure de moins que celle des deux autres super-productions de Sacha Guitry.

Les "clous" du film ont nécessité une reconstitution minutieuse, qu'il s'agisse du décor ou de la figuration. Citons par exemple :

1. l'invasion de Lutèce par les Gaulois, réalisée à Trappes (chacun sait que Paris s'est d'abord appelé Lutèce);
2. l'entrée d'Henri IV dans la capitale;
3. la prise de la Bastille, les barricades dans les rues de Paris, pendant la Révolution;
4. le défilé de la victoire, etc., etc.

Pour un cachet relativement minime, chaque vedette tournait un seul jour, parfois même quelques heures. Tout était réglé parfaitement.

L'horaire du film

Ces cotes nous sont fournies par le Centre catholique du Cinéma de Montréal.

LOKWS — "The Tall Men": 10.00, 12.15, 2.30, 4.50, 7.05, 9.25. Adultes avec réserves.

PALACE — "Love is a Many Splendored Thing": 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40. Adultes.

CAPITOL — "The Kentuckian": 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40. Adultes avec réserves.

PRINCESS — "Tennessee's Partner": 10.05, 12.25, 2.45, 5.10, 7.30, 9.55. Adultes.

ORPHEUM — "The Robe": 10.25, 2.00, 5.35, 9.10. Tous. — "Navajo": 12.40, 4.10, 7.30.

ment. Trois acteurs seulement ont été "mobilisés" plus longtemps: Jean Marais; François Ier (2 jours), Gérard Philippe: le troubadour qui revient plusieurs fois au cours du film et personnifie le Destin (2 jours); enfin Robert Lamoureux (6 jours) l'aventurier qui resta trente-cinq ans prisonnier et s'évada de multiples fois.

C'est au prix d'efforts inouïs que Sacha Guitry parvint à diriger ses acteurs et ses techniciens, et à jouer son rôle de Louis XI, une polio-néphrite le faisant souffrir depuis de longs mois.

— Je voudrais pouvoir tourner sans arrêt, a-t-il dit. Dès que je suis sur un plateau, je ne sens plus mon mal!

UTRILLO JOUE SON PROPRE RÔLE

Le célèbre peintre Utrillo a bien voulu prêter son concours gracieux au film Si Paris nous était conté. Pendant les prises de vues à Montmartre — bien entendu — il a achevé une toile qu'il avait dessinée dans la nuit. Sacha Guitry se demandait toujours si ce diable d'homme pourrait rester le temps nécessaire au tournage, tant ses réactions sont baroques et imprévisibles. Une bouteille de Beaujolais sous le bras, il supporta vaillamment les cinéastes jusqu'au bout. Cinquante photographes et journalistes se déplacèrent pour lui. Gina Lollobrigida elle-même n'a jamais connu un branle-bas de combat pareil.

SACHA GUITRY A ELU DANIELLE DARRIEUX "DAME DE BEAUTE"

Le "maître" n'a pas hésité un seul instant pour désigner l'actrice qui devait interpréter Agnès Sorel. Il convoqua Danielle Darrieux, la comédienne qu'il préfère et qu'il appelle désormais sa "dame de beauté". Il regretta toutefois de devoir lui attribuer des coiffures et des costumes moyenâgeux qu'il jugeait disgracieux.

MICHELE MORGAN: DES BRAS DE FERSEN A CEUX D'HENRI IV SANS TRANSITION

Michèle Morgan qui jouait le matin Marie-Antoinette dans le film de Jean Delannoy au Petit Trianon de Versailles, se métamorphosa l'après-midi en Gabrielle d'Estrees par la grâce de Sacha Guitry. Elle passa sans transition des bras de Fersen (Richard Todd) à ceux d'Henri IV (Jean Martinelli). Après avoir attribué au bon roi "son" mot historique: "Paris vaut bien une messe", elle put redevenir la femme de Louis XVI. Quel voyage rapide dans le temps!

UN PRODUCTEUR AU PORT... "ROYAL"

Pour la troisième fois, Sacha Guitry a donné le rôle de Louis XVI à son producteur Gilbert Boka dont la ressemblance avec le Roi est en effet saisissante. Dans Si Versailles m'était conté et Napoléon, son rôle se terminait avant l'exécution. Mais dans Si Paris nous était conté il se fait (enfin) couper la tête.

"Tant mieux, a-t-il dit. Cette fois, je suis tranquille. Sacha Guitry n'aura plus besoin de moi."

Voilà!

GERARD PHILIPPE DEBUTE DANS LA CHANSON

Gérard Philippe, ce curieux troubadour qui constitue en quelque sorte le leitmotiv du film, "freedonne" une chanson qui parvient à être d'actualité à toutes les époques: elle parle du "problème du logement". Or, pendant vingt siècles, les logements vacants ont toujours été plus ou moins rares à Paris. Sans doute parce que la capitale attire chaque année un grand nombre de provinciaux désireux de faire fortune...

Automobilistes à l'aide d'un pilote en panne

QUEBEC, 28 (PCF) — Des automobilistes ont dû pousser un petit avion, samedi, pour dégager la grande route, à une dizaine de milles à l'est de Québec, et continuer leur chemin. Le pilote Gilles Couillard avait utilisé la route comme piste d'atterrissage, à la suite de troubles de moteur. On poussa donc son appareil hors de la route pour qu'il puisse le réparer. Une cinquantaine de minutes plus tard, il reprenait son vol.

MUSIQUE CINÉMA Théâtre TÉLÉVISION

Les rumeurs de la ville

DERNIERE CHANCE. — Sait-on que la Galerie "L'Actuelle", 278 ouest, rue Sherbrooke, présente jusqu'au 5 décembre une exposition d'oeuvres graphiques, dessins, eaux-fortes, gravures et éditions de poèmes, de Roland Giguère, récemment de retour d'un séjour d'un an à Paris. Le public est invité, qu'on se le dise. C'est là une dernière chance de voir une exposition intéressante. Sachons encourager les nôtres. Les heures de visite: chaque jour, de 11 h. à 7 h., sauf les mercredi et vendredi, de 11 à 10 h.

ENVOI DU LOUVRE. — Grâce à d'importants envois de Paris, l'Art Institute de Chicago ouvrira ses portes à une exposition de dessins français du 15e siècle à nos jours, organisée pour deux mois par le Cabinet des dessins du Musée du Louvre et sous l'égide de l'Association Française Artistique. Cent soixante-quinze dessins iront porter une sorte de remerciement pour le "Salut à la France" aux habitants de l'Ouest américain et de la Californie. Le choix, dit-on, s'opéra sur trois plans. D'abord le dessin devait être beau, attrayant, quelquefois rehaussé de couleurs. Fouquet, Dumoustier, Watteau, Géricault, Ingres, Barye, Delacroix, Daumier, Degas, Manet et autres sont représentés.

ON S'Y HABITUERA. — Une pédagogue a déjà dit: "La musique n'est qu'une question d'oreille, et l'on doit "éduquer" l'oreille pour lui faire tolérer d'abord, puis admirer les "beautés" des dissonances". Vive donc les dissonances à la tonne! Vive aussi, pourrait-on dire, les annesses musicastres! Vive également le "bruitisme"! On s'habitue au bruit les plus disparates, mais cela ne les bonifie pas pour autant. Certains disent ne pas aimer Beethoven, parce qu'il s'y trouve trop de notes. On pourrait peut-être répondre que certains n'aiment pas tels auteurs modernes, parce qu'il y a trop de bruit, souvent.

QUEL PROGRES! — On dit couramment, aujourd'hui, que notre siècle en est un de progrès matériels rapides, constants, transcendants. Des rêveurs s'en plaignent amèrement, prétendant que tout cela empêche de penser. Pourquoi penser, répondent les "progressistes"? Evidemment, le matériel doit le remporter sur le spirituel, n'est-ce pas? Avec tout cela, l'art de la conversation est disparu. Vive le robot, vive le sourd! Mais d'un autre, faisons le plus de bruit possible. Vive le Jazz-band! Cela, c'est du bruit, et du meilleur. Après l'éloge de la folle, faisons l'éloge du bruit. Puisque le SEUL rythme importe pour nos ultramodernes, pourquoi pas de la PERCUSSION exclusive? Cela serait si expressif de... bruit!

LE METROPOLITAN. — Les mélomanes auront de nouveau, cette année, le plaisir d'entendre les émissions du Metropolitan Opera. Ces drames lyriques seront radiodiffusés directement du Metropolitan Opera House, à New-York, par les soins de la McColl-Frontenac Oil Company Limited, sur les ondes des réseaux français et anglais de Radio-Canada. Ils seront présentés le samedi après-midi à 2 heures (H.N.E.) à compter du 3 décembre prochain. Comme par le passé, la nouvelle série mettra en vedette les meilleurs artistes du Metropolitan dans quelques-uns des plus grandes oeuvres du répertoire lyrique. Les radiophiles prendront encore plaisir à écouter les commentaires de M. Roger Daveluy et de ses invités pendant les entractes.

LE CHOEUR BACH. — Dorothy Weldon, harpiste canadienne de talent se fera entendre au cours du concert donné par la Chorale Bach dans la salle Redpath, le mercredi 7 décembre à 8 h. 30 du soir. Ce concert est le deuxième de la saison donné par cette Chorale. Mlle Weldon, ancienne élève de Marcel Grandjany, l'artiste français renommé, est bien connue des amateurs de musique par ses concerts donnés dans tout le pays ainsi qu'à la radio ou à la télévision. Elle est actuellement professeur de harpe au Conservatoire Provincial de Montréal, et à Québec. Mlle Weldon accompagnera la Chorale dans "Ceremony of Carols", de Britten. Cette oeuvre, que la Chorale a enregistrée pour le Service International de Radio-Canada, se compose de 11 courts mouvements, dont la plupart sont écrits sur des paroles de vieux Noëls anonymes. Mlle Weldon se fera aussi entendre dans plusieurs soli de harpe comprenant "Prélude et Toccata" en do mineur, de Handel, une "Sarabande" du même compositeur, la "Chanson de Guillot Martin" du seizième siècle, et une "Fugue en ré mineur" de J. S. Bach.

VERGOR



A L'ORPHEUM — Richard Burton, en tribun romain, écoute les propositions du Centurion Jeff Morrow. L'esclave, Victor Mature, écoute les propositions des deux interlocuteurs dans cette scène de "The Robe" en reprise à l'Orpheum.

ATTENTION!

Vous trouverez, dans le numéro de décembre de CONSTELLATION, le grand digeste mensuel français de réputation internationale, une "constellation" d'articles et de reportages à la fois distrayants et instructifs, ainsi que des commentaires, par Sacha Guitry, sur son dernier film: "Si Paris m'était conté". CONSTELLATION vous apporte de plus le résumé du dernier et passionnant ouvrage d'André Soubirant "L'île aux Fous". Ne manquez pas de vous procurer le numéro de décembre de CONSTELLATION, à votre kiosque de journaux habituel.

A l'affiche ORPHEUM

"THE ROBE"

en couleur

"NAVAJO"

en couleur

LOEW'S

2e semaine

"THE TALL MEN"

en couleur

Clark GABLE — Jane RUSSELL

3e semaine PALACE

"LOVE IS A MANY-SPLENDORED THING"

en couleur

William HOLDEN — Jennifer JONES

PRINCESS

A l'affiche

"TENNESSEE PARTNER"

Couleur par technicolor

John PAYNE — Ronald REAGAN

A l'affiche CAPITOL

"THE KENTUCKIAN"

couleur par technicolor

Burt LANCASTER — Diana FOSTER

Au Forum

La féerie des Ice-Capades

(par MAURICE HUOT)

Les spectacles sur glace deviennent de plus en plus ambitieux chaque année, et dimanche, on en avait une nouvelle preuve au Forum avec la présentation de l'édition nouvelle des Ice-Capades, une troupe de patineurs et de chorégraphes qui nous visitent fidèlement chaque année.

Nous n'entrerons pas dans la description détaillée de l'immense somme de talent, de savoir-faire qui entre dans la composition de ce qu'on appelle un "ice-show". C'est quelque chose de fantastique. A la base de ces spectacles, et comme ingrédient de fond, on trouve tout d'abord le patinage poussé jusqu'à la virtuosité et depuis quelques années nombre de vedettes y ont trouvé un splendide champ d'action.

Cela c'est le métier, mais l'Art

intervient pour habiller ces patineurs et patineuses de costumes d'une richesse inouïe, l'éclairage s'ajoute à cette féerie du costume et la musique vient compléter le tout.

Combien d'heures de patience pour entraîner le corps de ballet de patineuses à exécuter avec la précision d'un peloton militaire les gracieuses évolutions des divers numéros. Le ballet sur glace est un art complexe dont on peut admirer encore une fois cette semaine au Forum toute l'ingéniosité et l'habileté.

Une oeuvre comme Peter Pan basée sur le conte de Barrie est sans doute le clou du spectacle cette saison. Quelle merveilleuse jeunesse, quel élan! Une vraie fête de l'oeil pour petits et grands. Jamais nous n'aurons vu des pirates aussi aimables que ceux qu'on nous présente ici. Donna Atwood, la vedette des Ice-Capades, a incarné un Peter plein de charme dans son beau costume vert. Herbert Cowman en capitaine Hook est sorti vivant d'un livre d'images haut en couleur, tandis que Shirley Thomas fut une séduisante Wendy. Les animaux: autruches, kangourous, le lion, le crocodile, ainsi que les Indiens, les pirates et les autres achevaient de donner de la vie à ce tableau composite du plus bel effet.

Nous sommes au siècle de l'auto et le numéro de l'Autorama fut une interprétation très poétique de cet âge de fer et d'acier, où les patineuses en rouge, en vert, en jaune, représentaient autant de voitures tandis que l'élément masculin réglait cette originale circulation. Rosemary Henderson incarnait si l'on peut dire le rêve de tout possesseur d'auto, la Cadillac en diamants, plus riche encore que la Solid Gold Cadillac du Broadway.

Le Ballet en Blanc et noir, la Fantaisie en Rose, le ballet blanc, la Foire campagnarde, où brilla l'étonnant patineur Specht, les comédiens Hugh Forgie et Stig Larsen, les acrobates Maxwells, le numéro des chiens savants et autres numéros composent ce riche spectacle où l'on s'amuse autant à voir les réactions des spectateurs que les évolutions des patineurs.

Ce spectacle est un bon bain d'optimisme et de joie qui vient s'insérer dans la joie générale des Fêtes qui approchent. Ça sent le sapin de Noël, cela rappelle la fantasmagorie des jouets multicolores que l'on trouve au pied de la cheminée et on ne peut s'empêcher d'évoquer la grande âme de saint Nicolas qui apporte aux enfants sages les joujoux mérités.

M. H.

Le bacon canadien

OTTAWA, 28. — Le directeur-gérant d'une coopérative de vente de viande de la Grande-Bretagne dit que son organisation aimerait acheter de la viande au Canada particulièrement du bacon, quand elle disposera de nouveau de dollars à cette fin.

J.-G. Clarfelt, directeur de la Fatstock Marketing Corporation Ltd., croit que le gouvernement du Royaume-Uni abandonnera le commerce du bacon "dans un avenir prochain", peut-être dans un an ou deux.

Si son organisation coopérative peut alors disposer de dollars, elle aimerait acheter du Canada.

La Grande-Bretagne, autrefois le meilleur client du Canada pour le bacon, n'a pas acheté de viande de ce pays depuis 1951. Cette année-là, elle acheta 2,000,000 de livres de bacon et jambon. Ce fut la fin d'une période, durant laquelle la meilleure année fut 1944 alors que les producteurs canadiens vendirent 692,310,000 livres à la Grande-Bretagne.

M. Clarfelt a expliqué que le commerce de bestiaux entre le Canada et la Grande-Bretagne dépend actuellement du gouvernement, car le gouvernement du Royaume-Uni s'occupe de toutes les importations de bacon, dont la plus grande partie vient actuellement du Danemark.

MANQUE DE DOLLARS

La Grande-Bretagne a cessé d'acheter du bacon canadien parce qu'elle manquait de dollars. Pour acheter du bacon du Canada après que le gouvernement se sera retiré de ce commerce, les importateurs britanniques devront pouvoir disposer de dollars. Toutefois, on dit que presque tous les importateurs de viande de la Grande-Bretagne seraient heureux d'obtenir du "bacon canadien" à cause de sa haute qualité.

M. Clarfelt, qui a conféré avec les représentants des ministères du Commerce et de l'Agriculture du Canada, a dit que les producteurs de viande de son pays ne peuvent suffire au marché domestique par eux-mêmes. Il faut donc importer.

2 arrestations pour vol avec violence

Des agents de la radio-police ont empêché un vol avec violence d'être commis hier soir à l'angle des rues Sainte-Elisabeth et Dorchester. Les constables Jean-Marie Gill et Romuald Lambert ont sauté en bas de leur voiture lorsqu'ils ont vu deux hommes en battre un troisième. La victime, M. Amati Vito, 28 ans, 673, avenue Ball, a déclaré qu'il s'était fait attaquer. On a d'ailleurs retrouvé sa montre dans la poche de l'un des deux individus qui le frappèrent à coups de poings. Les deux individus qui devront répondre à une accusation de vol avec violence lorsqu'ils seront traduits en Cour aujourd'hui ont été identifiés comme étant Jean-Paul Turcotte, 30 ans, et Maurice Barrette, 34 ans. M. Vito a dû être conduit à l'hôpital Saint-Luc pour y être traité, souffrant de blessure au visage.

Mort de 2 des quadruplées

BELLEVUE, Ohio, 28. (P.A.F.) — Deux des quadruplées nées samedi à Mme Martin Brieht, âgée de 25 ans, sont mortes. Les médecins disent que les deux survivantes "se portent aussi bien qu'on peut l'espérer". La plus lourde des quatre, pesant 4 livres et une once, est morte 13 heures après la naissance. Une autre, ne pesant que 15 onces, est morte dimanche. Les deux survivantes pèsent de 2½ à 3 livres. Mme Brieht, qui pèse 108 livres et mesure 5 pieds 4 pouces, "se porte bien", disent les médecins. Son mari est un ingénieur mécanicien. Ils ont un autre enfant.



Problèmes des fermiers de l'Ouest soumis aux députés

OTTAWA, 28. (PCF) — Les problèmes matériels qui se posent aux cultivateurs de l'Ouest retiendront surtout l'attention des parlementaires au cours de la prochaine session. Les leaders des trois partis de l'Opposition, ayant accompli des tournées politiques à travers le pays, ont beaucoup insisté sur l'urgence de ce problème qu'ils entendent soulever en Chambre.

Ainsi, le chef du parti CCF, M. Coldwell, n'hésite pas à déclarer que les conditions de la mise en marché de l'abondante récolte sont particulièrement difficiles cette année. C'est là, a-t-il dit, l'une des

questions que le parti socialiste entend soulever de toute urgence aux Communes.

M. Coldwell précise que les cultivateurs de l'Île-du-Prince-Édouard ont autant de mal à vendre leurs pommes de terre que les pomiculteurs de la Colombie-Canadienne, leurs pommes. Mais c'est dans la Prairie que le problème de la mise en marché est le plus aigu.

Le chef socialiste proposera en Chambre que les cultivateurs touchent des paiements comptant en avance pour les céréales engrangées. Il suggère que le gouvernement détermine la quantité de grains qu'un cultivateur peut mettre sur le marché — huit, 10 ou 12 boisseaux l'acre, par exemple — et qu'il avance à ceux-ci 75 pour cent de la somme qu'ils recevraient s'ils pouvaient livrer cette quantité aux éleveurs.

Fruits et légumes au marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9 heures 30 de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, ministère de l'Agriculture, division de l'inspection, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

Arbres de Noël: Marché ferme, prix, de 6.00 à 9.00 la douz. suivant la grosseur.

Pommes: Mar. abondant, prix instables.

Ail: Mar. tranquille, 3.00 la douz. de tresses.

Betteraves: Mar. inc., 90-1.00/50 lb.

Carottes: Mar. inc., 1.00-1.25/50 lb.

Choux: 50 lb et au cageot 75-90c, rouges et savoy 1.00 la douz., choux chinois 90-1.00 le cageot, de Bruxelles 6.00-6.50 32 pintes.

Navets: Inc., 1.00-1.25/50 lb.

Oignons: Rouges 3.00-3.50, jaunes, petits 1.25-1.50, gros 2.00-2.25/50 lb.

Panais: Mar. tranquille, 1.75-2.00 le minot.

Patates: Mar. tranquille, 90-1.00/70 lb.

Persil: Mar. tranquille, 40-50c la douz. de pqt.

Poireaux: Mar. inc., de 25 à 50c la douz. suivant la grosseur.

Salsifis: Mar. inc., 1.25 la douz. de pqt.

La betterave à sucre rapporte \$13 la tonne

ST-HYACINTHE, 28. (DNC) — La Raffinerie de Sucre de la province de Québec, à St-Hilaire-sur-Richelieu, assure aux producteurs de la matière première qu'elle usine un prix garanti de \$13 la tonne. On se demande parfois comment cela se compare avec les conditions ailleurs, dans d'autres parties du Canada. Or, M. J.-E. Lemire, gérant général de la Raffinerie, vient d'obtenir à ce sujet des renseignements officiels, en provenance du Bureau des Statistiques d'Ottawa, division de l'Agriculture. Quatre provinces canadiennes produisent de la betterave à sucre: l'Ontario et le Québec, le Manitoba et l'Alberta. Des quatre, c'est le Québec qui assura en 1954 le meilleur revenu, et le plus sûr, aux cultivateurs-producteurs: \$13 la tonne. L'Alberta vient ensuite, avec un chiffre approximatif de \$13 la tonne, mais ce prix n'est pas définitif, certains renseignements manquent encore aux autorités. Le Manitoba paye \$11.96 la tonne, et l'Ontario, \$10.42. Il est évident que le Québec ne tire pas en arrière, et que ses producteurs de betterave n'ont rien à envier à leurs confrères des autres provinces. Alors qu'on ne sait rien de ce qui se paiera dans celles-ci, pour la récolte de 1955, les producteurs québécois sont assurés déjà de \$13 la tonne. Pour l'instant, les arrivages de betteraves continuent à l'usine de St-Hilaire. On estime que la récolte de l'année atteindra 75,000 tonnes.

Prix stables au marché du bétail

Les prix des bovins étaient stables à .50 cents plus cher, la semaine dernière. Les veaux stables à \$1.00 de plus. Les porcs valaient .75 cents de plus, les truies stables. Les agneaux stables à .50 cents plus cher, tandis que les moutons étaient stables à .50 cents de moins.

Les arrivages de bovins comprenaient environ 100 têtes de plus que la semaine dernière et près de 100 de moins qu'à pareille date l'an dernier. Les bovins de l'Ouest étaient un peu moins nombreux et se chiffraient à 345 têtes, la plupart des bouvillons. Il y avait inclus près de 800 bouvillons de qualité moyenne à choix.

Malgré des arrivages un peu plus nombreux de bovins, les transactions cette semaine étaient actives, particulièrement sur les bouvillons de bonne qualité. La qualité de ces derniers était de beaucoup supérieure à celle de la semaine dernière et les prix payés .50 cents plus cher. Les vaches étaient en bonne demande à des prix stables, cependant celles de qualité moyenne et bonne ne se vendaient pas très bien lundi et les prix à peine stables avec la semaine précédente mais se raffermirent à la fermeture. Les taureaux sont demeurés entièrement stables.

Bouvillons de choix se vendaient surtout de \$20.75 à \$21.00, bons \$19.50 à \$20.00, quelques moyens à bons \$19.00 à \$19.50, moyens \$16.00 à \$19.00, communs \$11.50 à \$16.00, légers communs aussi bas que \$8.00.

Bonnes (type boucherie) \$10.50 à \$11.50, quelques-unes de meilleure qualité \$12.00, bonnes (type laitier) \$10.00 à \$10.50, moyennes \$9.00 à \$10.00, communes \$8.50 à \$9.00, très communes \$7.00 à \$8.50, quelques-unes aussi bas que \$5.00.

Bons \$11.00 à \$12.00, meilleurs \$13.00, quelques ventes jusqu'à \$13.50, communs et moyens \$9.00 à \$11.00, quelques-uns aussi bas que \$8.00.

Sur le marché de l'Ouest, les veaux de lait se vendaient \$1.00 de plus qu'à la fermeture la semaine dernière et les veaux d'herbe stables tandis qu'au marché de l'Est, les veaux sont demeurés stables avec la semaine précédente. Les prix payés sur les deux marchés sont comme suit: veau de lait bons et choix \$21.00 à \$23.00, meilleurs \$24.00, quelques ventes aux bouchers locaux jusqu'à \$25.00, moyens \$17.00 à \$21.00, communs \$14.00 à \$17.00. Veaux d'herbe, marché Ouest \$10.00 à \$10.50, quelques lots jusqu'à \$11.00, marché Est, \$9.00 à \$11.00, quelques-uns \$11.50.

Les porcs se vendaient 75 cents de plus sur les deux marchés, soit \$24.50 catégorie A. Les truies sont demeurées stables à \$15.50, les moins pesantes \$16.00.



MAUVAIS SANG

Le grand peintre hollandais mais parisien Van Dongen raconte que, sur l'île de Frise, où il a passé une partie de l'été, il engagea la conversation avec une brave femme, l'épouse d'un marin. Hollandaise entre deux âges elle portait les marques très visibles d'une vie épuisante ou les heures de joie n'avaient dû faire que de fugitives apparitions.

Peu loquace, elle répondait cependant aux questions et, peu à peu, elle raconta sa vie et celle de son mari. Ce dernier, sur la mer durant presque onze mois de l'année, ne rejoindait les siens que pour une durée de six semaines, avant et après les fêtes de Noël.

— Vous êtes donc ainsi presque toujours seule avec vos enfants, dit l'artiste.

— Mon Dieu, comme toutes les épouses de marins, répondit-elle, en souriant.

— Pauvre femme, je m'imagine ce que vous devez vous faire de mauvais sang.

Elle réfléchit un peu, puis elle dit: — Eh! oui... Heureusement encore que les six semaines qu'il reste avec nous passent assez vite.

AU RABAIS

C'est une femme charmante. Son mari est nettement insignifiant: petit, gros et bête.



— Au revoir, monsieur... Et merci.

— Comment avez-vous fait la connaissance de votre mari? lui demanda un jour une voisine.

— Par une annonce matrimoniale qui m'a coûté deux mille francs.

— Deux mille francs! Ah! alors, évidemment, pour ce prix, vous ne pouviez guère espérer mieux!

JEAN RIGOLE

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Raffermissement en place locale.
Gen. Dynamics grimpe de 2 pts.

Les cours ont affiché une tendance variant d'inchangée à légèrement plus ferme, durant la première partie de la séance, aujourd'hui en place locale. Les changements ont été étroits dans un marché modérément actif. General Dynamics, parmi les divers industriels, a grimpé de 2 points. Canada Cement a haussé de 1/2. Les métaux non ferreux se sont quelque peu raffermis et International Nickel a monté de 1/2 et Noranda a progressé d'une petite fraction. Stelco a avancé de 1/2. Actif mais inchangés étaient B.A. Oil, Algoma Steel, Dow Brewery et Aluminium.

Des 254 émissions transigées vendredi, 73 ont monté, 81 ont accusé des pertes et 100 n'ont pas varié. L'indice des valeurs a enregistré les gains suivants: industriels, 0.6 à 292.3 et mines d'or, 0.05 à 74.00. Les banques ont baissé de 0.14 à 49.11, les services publics, de 0.5 à 131.1 et les papeteries, de 3.04 à 1,400.73. Le virement a porté sur 81,118 valeurs industrielles et 640,274 actions minières et pétrolières.

	Haut	Bas	Clôt.
1495 Abitibi	35 1/2	35 1/2	35 1/2
50 Acadia	11 1/2	11 1/2	11 1/2
100 Algoma Steel	87 1/2	87 1/2	87 1/2
756 Aluminium	108 1/2	108 1/2	108 1/2
150 Alumina pr.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
600 Argus Corp.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
310 Asbestos	42 1/2	42 1/2	42 1/2
155 Atlas Steel	17 1/2	17 1/2	17 1/2
45 Bank Mtl	46 1/2	46 1/2	46 1/2
250 Banc C Nat.	41 1/2	41 1/2	41 1/2
25 Bathurst A	42 1/2	42 1/2	42 1/2
150 Bathurst B	44 1/2	44 1/2	44 1/2
1029 Bell Tel	59 1/2	59 1/2	59 1/2
4668 Brazil	6 1/2	6 1/2	6 1/2
25 BA Bk Note	29 1/2	29 1/2	29 1/2
1560 B A Oil	39 1/2	39 1/2	39 1/2
10 BC El 4 1/2 pr.	105 1/2	105 1/2	105 1/2
25 BC El 4 1/2 pr.	50 1/2	50 1/2	50 1/2
19 BC El 4 1/2 pr.	50 1/2	50 1/2	50 1/2
350 BC Forest	15 1/2	15 1/2	15 1/2
280 BC Power	34 1/2	34 1/2	34 1/2
213 Can Cement	37 1/2	37 1/2	37 1/2
26 Can Cement p.	30 1/2	30 1/2	30 1/2
15 C Fries A	26 1/2	26 1/2	26 1/2
100 C Iron	33 1/2	33 1/2	33 1/2
100 C Steamship	32 1/2	32 1/2	32 1/2
40 C Salfway	103 1/2	103 1/2	103 1/2
400 Cdn Bk Com	44 1/2	44 1/2	44 1/2
1284 C Brew	30 1/2	30 1/2	30 1/2
300 C Brew pr.	30 1/2	30 1/2	30 1/2
89 C Bronze	28 1/2	28 1/2	28 1/2
25 C Celanese	22 1/2	22 1/2	22 1/2
55 C Celan 1.75 p.	37 1/2	37 1/2	37 1/2
430 C Chemical	9 1/2	9 1/2	9 1/2
135 C Ind	22 1/2	22 1/2	22 1/2
75 C Locom	23 1/2	23 1/2	23 1/2
125 C Oil	19 1/2	19 1/2	19 1/2
100 C Oil Wtl	7 1/2	7 1/2	7 1/2
1417 C P R	32 1/2	32 1/2	32 1/2
47 C Petrof pr.	26 1/2	26 1/2	26 1/2
225 C Vickers	31 1/2	31 1/2	31 1/2
750 Cockshutt	7 1/2	7 1/2	7 1/2
950 Comb Ent	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1319 C Smelters	36 1/2	36 1/2	36 1/2
455 Corby A	17 1/2	17 1/2	17 1/2
50 Corby B	17 1/2	17 1/2	17 1/2
1941 D Seagrams	39 1/2	39 1/2	39 1/2
500 Dom Bridge	21 1/2	21 1/2	21 1/2
105 Dom Corset	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1 Dom Dairies	7 1/2	7 1/2	7 1/2
700 Dom Fries	29 1/2	29 1/2	29 1/2
25 D Fries pr.	104 1/2	104 1/2	104 1/2
400 Dom Glass	33 1/2	33 1/2	33 1/2
250 Dom Steel	18 1/2	18 1/2	18 1/2
250 Dom Stores	34 1/2	34 1/2	34 1/2
1075 Dom Tar	12 1/2	12 1/2	12 1/2
25 Dupont Frs	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1129 Dom Textile	8 1/2	8 1/2	8 1/2
25 Donohue	31 1/2	31 1/2	31 1/2
435 Dow	31 1/2	31 1/2	31 1/2
165 Du Pont	26 1/2	26 1/2	26 1/2
5 Du Pont	38 1/2	38 1/2	38 1/2
75 Eddy A	66 1/2	66 1/2	66 1/2
15 Pam Players	23 1/2	23 1/2	23 1/2
150 Fondation	25 1/2	25 1/2	25 1/2
910 Fraser	35 1/2	35 1/2	35 1/2
75 Gaitane	31 1/2	31 1/2	31 1/2
145 Gatin 5 pr.	110 1/2	110 1/2	110 1/2
1260 G Dynamics	60 1/2	60 1/2	60 1/2
25 Gen Motors	50 1/2	50 1/2	50 1/2
350 Gen Stl Wares	9 1/2	9 1/2	9 1/2
225 Grl Lakes	41 1/2	41 1/2	41 1/2
75 Gyssum	61 1/2	61 1/2	61 1/2
209 Haw South	40 1/2	40 1/2	40 1/2
908 Hud Bay Mng	63 1/2	63 1/2	63 1/2
1135 Imp Oil	30 1/2	30 1/2	30 1/2
950 Imp Tob	11 1/2	11 1/2	11 1/2
285 Ind Accept	50 1/2	50 1/2	50 1/2
20 Ind Acc 4.50 p.	104 1/2	104 1/2	104 1/2
50 Ind Cem pr.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
135 Ind Nickel	79 1/2	79 1/2	79 1/2
50 I Nick 100 pr	155 1/2	155 1/2	155 1/2
50 Int Paper	112 1/2	112 1/2	112 1/2
500 Int Pete	29 1/2	29 1/2	29 1/2
200 Int Power	200 1/2	200 1/2	200 1/2
250 Int Util	41 1/2	41 1/2	41 1/2
150 Inter Pipe	27 1/2	27 1/2	27 1/2
75 Labatt	24 1/2	24 1/2	24 1/2
20 Lk Woods pr	145 1/2	145 1/2	145 1/2
200 Laurentide A	11 1/2	11 1/2	11 1/2
10 Lewis	9 1/2	9 1/2	9 1/2
655 MacMillan B	43 1/2	43 1/2	43 1/2
25 Mailman pr	95 1/2	95 1/2	95 1/2
1851 Massey	9 1/2	9 1/2	9 1/2
45 Massey pr	105 1/2	105 1/2	105 1/2
125 McColl	42 1/2	42 1/2	42 1/2
245 Mtl Locom	17 1/2	17 1/2	17 1/2
25 Morgan	22 1/2	22 1/2	22 1/2
20 Morgan 4 1/2 p	104 1/2	104 1/2	104 1/2
50 Nat Steel Car	29 1/2	29 1/2	29 1/2
50 Niagara Wire	43 1/2	43 1/2	43 1/2
975 Noranda	51 1/2	51 1/2	51 1/2
210 Ogilvie	50 1/2	50 1/2	50 1/2
100 Page Hersey	77 1/2	77 1/2	77 1/2
50 Penmans	54 1/2	54 1/2	54 1/2
100 Placer	37 1/2	37 1/2	37 1/2
230 Powell River	54 1/2	54 1/2	54 1/2
200 Power Corp	55 1/2	55 1/2	55 1/2
200 Price Bros	55 1/2	55 1/2	55 1/2

Coup d'oeil sur le marché

Les échanges ont compté 2,540,573 actions, la semaine dernière, en place locale au regard de 2,747,858 la semaine précédente. L'indice des valeurs a accusé les reculs suivants: banques, 0.13 à 49.11; services publics, 1.2 à 131.1; industriels, 0.2 à 292.3 et papeteries, 15.39 à 1,400.73. Les mines d'or ont haussé de 0.23 à 74.00.

Algoma Steel Corp. aurait repéré un dépôt de fer estimé entre 60 et 100 millions de tonnes dans la région de Calabogie, Ontario; la compagnie prévoit en commencer l'exploitation le printemps prochain.

La Federal Power Commission a autorisé Pacific Northwest Pipeline Corp. à importer 300,000,000 de pieds cubes de gaz naturel par jour du Canada.

Fraser Companies a déclaré un boni de 30 cents en plus du dividende régulier de 25 cents par action.

Le revenu total d'exploitation des grands chemins de fer au Canada a atteint 10 millions de dollars en juillet 1955, soit un fort gain au regard de \$4,400,000 perçus en juillet 1954.

La valeur des importations de marchandises, en août, a atteint \$429,830,000, augmentation de 28 p.c. sur celle de \$335,200,000 d'août l'an dernier.

Les paiements de dividendes par les compagnies canadiennes, en novembre, ont totalisé \$19,427,717 au regard de \$15,624,444 il y a un an, selon un rapport de J. R. Timmins & Co. Pour les onze premiers mois, le total se chiffre à \$501,763,461 comparativement à \$467,286,285 pour la même période en 1954.

La valeur des ventes des magasins à rayons, en septembre, a été de \$102 millions, gain de près de 15 p.c. sur celle du même mois l'an dernier, \$88,900,000.

Le nombre de faillites commerciales dans le district de Montréal, la semaine dernière, a été de cinq avec un passif de \$42,681 à rapprocher de 20 et \$517,390 pour la même période l'an dernier.

Les consommateurs continuent d'augmenter leurs stocks de cuivre mais tout indique que le prix de ce métal restera à son niveau actuel pour plusieurs mois à venir. Pour le plomb et le zinc, la demande reste bonne. Le cuivre se vend entre 43-46.50 cents, le plomb 15.50 cents et le zinc, 13 cents la livre.

Le dollar canadien

NEW-YORK, 28. (P.C.) — Le dollar canadien n'a accusé aucun changement à l'ouverture du marché du change étranger à New-York et s'escomptait à 1/32 p.c. A Montréal, le dollar américain s'escomptait à 1/32 pour cent, à \$1.00 1/32 en fonds canadiens, inchangé avec la fermeture de vendredi. La livre sterling cotait \$2.30 3/16.

Prix de l'or

LONDRES, 28. (P.C.) — L'once d'or fin, sur le marché européen, cotait aujourd'hui \$34.97 1-2 — américains — à l'achat et \$34.98 1-2, à la vente. L'once de Troyes d'or fin à la monnaie de Londres valait 249 shillings 8 3-4 pence — \$34.97 5-24.

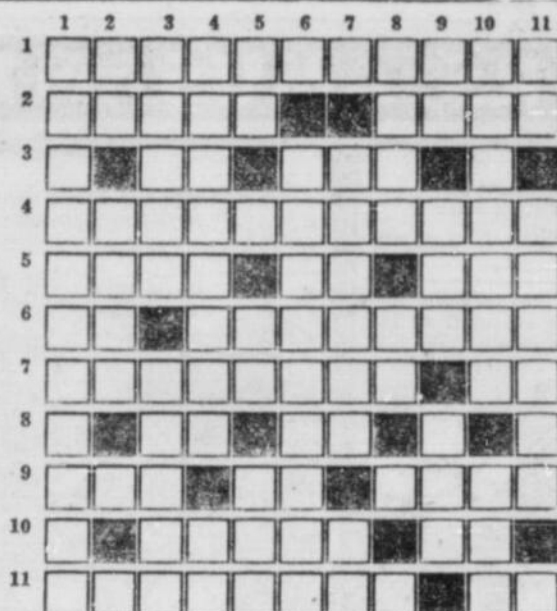
67 Rolland	52 1/2	52 1/2	52 1/2
240 Royal Bk	58 1/2	58 1/2	58 1/2
925 Royale	13 1/2	13 1/2	13 1/2
225 St. Law Corp	54 1/2	54 1/2	54 1/2
696 Shawinigan	68 1/2	68 1/2	68 1/2
252 Shawin 4 pr.	51 1/2	51 1/2	51 1/2
50 Simon	10 1/2	10 1/2	10 1/2
205 Simpsons	17 1/2	17 1/2	17 1/2
345 Steel of Can.	58 1/2	58 1/2	58 1/2
1800 e-Trade Oil	50 1/2	50 1/2	50 1/2
75 United Steel	18 1/2	18 1/2	18 1/2
240 Walker	69 1/2	69 1/2	69 1/2
200 Watson A	37 1/2	37 1/2	37 1/2
375 Weston B	37 1/2	37 1/2	37 1/2

Bourse canadienne

	Haut	Bas	Clôt.
200 Anglo Cdn Pulp	50 1/2	50 1/2	50 1/2
250 Anglo Nfld	12 1/2	12 1/2	12 1/2
27300 Abitibi	120 1/2	120 1/2	120 1/2
250 Brown Co	16 1/2	16 1/2	16 1/2
200 Can Sugar	19 1/2	19 1/2	19 1/2
100 Cdn Dredge	21 1/2	21 1/2	21 1/2
35 Cdn Int Inv Tr pr	98 1/2	98 1/2	98 1/2
100 Cdn Marconi	6 1/2	6 1/2	6 1/2
100 Claude N'on 'B'	370 1/2	370 1/2	370 1/2
50 eCons Div Dec 'A'	100 1/2	100 1/2	100 1/2
13 Cons Div pr	31 1/2	31 1/2	31 1/2
100 Cons Paper	26 1/2	26 1/2	26 1/2
100 Cons Glass	23 1/2	23 1/2	23 1/2
75 Crown Zellerbach	54 1/2	54 1/2	54 1/2
255 Ford Motor	144 1/2	144 1/2	144 1/2
500 Loblaw 'A'	45 1/2	45 1/2	45 1/2
50 MacLaren P	94 1/2	94 1/2	94 1/2
110 McCall pr	100 1/2	100 1/2	100 1/2
68 Mexican Light	16 1/2	16 1/2	16 1/2
300 Minn Ont Paper	66 1/2	66 1/2	66 1/2
315 Mt Royal Dairies	11 1/2	11 1/2	11 1/2
105 Murray Corp	41 1/2	41 1/2	41 1/2
75 N Que Pow pr	52 1/2	52 1/2	52 1/2
500 Paul Serv	5 1/2	5 1/2	5 1/2
55 Pow Corp 1er pr	52 1/2	52 1/2	52 1/2
405 Russell Ind	13 1/2	13 1/2	13 1/2
15 S Can Pow pr	146 1/2	146 1/2	146 1/2
65 Stowell 'A'	20 1/2	20 1/2	20 1/2
115 Traders Fin 'A'	44 1/2	44 1/2	44 1/2
75 Tr Mtn Oil	39 1/2	39 1/2	39 1/2
100 Union Gas	49 1/2	49 1/2	49 1/2
100 Un Corp 'B'	20 1/2	20 1/2	20 1/2
260 Waterman Pen	14 1/2	14 1/2	14 1/2
125 Westeel Prod	21 1/2	21 1/2	21 1/2
50 W Can Brew	27 1/2	27 1/2	27 1/2
100 Wilson	9 1/2	9 1/2	9 1/2
900 eWainwright	425 1/2	425 1/2	425 1/2

MINES, PETROLES			
1000 Altec	22	22	22
6500 Ameranium	4 1/2	3 1/2	3 1/2
100 Anacon Lead	320	320	320
650 Ang Cdn Oil	535	535	535
14100 Arcadia Nickel	155	155	155
1000 Beatrice P L	10	9 1/2	10
2000 Belle Chib	17	16 1/2	16 1/2
12005 Bonnyville	70	66	70
700 Boreal R M	175	131	175
2100 Bouscadillac	33	31	22
5500 Bouzang Gold	22	20	21
6350 Burnt Hill	355	325	355
200 Cabanga	155	155	155
500 Calaita	70	70	70
200 Cailg Edm Corp	18	18	18
1500 Calumet Uran	17	16	16
400 Camp Chib	15 1/2	15 1/2	15 1/2
300 Cdn Collieries	13	13	13
400 Cdn Decalta wt	30	30	30
17500 Cdn Lithium	175	165	175
400 Can Met	250	250	250
7500 Carnegie	24	20	24
3500 Celta	19	10	10
2000 Chib Kayrand	92	90	92
1750 Chib Exp. pr.	105	102	103
3500 Cons Cent. Cad	12	11	11
300 Cons Denison	950	905	950
1024 Copper Cliff	270	270	270
3500 Cortes Explor	4 1/2	4	4 1/2
1000 Cournoir Mng	15	15	15
500 eJalhouse	16 1/2	16 1/2	16 1/2
1500 Duvau Copper	46	43	43
100 East Sullivan	615	615	615
1500 Empire Oil	26	26	26
1600 Fed Pete	410	410	410
13200 Gaspé	15	13 1/2	15
1000 Gaspe Oil	28	26	28
3500 Grandinea	28	26	26
2500 Gui Por	12	11	11
500 Hollinger Cons	20	19 1/2	19 1/2
100 Home Oil	810	810	810
2600 Israel Con	235	220	235
600 Iso Uran	28	28	28
4300 Joliet	102	95	95
1000 Kemmaja	6	6	6
1000 Keyport	11	11	11
5000 Kontiki	27	27	27
1907 L'Abrador	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1200 Lingade Copper	15	11 1/2	14
1500 Louvieourt	29	27	27
76450 Merrill	285	265	275
2000 Mogador	104	101	102
2000 Mogador	104	101	102
3000 Nagard	305	305	305
5500 N. Formaque	7	7	8
1000 N Goldvue	27	27	27
5000 N. Highridge	53	53	53
4000 N. Joliet	23	21 1/2	22
65000 N. Lacure	21	20	21
500 N Pacific	198	198	198
200 N Royran	163	155	160
3500 N. Santiago	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 N. Santa	58 1/2	58 1/2	58 1/2
190 Normetal Mng	715	715	715
4200 Onakisi	33	32	32
2100 Okapia	202	197	197
2500 Orchan	24	24	24
175 P'acific Pete	13	13	13
1500 Panel	55	52	55
400 Perron	30	30	30
200 Phillips	90	90	90
9000 Pitt Gold	16	15 1/2	15 1/2
6200 Que Chib	174	174	174
500 Que Copper	345	330	345
200 Que Lithium	14	14	14
2000 Que Oil	10	10	10
8500 Que Smelt	28 1/2	27	28 1/2
1000 Queumont	28	28	28
0000 Red Crest	11	8 1/2	8 1/2
1000 Rorrey	192	192	192
1500 Sander	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1200 S'Steep Rock	13 1/2	13 1/2	13 1/2
300 Sullivan	600	600	600
4500 Tache	18	17	17
1000 Tazin	9	9	9
750 Tr Empire	170	170	170
500 Trebor	17	17	17
2000 Tidd	28 1/2	28	28 1/2
6200 Uv Moncton	33	32	33
2200 Uv Lithium	38	35	38
0350 Virginia	210	197	210
8000 Weedon Pyr	30	42	46

Mots Croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1 — Fait par parcelles.
- 2 — Passion — Regarder avec attention.
- 3 — Cela, en anglais — Dans "Mario".
- 4 — Trouvas la somme de plusieurs chiffres.
- 5 — De la Grèce — Pronom personnel — Chôlier.

Solution du problème de Vendredi

QUADRIILLAGE
USURE — EMIS
EE — ANOURES
LEHMAN — RST
CARUSPICE
ONTD — ACTE
NO — UDURA
QUERIR — OIES
US — GRADIN — O
EDIEM — REMU
ARE — ET — SES

- 6 — Pronom relatif marquant le lieu — Se servir de.
- 7 — Science, étude des matériaux composant le globe — Pronom personnel.
- 8 — Se servent dans "sentir" — Vis.
- 9 — Pronom relatif à l'accusatif — Fleuve d'Italie — Femme du canard.
- 10 — Manifestant de la joie — Oui.
- 11 — Devient plus dense — Note de la gamme.

VERTICALEMENT

- 1 — Ajouté par paragraphe.
- 2 — Avant-midi — Forte, vigoureuse.
- 3 — Ralée — Tentera.
- 4 — Petite peau très mince — Deux voyelles jumelles.
- 5 — Se servent dans "perte" — Article grec au neutre — Adverbe de négation.
- 6 — Adoucissements, changements.
- 7 — Oscillations alternatives d'un vaisseau — Quelque chose, en grec.
- 8 — Rivière qui nous rappelle Shakespeare — Id est.
- 9 — Deux voyelles — Venus au monde — Court.
- 10 — Qui aspire aux mêmes avantages qu'une autre — Habitation que se ménagent certains animaux.
- 11 — Terminaison infinitive — Éloignement de tout péril.

Trois céramistes exposent à Brébeuf

(Par Paul COUCKE)

Les arts du feu ont pris, en quelques années, une place prépondérante dans la vie artistique et artisanale du Québec. Les œuvres des céramistes Gaétan Beaudin, Gilles Derome et Patricia Ling, exposées présentement au Collège Jean-de-Brébeuf, sur l'invitation du recteur et sous l'initiative de l'Office provincial de l'artisanat, démontrent que l'art de la céramique a conquis, très vite, chez nous, ses lettres de noblesse.

La maturité qui se dégage des œuvres exposées nous étonne un peu. Passés maîtres dans un art pourtant difficile, en pleine possession d'une technique parfois hardie, nos céramistes multiplient les réalisations sans se rendre bien compte peut-être qu'ils s'adressent à un public plutôt restreint. D'une exposition à l'autre, le même public est

appelé à se prononcer sur des œuvres qui lui donnent l'impression d'un déjà vu. Un renouvellement est davantage nécessaire chez nos céramistes que chez les céramistes européens, dont les œuvres parcourent des villes à forte population et sont soumises à des publics de mentalité différente.

GILLES DEROME

Gilles Derome, un ancien de Brébeuf, professeur à l'École du meuble et à l'École des Beaux-Arts de Montréal a compris cette difficulté. Il a quitté les coloris un peu sombres des années passées pour des tons plus éclatants. Son incursion dans le domaine religieux est moins heureuse. Ses Christs squelettiques n'émeuvent point. Les visiteurs s'arrêteront davantage devant une cruche à vin d'un classicisme très pur. Notons égale-

ment des pièces plus modestes, plus à la portée de bien des bourses et qui conservent tout de même cette élégance et ce fini propres à l'artiste.

GAETAN BEAUDIN

Autres de vases très décoratifs, par leur volume et leur dessin. Gaétan Beaudin expose de petites choses fort simples, mais de bon goût. Les tons pastels dominent. La ligne est sobre et un dessin très simple agrémenté, sans jamais les charger, tels vases ou telles potiches.

L'artiste présente aussi quelques sculptures d'un modernisme qui nous plaît moins. Elles nous paraissent d'autant plus étranges que l'ensemble de ces céramiques dénote, nous semble-t-il, un esprit ordonné tendu dans la recherche d'une simplicité de bon aloi.

PATRICIA LING

Patricia Ling, jeune femme d'ascendance irlandaise et canadienne-française, a compris très vite que le don qu'elle détient ne lui appartient pas totalement. Son désir d'en faire largement profiter le public l'a incitée à façonner à la main, car elle délaisse le tour, de petites céramiques, cendriers et coupes, aux lignes très pures et aux couleurs chatoyantes. Son séjour dans un atelier d'art religieux, à Newport, nous vaut une remarquable Madone. Son Christ, recherche évidente de la forme, manque, selon nous, d'expression. L'ensemble dénote en Patricia Ling un amour de son art et une patience jamais mise en défaut.

Trois jeunes artistes en pleine possession de leur art et qui savent, sans se prostituer, allier à leur sens artistique le sens commercial. À l'époque des Fêtes, ces objets, plus modestes que ceux présentés antérieurement, forment une riche gamme de cadeaux marqués du sceau de l'originalité.

Les recettes de la coupe Grey

VANCOUVER, 28 — (PC) — Les recettes de la partie de samedi à Vancouver ont été les plus élevées dans l'histoire de la coupe Grey, soit environ \$315,000.

Le montant exact ne sera connu que dans une semaine, mais les dirigeants de la Canadian Rugby Union prévoient les chiffres suivants :

Assistance : \$228,000.
Télévision : \$55,000.
Radio : \$20,000.
Films : \$10,000.
Programme : \$2,500.

Après les taxes et les dépenses et la part de la C.R.U., le Big Four et la Conférence de l'Ouest se partageront environ \$180,000.

La plus grosse recette précédente avait été de \$126,940, à Toronto, il y a deux ans.

MILAN, Italie. — Duilio Loi, 134, Italie, bat par décision Serafin Ferrer, 133½, France (15).

LA HAVANE. — Jimmy Brown, 161, États-Unis, bat par décision Charolito Spirituano, 155, Cuba (10).

HOLLYWOOD. — Bobby Woods, 137, Spokane, KOT Vince Bonomo, 140, Nouvelle-Orléans (8).

ultime consolation. Tandis qu'un grand nombre d'indifférents suivent le convoi de mon malheureux père, moi, sa fille, je demeure dans ce lit douillet à me faire choyer...

— Ne parle pas ainsi! protesta Mme Monval, tu me fends le cœur, ma pauvre chérie. Sois tranquille et ne te reproche rien. Chacun de nous sait combien tu aimais ton père et lui-même préféra se priver de te voir à ses derniers instants afin de t'épargner du chagrin...

Une flamme rose envahit le visage de Jocelyne.

— Chère père! murmura-t-elle. Lui aussi m'aimait tant! Oh! combien la destinée est cruelle. Nous avoir ravi l'un à l'autre... M. Monval a dû assister à sa fin, n'est-ce pas, Madame? Je vous serais reconnaissante de bien vouloir me faire connaître ce qui s'est passé?

— Je te le promets, mon enfant. Mais pas ce soir, il est tard, tu ne dois pas t'agiter. Tu passeras une mauvaise nuit et ne pourrais te lever demain. Songe que ton père lui-même — s'il était là — te parlerait ainsi. Tu sais combien il s'inquiétait de ta santé?

— Eh bien! alors, dès demain, voulez-vous?

— Entendu!...

Husky Oil & Refining

Husky Oil & Refining Ltd., a avisé la Bourse qu'un détenteur de débentures, amortissables, 5%, de la série "A" a exercé son "warrant" d'achat d'actions et il a donc acquis 80 actions ordinaires de la compagnie au prix de \$8.00 l'action. Il y a maintenant 1,968,017 actions en circulation.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

On donne avis par les présentes que Mme Mary Wyllie Johnston Haan, sténographe, anciennement de la cité de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, et maintenant de Qualicum Beach, île de Vancouver, province de Colombie Britannique, s'adresse au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session prochaine, pour demander un bill de divorce d'avec son époux, Paul Jerome Haan, comptable, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, à cause d'adultère.

Signé à Montréal, dans la province de Québec, ce 20e jour d'octobre 1955.

L. H. ROHRICK,
Avocat de la Requérante
Ch. 720, 159 ouest, rue Craig,
Montréal.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Prenez avis que BEULAH SYBIL CHAPMAN MAUS, institutrice, domiciliée et résidant dans la Cité et le District de Montréal, Province de Québec, s'adresse au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la session suivante afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, JOHN HENRY MAUS, ingénieur en mécanique, domicilié et résidant dans la Cité et le District de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 17 novembre, 1955.
WALKER CHAUVIN WALKER
ALLISON & BEAULIEU
Procureurs de la Requérante.
414 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Québec.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Prenez avis que GWYTHA OLWYN LILLIAN PRING EVANS, professeur d'art, domiciliée à Ville La Salle, District de Montréal, Province de Québec et résidant actuellement dans la Ville de Hanover, Etat du New Jersey, États-Unis d'Amérique, s'adresse au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la suivante session pour un Bill de Divorce d'avec son mari, RONALD WILLIAM EVANS, ingénieur civil, domicilié et résidant à Ville La Salle, District de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, le 17 novembre, 1955.
WALKER CHAUVIN WALKER
ALLISON & BEAULIEU
Procureurs de la Requérante.
414 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Québec.

— Permettez-moi encore de vous interroger durant quelques instants?

— Parle!

— Une chose me tourmente fort et assiege mon cerveau jour et nuit. Je me demande si je devrais retourner habiter seule la villa où nous logions, papa et moi? Il me semble que, s'il me fallait y demeurer, je mourrais de douleur en voyant cette place vide à mes côtés, ses vêtements devenus inutiles suspendus dans l'armoire, son chapeau et sa canne sur les patères de l'antichambre... Je croisais toujours entendre le klaxon de sa voiture dans la cour ou son pas résonner sur le carrelage du vestibule. La nuit, avant de m'endormir, je le verrais, tout souriant, se pencher sur mon visage pour me baiser au front et me border lorsque j'étais toute petite... Ou je l'entendrais gourmander Baptistin, notre vieux domestique, siffler Rita sa belle chienne de chasse...

Au fait que sont-ils devenus, Baptistin et Rita?

— Baptistin est entré à notre service et Rita fait bon ménage avec Dick et Black, nos deux cockers. Depuis son arrivée ici elle a senti ta présence et il a fallu l'enfermer pour l'empêcher d'entrer dans ta chambre.

Mais sois tranquille, Jocelyne, tu

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous, 2 sous, par mot, minimum 15 mots, ou 30 sous.

Semi-display sur semaine 3c la ligne, le dimanche 30c la ligne et samedi et dimanche 28c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, service anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine, 75c; le dimanche, \$1.00.

MEDICINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité, 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert, FR. 5252.

MELILLO Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux, (Impotence, complexe infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme), circoncision, rhumatisme, obésité, 151 Sherbrooke ouest, HA. 0356.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES :

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 392,929, Reliance Steel Products Company, de Rankin, concessionnaire de Harry Solomon Nagin, de Pittsburgh, tous deux de Pennsylvanie, E.-U., accordé le 3 décembre 1940, pour "PLANCHEIAGE", désireait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal 25, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

On donne avis par les présentes que HYMAN WEXLER, imprimeur, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, Canada, demandera au Parlement du Canada, à la présente session ou à une session ultérieure, la passation d'un bill afin de divorcer son épouse, Dame ETHEL SEGAL, de ladite cité de Montréal, district de Montréal, pour motifs d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 16e jour de novembre, 1955.

S. J. SMILEY,
Solliciteur du requérant,
1200, rue St-Alexandre,
Montréal, Qué.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que CAROLINE SCORTARU, dessinatrice, de la ville de Montréal, Québec, s'adresse au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, CHAIM UNGARIANO, généralement connu sous le nom de HENRY UNGAR, vendeur de la ville de Montréal, Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, Québec, le 8e jour de novembre 1955.

Alexander I. POPLIGER,
Procureur de la requérante,
10 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

Feuilleton de la "Patrie"

LES DEUX AMOURS DE JOCELYNE

par Jeanne MOREAU-JOUSSEAUD

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

14 (suite)

— Ma chérie, nous aurions voulu que tu apprennes le plus tard possible le malheur qui vient de t'atteindre. Or, tu l'as donc deviné puisque nous te l'avions caché jusqu'alors?...

— En vous voyant au lycée à cette heure matinale, j'ai pressenti qu'un terrible malheur venait de me frapper? Et ce malheur, que pouvait-il menacer, si ce n'est la vie de l'être que j'aimais le plus au monde: mon père? En apprenant qu'il avait été blessé dans un accident d'automobile, j'ai compris, dit Jocelyne d'une voix enrouée par les larmes contenues, j'ai compris qu'il n'était plus... Oh! Madame, ma douleur fut si aiguë que mon cœur se brisa. Il s'arrêta de battre — du

moins je l'ai cru — et je suis tombée sans connaissance.

Quand je revins à moi, dans cette chambre que je ne connaissais point, votre cher visage penché sur moi me rassérêna. Je m'abandonnai à vos soins comme un corps sans âme... et déplorai amèrement que mon extrême faiblesse m'empêchât de rendre les derniers devoirs à mon pauvre père.

Hier, lorsque vous m'avez quittée dans l'après-midi, j'ai essayé de me lever, mais en vain, mes forces m'ont trahie. C'est avec une peine inouïe que je pus regagner mon lit...

J'aurais tant voulu le revoir une dernière fois!... Et ma trop grande douleur m'a anéantie. Oh!... combien je la maudis cette faiblesse qui m'a privée si cruellement de cette

ne retourneras dans ta villa que lorsque tu seras tout à fait valide et assez forte pour y aller chercher les souvenirs qui te sont chers... Tu n'ignores point que ton père était l'un de nos plus précieux collaborateurs?

De ce fait, notre devoir est de rendre aussi douce que possible l'existence de sa fille chérie. D'un commun accord, avec mon fils, nous avons projeté de te garder à notre foyer. Tu voudras bien m'accepter comme grand-mère, ma petite?

Je t'aime bien tendrement, je t'assure!...

Jocelyne leva sur Mme Monval ses grands yeux bruns où passa une lueur de reconnaissance:

— Comme vous êtes bonne, chère Madame, et combien je serais heureuse de vivre auprès de vous.

Puis se rembrunissant soudain: — Mais je serai confuse... d'être pour vous une charge...

— Ne crois pas cela. Nous avions, mon fils et moi, résolu de te garder en te croyant pauvre. Or, il n'en est pas ainsi: ton père t'a dotée magnifiquement.

— Je n'en crois rien, Madame! Comment aurait-il pu le faire? Nous équilibrions notre budget à grand-peine...

(A suivre)

RIONS UN PEU



—Tu n'as pas besoin de perruque si tu vas simplement à ton cercle.

TRAVERS AMUSANTS



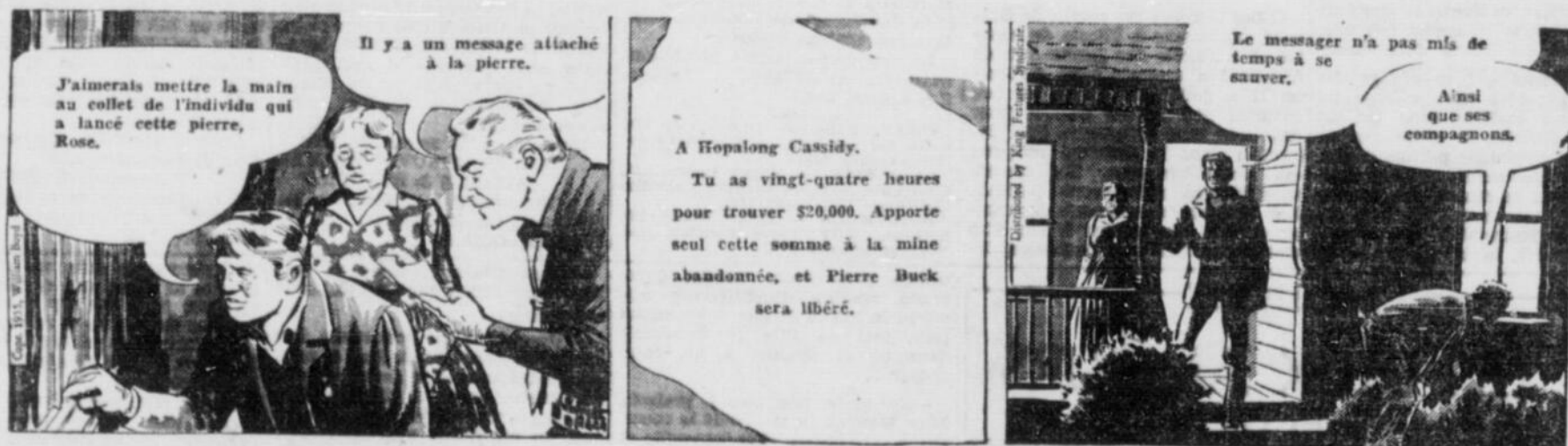
LE FANTÔME

Loup Gris est gardien



HOPALONG CASSIDY

Un message important



JOS BRAS-DE-FER

Max est inquiet



TARZAN

Le machérodé est-il invincible ?



SHERLOCK HOLMES

Un objet sans prix



JEANNINE ET PATAUD

Seule au monde



ROBERT L'INTREPID

La diète est finie



PHILOMÈNE

L'homme dont on a besoin



Le Coin BRIDGEURS

Les joueurs en Est et Ouest de la donne d'aujourd'hui, qui fut jouée en partie libre, ne tirèrent certainement pas grand profit de leurs belles cartes. Pour leur défense, disons que Sud bloqua leurs enchères par une déclaration semi-psychique.

Donneur : Nord

Est et Ouest vulnérables

Nord

A R 7 3

6 3

D 7

A 10 8 3 2

Ouest

A D 10 9 7 2

9 8 6 3

R 9 6

Est

V 10 8 6 5 4

V 8

A R 10 4 2

—

Sud

D 9 2

R 5 4

V 5

D V 7 5 4

Les déclarations :

Nord Est Sud Ouest

1— 1— 2—SA passe

3—SA passe passe

Entame : dix de coeur.

Sud jeta de la poudre aux yeux de ses adversaires par son saut à 2-sans atout, fondé sur un arrêt probable à pique et une misérable levée d'honneurs aux autres couleurs. Mais Sud fut plus surpris que ses adversaires par l'effet de sa déclaration. En effet, il empêcha Ouest de parler de ses beaux coeurs et Est n'osa annoncer ses carreaux ni redéclarer ses longs piques au palier de quatre levées.

Entre autres résultats, Est remporta aisément treize levées à carreau en coupant alternativement trois piques d'une main et trois trèfles de l'autre, tout en faisant l'impasse du valet de coeur. Deux coups d'atout épuisent ensuite les adversaires et les coeurs du mort remportent les dernières levées.

Contre les 3-sans atout de Sud, Ouest entama du dix de coeur et le déclarant remporta une levée à coeur, trois à pique et cinq à trèfle.

Requête refusée

LA HAYE, 28. (Reuters) — Le gouvernement hollandais a rejeté une requête des syndicats ouvriers et des employeurs en vue de réduire la semaine de travail de 48 heures à 40 ou 42 heures. Le gouvernement dit qu'il ne faut pas y songer avant plusieurs années.

Les blessures à Pal, Patterson et Caroline ont nui aux Alouettes

(Par Jacques Barrette)

Les Eskimos d'Edmonton viennent de jouer une partie hors-concours à Montréal, l'année prochaine avant le début de la saison. Le vice-président du club, Vic Obeck, a déclaré que les arrangements avaient été conclus pour cette joute avec les dirigeants des champions du pays en 1954 et 1955. Cette partie suscitait certes beaucoup d'intérêt dans la métropole puisque nos porte-couleurs ont subi deux défaites consécutives aux mains de ces joueurs d'Edmonton. Plusieurs experts prétendent que



JOEY PAL

La foule à Vancouver a été vraiment bruyante au cours de toute la joute. Cependant, la majeure partie des spectateurs étaient strictement pour les Eskimos, une situation déplorable lorsqu'on pense que les gars de l'ouest ont été les favoris de la foule, à Toronto, pendant plusieurs années. Toutefois, il était normal que l'ouest, fanatique comme il l'est, reçoive bruyamment cette partie de la coupe Grey. Samedi soir, dans les rues de Vancouver, les gens ont dignement fêté la victoire des leurs. Meinert, Dean, Briggs, Anderson, Heydenfeldt et Parker ont été les grandes vedettes défensives des Eskimos. La ligne d'Edmonton était de beaucoup plus légère, mais plus rapide que celle des nôtres. Ce fut d'ailleurs le cheval de bataille des gars de l'ouest. Les spectateurs au stade Empire ont été émerveillés de la belle tenue de notre Sam Etcheverry. Il était à son meilleur et a complété sept passes de suite avant d'en manquer une. Les amateurs de football n'avaient jamais vu un passeur aussi habile que lui depuis les beaux jours de l'Indien Jacobs. Joey Pal ne jouera probablement pas dans la joute d'étoiles qui aura lieu à Toronto, samedi prochain. Il a des ligaments meurtris dans la jambe droite.

Walker: Leur ligne a été meilleure que la nôtre

VANCOUVER, 28 — (PCf) — Sam Etcheverry, le quart-arrière montréalais qui a si bien passé dans la finale pour la coupe Grey, samedi après-midi, alors que les Eskimos d'Edmonton ont battu les Alouettes 34-19 que son nom est maintenant inscrit dans le livre de records de la grande classique du football canadien, n'est pas demeuré longtemps dans la chambre de son club, après la partie, pour recevoir des félicitations.

Le fameux quart des Alouettes a complété 30 de ses 39 passes pour démentir à 40.000 personnes présentes à la joute et à des centaines de milliers d'autres qui ont vu la partie à la télévision que



DOUG WALKER

ce n'est pas en vain qu'on lui a collé le surnom de "The Rifle". Ses passes ne suffirent cependant pas à subjuguer les formidables

joute a été la même. Les joueurs ont amplement donné crédit aux Eskimos et n'ont apporté aucun alibi à leur défaite. "Ils nous ont battus franchement. Ils ont joué très durs, mais loyalement", ainsi parlaient la plupart des joueurs. A cela, Vic Obeck a ajouté que les Alouettes avaient chassé des papillons toute la journée... Jim Staton et Al Makowiecki ne reviendront probablement pas la saison prochaine. Staton a toujours du trouble avec son genou tandis que Makowiecki devra faire son service militaire. Johnny Williams veut se retirer du football et prendre un emploi de directeur athlétique d'un collège ou université, en Californie.

Le grand quadrilatère commercial de l'ouest de Montréal, entre les rues Bleury, Atwater, Dorchester et Sherbrooke, était relativement désert pour un samedi après-midi de novembre, le jour même où le père Noël arrivait en ville.

Vers quatre heures, soit une demi-heure avant la joute, les gens, comme par enchantement, se mirent à disparaître, à s'effacer des rues. On s'en allait chez soi ou encore dans les clubs et les tavernes. On voulait être chez soi, n'importe où près d'un appareil de radio ou de télévision. Il y a deux ans que les Alouettes n'ont pas perdu une partie du Big Four à Montréal. Les Alouettes ont besoin des amateurs de football de Montréal pour gagner, tout comme les amateurs de football montréalais ont besoin d'une victoire des Alouettes pour être heureux.

Statistiques

1955	Mtl	Edm.
Edmonton, 34; Alouettes, 19.		
Premiers essais	28	30
Verges gagnées au sol	72	440
Verges gagnées en passes	508	128
Tentatives de passes	39	16
Passes réalisées	30	8
Interceptions	1	1
Bottés	6	6
Moyenne des bottés	33	40
Echappés	4	4
Echappés manqués	2	1
Punitions	2	4
Verges perdues en pun.	25	35
Bottés de placement	0	1
Tentatives de placement	1	2

Les rues de la ville étaient désertes samedi

On aurait dit que la ville de Montréal s'attendait à un désastre, qu'elle avait reçu des avertissements ou des signaux de danger, samedi après-midi, alors que les rues du secteur ouest de la grande métropole canadienne sont devenues étrangement désertes au moment de la joute pour la coupe Grey, entre les Alouettes, ces enfants chéris et choyés des Montréalais, et les Eskimos d'Edmonton.

Le grand quadrilatère commercial de l'ouest de Montréal, entre les rues Bleury, Atwater, Dorchester et Sherbrooke, était relativement désert pour un samedi après-midi de novembre, le jour même où le père Noël arrivait en ville.

Vers quatre heures, soit une demi-heure avant la joute, les gens, comme par enchantement, se mirent à disparaître, à s'effacer des rues. On s'en allait chez soi ou encore dans les clubs et les tavernes. On voulait être chez soi, n'importe où près d'un appareil de radio ou de télévision. Il y a deux ans que les Alouettes n'ont pas perdu une partie du Big Four à Montréal. Les Alouettes ont besoin des amateurs de football de Montréal pour gagner, tout comme les amateurs de football montréalais ont besoin d'une victoire des Alouettes pour être heureux.

SUPPORT MORAL

Samedi après-midi, les Alouettes étaient loin de chez eux, à trois mille milles. Ils avaient déjà trainé de l'arrière, les experts les avaient déjà considérés comme battus, battus à plate couture, comme le samedi précédent, contre les Argonauts de Toronto, alors qu'ils entraînaient de l'ailé par 24-9 après une demi-partie, mais à ce moment-là, tout Montréal était derrière eux pour chanter Alouettes, gentils Alouettes. Et les Alouettes avaient remonté la côte pour gagner. Mais samedi après-midi, les Alouettes n'étaient pas chez eux. Ils étaient à Vancouver, à trois mille milles de leur nid, et les sentiments des Montréalais à leur endroit étaient ceux que l'on a pour un parent, un frère, un enfant qui est loin de la maison.

AFFAIRES AU RALENTI

Le football, quoiqu'il en ait beaucoup gagné en popularité auprès des Canadiens de langue française, est encore un sport qui est plus avidement suivi par les Canadiens de langue anglaise. Et dans l'ouest de la métropole, où la population est en majorité de langue anglaise, rien ne semblait plus important, pour le

LOUANGES A L'UNANIMITE

"Toute l'équipe d'Edmonton a été superbe", a déclaré Walker.

"Leur ligne a bloqué plus efficacement que la nôtre et leur champ arrière a été supérieur au nôtre. Nous n'avons pu courir parce que leur défensive était trop serrée, trop efficace et trop à point. Il ne nous restait qu'à passer... et c'est ce que nous avons fait."

Herb Trawick, le capitaine des Alouettes, a déclaré que cette partie de samedi est une des meilleures qu'il lui ait été donné de jouer.

"J'ai vraiment joué de cette partie", a déclaré Trawick. "Ces Eskimos jouent dur mais franc."

Vic Obeck, vice-président et gérant général des Alouettes, a déclaré que l'attaque des Eskimos au sol est une des plus efficaces qu'il lui ait été donné de voir. "Tout un club!" d'ajouter Obeck, avec un soupir de regret.

Ivy: Les jeux des Alouettes étaient figurés d'avance

VANCOUVER, 28 — (PCf) — "Mes hommes m'ont joué une partie au sol comme je ne leur en ai jamais vu jouer", a déclaré l'instructeur Frank "Pop" Ivy, dans la chambre de ses Eskimos, après leur sensationnelle victoire de 34-19 sur les Alouettes de Montréal, samedi après-midi.

Le champagne coulait à flot dans la chambre des Eskimos après qu'ils eurent défendu la coupe Grey avec succès et furent devenus le

premier club de l'ouest à jamais remporter le fameux trophée deux années consécutives.

HOMMAGE A KEYS

Un homme généralement songeur et taciturne, Ivy était en verve, samedi après-midi. Il ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de son club et plus spécialement à l'endroit de l'éclairer Eagle Keys, qui a pavé la voie aux Eskimos pour ce superbe triomphe.

Keys a agi comme éclairer des Eskimos dans les joutes d'éliminatoires du Big Four et il a présenté un rapport assez complet sur la valeur des Alouettes. "Ils n'ont pas réussi à nous surprendre", a déclaré Ivy. "Keys nous avait avertis de leurs tactiques, il nous avait dit à quoi nous attendre d'Etcheverry et bon nombre des jeux auxquels ils ont eu recours étaient tous figurés et résolus d'avance par nos hommes", d'ajouter Ivy.

DU CHAMPAGNE

Pendant que ses hommes se gorgeaient de champagne à même la coupe Grey, Ivy tint à rendre hommage à tous les joueurs, plus spécialement à Jackie Parker, à Johnny Bright et à Kurt Burris.

"Mais c'est le travail de toute l'équipe qui nous a donné la victoire", de conclure le coach.

"Ce fut la plus dure partie de ma vie," de déclarer Parker au moment même où on lui vidait sur la tête ce qui restait de champagne dans la coupe Grey.

Kurt Burris, qui joua une solide partie en dépit d'une blessure à un genou, a exprimé l'avis que le grand artisan de la victoire des Eskimos a été Parker. "Je ne comprends pas pourquoi Jackie n'a pas été choisi comme le meilleur joueur de football de l'année au Canada," de poursuivre Burris. "Aujourd'hui, il est la plus grande étoile de football du Canada, peut-être même d'Amérique du Nord."

A L'AN PROCHAIN

Burris, une étoile à l'université de l'Oklahoma la saison dernière, a déclaré qu'il sera probablement appelé en service militaire aux Etats-Unis l'an prochain. Il a ajouté que si son service est retardé et si les "Eskimos ont encore besoin de moi, je serai de retour à Edmonton."

Johnny Bright, qui a compté deux touchés contre les Alouettes, a également déclaré qu'il est prêt à revenir à Edmonton l'an prochain. En fait, son contrat n'expire qu'à la fin de la saison prochaine. "J'adore la ville d'Edmonton" a déclaré Bright. "On a été tellement gentil à mon endroit que j'y amènerai ma femme et toute la famille l'an prochain."

Normie Kwong, le "China Clipper" qui a taillé les Alouettes en pièces presque à lui seul, vous avait un de ces sourires allant d'une oreille à l'autre. "J'étais sûr que nous pourrions les battre encore", de déclarer Kwong.

Rollie Miles, un robuste nègre qui a joué une solide partie dans le champ arrière des Eskimos, a déclaré que le point tournant de la partie est survenu dans le troisième quart, lorsque l'ailler Bob Heydenfeldt a intercepté une passe d'Etcheverry, loin dans le territoire d'Edmonton.

"Cette passe semblait marquée pour un touché sûr et certain mais lorsque Bob a mis la main dessus, il a cassé les reins des Alouettes et leur a brisé le coeur."

Hommage à Parker

VANCOUVER, 28. (P.C.) — Jackie Parker, quart-arrière des Eskimos d'Edmonton, recevra au moins \$500 pour sa magnifique performance dans la finale de la coupe Grey, samedi.

Parker, gradué de l'Université Mississippi, a été élu l'étoile de la partie de samedi par les fiduciaires

du trophée Schenley et recevra \$500 pour cet honneur.

Les fiduciaires, des hommes qui sont associés au football depuis plusieurs années dans l'est et l'ouest du pays, ont désigné Parker comme l'étoile de la partie: "à cause de son jeu intelligent à l'attaque et à la défense" durant la partie qui s'est terminée par une victoire de 34 à 19 en faveur des Eskimos.

Les Eskimos conservent la coupe Grey

Edmonton bat les Alouettes, 34-19, grâce à une puissante attaque au sol

VANCOUVER, 28 — (FCF) — Le Canada sportif peut maintenant reprendre son train de vie régulier, tout le monde sait maintenant où la coupe Grey ira ou plus précisément encore, où la coupe Grey demeurera. Edmonton est l'endroit, en vertu de la décisive victoire de 34-19 que les Eskimos de la capitale de l'Alberta ont remporté samedi après-midi sur les champions de l'est canadien, les Alouettes de Montréal, dans la grande classique du football canadien.

A l'Empire Stadium, devant une foule de 39,419 personnes — un record pour une joute de finale de la coupe Grey et même pour un événement sportif au Canada, les Eskimos ont démontré de façon non équivoque qu'ils sont les véritables rois du football au Canada. On pourra dire que cette assertion est osée mais les Eskimos ont bel et bien taillé les Alouettes en pièces pour devenir le premier club de football de l'ouest à jamais remporter la coupe Grey deux années de suite.

FINIES LES DISCUSSIONS

Les Alouettes avaient traversé tout un continent pour aller justifier tous les qualificatifs qu'on leur avaient attribués, plus spécialement celui d'être la plus puissante équipe à jamais évoluer dans un circuit professionnel de football canadien.



JACKIE PARKER

nadien. Bien vus chez eux mais ignorés dans l'est du pays, les Eskimos avaient pour mission de démontrer que leur victoire de 26-25 remportée l'an dernier aux dépens des mêmes Alouettes n'était pas un effet du hasard. Il faut bien se rendre à l'évidence et admettre que si le titre de plus grand club de football canadien doit être attribué, il revient aux Eskimos d'Edmonton.

Il est possible — et on se doit même de le faire — de trouver des étoiles au sein de l'équipe des Alouettes, dans cette joute mémo-

Joey Pal, Sam Etcheverry, Hal Patterson, Pat Abbruzzi, Red O'Quinn et J. C. Caroline auraient tous vus



NORMIE KWONG

leurs noms en gros caractères dans l'histoire sportive de l'année au Canada. Mais la victoire n'a pas penché du côté des Alouettes...

PUISSANTS AU SOL

En dépit des brillantes passes de Sam Etcheverry, qui compléta 30 de ses 39 passes, une proportion presque incroyable et un record, les Eskimos prouvèrent assez clairement que les attaques au sol sont encore l'arme la plus efficace dans le football canadien... du moins elles l'étaient samedi après-midi. Les Eskimos ont avancé de 440 verges au sol, soit 64 de plus que le record antérieur de 376 établi par les Tiger-Cats de Hamilton en 1932. C'était la première fois que la grande classique était disputée dans l'ouest depuis que le comte Grey fit don du trophée qui porte son



JOHNNY BRIGHT

nom, en 1909. Et cette finale de 1955 avait tous les éléments pour contenter les plus capricieux amateurs de football.

L'immense foule formée en grande partie de partisans des Eskimos, était en liesse chaque fois que les champions de l'ouest enfonceaient la ligne des Alouettes, chaque fois que l'avant-garde de l'équipe d'Edmonton déchirait la défense des Montréalais pour aller harceler Etcheverry dans son propre champ arrière.

ROLES RENVERSES

Même s'ils menaient que par 19-18 à la fin de la première demie, il semblait bien que les Alouettes réussiraient à venger leur échec de l'année précédente. Les Alouettes avaient la réputation d'être un club de deuxième demie, un club extrêmement fort vers la fin de ses joutes. Mais les Eskimos ont renversé

les rôles et n'ont pas accordé un seul autre point aux champions de l'est. Ils ont eux-mêmes pris les choses en main pour compter deux touchés convertis, un placement et un simple.

Normie Kwong et Johnny Bright ont compté chacun deux touchés. Bob Heydenfeldt en a ajouté un autre sur une passe lorsque Parker, un quart-arrière qui vaut son pesant d'or, décida de prendre une chance sur un troisième essai de la ligne de 15 verges des Alouettes, alors qu'il restait trois verges à franchir. Bob Dean, un bonhomme qui botte avec une précision mécanique, réussit les cinq convertis et botta un placement et un simple.

Pour les Alouettes, Hal Patterson a compté deux touchés sur des passes d'Etcheverry. Pat Abbruzzi, choisi comme le meilleur joueur de football professionnel au Canada au cours de la saison 1955—les Eskimos se moquèrent cependant de l'honneur—a compté de la ligne d'une



SAM ETCHEVERRY

verge. Bud Korchak a botté les convertis et a ajouté un simple.

LES ECHAPPES

Des ballons échappés ont pavé la voie à deux touchés, un pour chaque club. Les Alouettes ont compté sur une passe à Hal Patterson, de la ligne de 41 verges des Eskimos, dans le premier quart, tandis que les champions ont compté après une série de jeux au sol à partir de leur ligne de 36 verges, dans le deuxième quart.

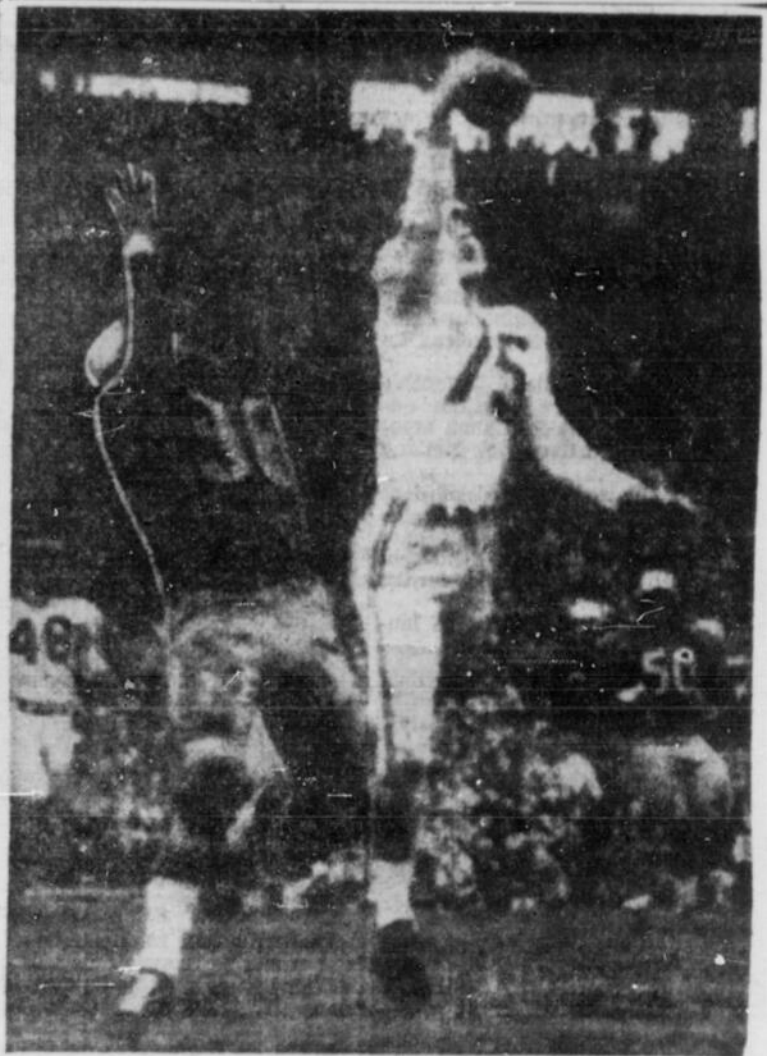
Les Alouettes, guère en humeur de badinage, ont pris une avance de 13-6 dans le premier quart après des avances efficaces de 87 et 69 verges réalisées grâce à la précision des passes d'Etcheverry.

COMMENCEMENT DE LA FIN

Les Eskimos ont compté deux touchés, un de plus que les Alouettes, dans le deuxième quart, et ce fut le commencement de la fin, même si 90 pour cent des amateurs dans les estrades doutaient fort que l'attaque au sol des Eskimos aurait le meilleur sur le barrage aérien des Alouettes.

Les Eskimos ont cependant foncé dans la ligne montréalaise avec une puissance dévastatrice dès le début du troisième quart et il devint dès lors évident que tout n'irait pas tel que prévu. Kwong compta de la ligne d'une verge — son deuxième touché de la joute — après des courses de Parker et d'Earl Lindley. Les Eskimos étaient en avant pour de bon.

Kwong compta à 5:40 et exactement sept minutes, plus tard, Bright comptait le dernier touché de la joute. Les Eskimos partirent de leur propre ligne de 16 verges



PATTERSON EN VEDETTE. — Harold Patterson a probablement été le meilleur joueur des Alouettes dans la finale de la coupe Grey, samedi, à Vancouver. Ci-haut, Harold saute bien haut dans les airs pour intercepter une passe destinée à Rollie Miles au premier quart. Patterson a compté deux des trois touchés des Alouettes.

pour se retrouver sur la ligne d'une verge des Alouettes dix jeux plus tard. Le soin de porter le ballon fut confié à Bright, Lindley, Kwong et Parker.

LE DERNIER QUART

Dean compléta le pointage avec un simple et un placement dans le dernier quart. Il tenta un placement de la ligne de 22 verges mais le ballon manqua les buts. Des spectateurs sautèrent sur le ballon, privant les Alouettes de prendre le ballon pour tenter de le sortir de leur zone payante, et les arbitres accordèrent un simple aux Eskimos. Dean ne manqua cependant pas son coup pour l'autre placement, tenté de la ligne de 20 verges, après que Heydenfeldt eut intercepté une passe d'Etcheverry sur la ligne de 35 verges d'Edmonton.

Le premier point de la joute, par les Alouettes, a été un simple réussi après un placement raté par Korchak. Ce dernier botta de la ligne de 24 verges mais le ballon manqua les poteaux.

LES RECORDS

La recette de quelque \$228,000 est un record pour une finale de la coupe Grey et pour une joute de football au Canada.

Au jeu, cinq records ont été établis dans cette joute de samedi et deux autres ont été égalisés.

Les 440 verges gagnées par les Eskimos au sol sont un record. Les 508 verges que les Alouettes ont gagnées dans les airs, sur les passes d'Etcheverry, en sont un autre.

Sam avait lui-même établi le record antérieur dans la classique de l'an dernier, alors qu'il avait fait avancer les Alouettes de 398 verges dans les airs. Son pourcentage de passes complétées — 77 pour cent ou 30 sur 39 — abaisse également le record de 69 pour cent établi l'an dernier.

Il y eut un total de huit convertis au cours de la joute, soit un de plus que le record antérieur de sept, établi dans la finale de l'an dernier.

Le nombre des bottés au jeu a été extrêmement bas, chaque club ne bottant que six fois. L'an dernier, les deux mêmes équipes avaient botté 13 fois.

Les deux passes de touchés attrapées par Patterson égalisaient un record conjointement détenu par Red O'Quinn des Alouettes, et Royal Copeland, des Argos de Toronto. Kwong, en comptant deux touchés,

a porté à quatre son nombre de touchés réussis dans des parties de la coupe Grey. C'est un record que le sensationnel joueur chinois de Calgary et d'Edmonton partage avec Ross Craig, du club de Hamilton de 1912-13, et avec Jimmy Simpson, avec le même club de 1928 à 1934. Les quatre touchés de Kwong ont été comptés en cinq joutes.

Premier quart

- 1—Montréal: Simple (Korchak)
- 2—Edmonton: Touché (Kwong)
- 3—Edmonton: Converti (Dean)
- 4—Montréal: Touché (Abbruzzi)
- 5—Montréal: Converti (Korchak)
- 6—Montréal: Touché (Patterson)
- 7—Montréal: Converti (Korchak)

Deuxième quart

- 8—Edmonton: Touché (Bright)
- 9—Edmonton: Converti (Dean)
- 10—Montréal: Touché (Patterson)
- 11—Montréal: Converti (Korchak)
- 12—Edmonton: Touché (Heydenfeldt)

Troisième quart

- 14—Edmonton: Touché (Kwong)
- 15—Edmonton: Converti (Dean)
- 16—Edmonton: Touché (Bright)
- 17—Edmonton: Converti (Dean)

Quatrième quart

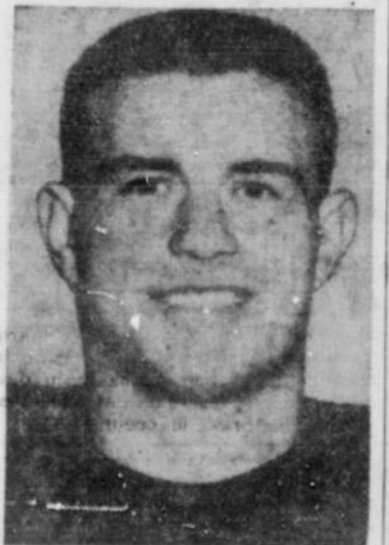
- 18—Edmonton: Placement (Dean)
- 19—Edmonton: Simple (Dean)

L'Armée bat la Marine, 14 à 6

PHILADELPHIE, 28—Le club de l'Armée a causé une surprise à Philadelphie samedi en battant la Marine par 14 à 6, devant plus de 102,000 personnes. Les Marins étaient favoris pour emporter cette partie de football et ainsi obtenir le droit de participer au Cotton Bowl le premier janvier prochain.

Par contre, il est maintenant possible que les cadets de West Point reçoivent une invitation pour participer à la prochaine classique, à la suite de leur triomphe de samedi. C'était la première victoire de l'Armée sur la Marine en cinq parties annuelles.

Earl Red Blaik, pilote des cadets, a fait l'éloge de son joueur de quart-arrière Pat Uebel et de son joueur de quart-arrière Don Hollender. Les cadets se sont assurés la victoire dans la deuxième demie en obtenant deux touchés.



HAL PATTERSON

nable, mais ces étoiles sont relativement pâles comparées à un Normie Kwong, à un Johnny Bright ou à un Jackie Parker. La victoire eût-elle penché du côté des Alouettes,

Royal blanchit les As, 5-0; ralliement des Cataractes

QUEBEC, 28 — (PCF) — Le Royal de Montréal a blanchi les As de Québec par 5-0 dimanche dans une joute de la ligue professionnelle du Québec qui a donné lieu à une troisième période mouvementée durant laquelle trois punitions majeures et deux de mauvaise conduite ont été imposées.

Le Royal, par cette victoire, demeure en deuxième position du classement, deux points derrière les Cataractes de Shawinigan-Falls, qui ont vaincu les Saguenéens de Chicoutimi 6-5.

Kelly Burnett a dirigé l'offensive du Royal avec deux buts. Les autres compteurs ont été Calum Mackay, André Corriveau et Roland Rousseau.

Aucun but ne fut enregistré dans la première période. Les vainqueurs comptèrent trois fois dans la deuxième période et ajoutèrent deux autres buts dans le dernier engagement.

Gerry McNeil a repoussé 25 lan-

un total de 12 punitions, dont neuf dans la dernière période. Montréal



CALUM MACKAY

a reçu deux des majeures et une de mauvaise conduite.

RALLIEMENT SENSATIONNEL

CHICOUTIMI, 28. (P.C.F.) — Les Cataractes de Shawinigan-Falls ont déclenché une poussée de cinq buts dans la troisième période, hier, pour surmonter un déficit de 5-1 et vaincre les Saguenéens de Chicoutimi par 6-5 dans une joute de la ligue professionnelle du Québec.

Après avoir été limités à un seul but durant les 45 premières minutes de jeu, les Cataractes se rallièrent brillamment durant le dernier vingt. Gilles Dubé déclencha l'offensive à 5:10 du dernier engagement. Dans les 10 minutes qui suivirent, Dick Wray, Georges Bouchard, Jean-

Paul Denis et Ed Kachur comptèrent pour donner la victoire au Shawinigan.

Les Saguenéens avaient pris une avance de 4-0 dans la première période grâce à deux buts de Fernand Perreault et à ceux de Stan Smrke et Gerry Glaude.

George Faulkner enregistra le premier but des Cataractes vers le milieu de la deuxième période sur des assists de Kachur et Roger Léger.

Georges Roy porta l'avance du Chicoutimi à 4-1 au début de la troisième période, avant le ralliement des Cataractes.

SOMMAIRE

Aucun point.	
Aucune punition.	
Deuxième période	
1-Royal: Mackay (Lapointe, Goyette)	11.05
2-Royal: Corriveau (Denis, Burnett)	13.29
3-Royal: Burnett (Corriveau, Denis)	17.49
Punitions: Ingram, 7.22; Vinet, 15.06; Ingram, 18.33.	
Troisième période	
4-Royal: R. Rousseau (Burnett)	17.44
5-Royal: Burnett (Corriveau)	19.08
Punitions: Schneider, 1.12, 4.41; Gravelle (majeure), 16.45; Gamble, 16.45; Ernst, 17.09; Schneider, (majeure), R. Rousseau, (majeure), Ford (mauvaise conduite), Mackay, (mauvaise conduite), 18.41.	

SOMMAIRE

Première période	
1-Chicoutimi: F. Perreault (Topoll, Glaude)	1.34
2-Chicoutimi: F. Perreault (Topoll, G. Léger)	7.35
3-Chicoutimi: S. Smrke (L. Smrke)	16.23
4-Chicoutimi: Glaude (Hanna, Moore)	16.52
Punitions: Locas, 5.12; Broden, 12.39; Roy (majeure), 12.39; Hodgson 14.53.	

Deuxième période	
5-Shawinigan: Faulkner (Kachur, Léger)	9.25
Punitions: Topoll, 11.56; G. Bouchard, 1.56; Hodgson, 6.15; Glaude 13.40.	

Troisième période	
6-Chicoutimi: Roy (Moore, L. Smrke)	3.33
7-Shawinigan: Dubé	5.10
8-Shawinigan: Wray (G. Bouchard, R. Bouchard)	5.40
9-Shawinigan: G. Bouchard (Wray, R. Bouchard)	7.55
10-Shawinigan: Denis (Dubé, Hodgson)	11.54
11-Shawinigan: Kachur (Punitions: Labrosse, 8.32; Hicks, 16.20; Dubé, 16.20 (mauv. cond.), 19.45; Hicks (mauv. cond.), 19.45.	

Verdun défait Lakeshore 3-1

Le Verdun a défait Lakeshore 3 à 1 et le Lachine a blanchi Hochelaga 5 à 0, hier après-midi, dans deux joutes de la ligue de hockey Métropolitaine, disputée à l'arena de Lachine.

Jack Bowman, du Verdun, s'est

Les Carabins triomphent des Redmen de McGill 5-3

Les Carabins de l'Université de Montréal ont repris le dessus après un déficit de deux buts, dans la première période, pour s'assurer une victoire de 5-3 sur les Redmen de l'Université McGill, dans la joute d'ouverture de la ligue de hockey senior interuniversitaire, samedi soir.

Jacques Gougeon, Maurice Duhaime et le joueur de défense Gérard Houle ont conduit l'attaque des Carabins. Gougeon y est allé de deux buts. Duhaime a compté un but et fourni trois assists tandis que Houle a passé deux fois et compté l'autre but des Carabins.

Brian McCann, Dick Baltzan et Leo Konyk ont été les compteurs des Redmen.

Quatre des sept punitions de la joute ont été imposées à l'équipe de McGill.

SOMMAIRE

Première période	
1-McGill: McCann (Konyk, Baltzan)	10.08
2-McGill: Baltzan (McCann)	17.30
Punitions: Perreault, 1.42; Dingle, 5.24; Currie, 16.34.	
Deuxième période	
3-U. de M.: Gougeon (Duhaime, Houle)	2.51
4-U. de M.: Duhaime (Alain, Houle)	3.06
Punitions: Houle, 6.58; Duhaime, 11.28; Dingle, 18.08.	
Troisième période	
5-U. de M.: Gougeon (Duhaime)	1.06
6-U. de M.: Dagenais (Renaud)	3.13
7-U. de M.: Houle (Duhaime, Alain)	4.01
8-McGill: Konyk (Baltzan, McCann)	13.56
(Punition: Maule, 17.23.	

Les Royaux commenceront la saison 1956 à Buffalo

COLUMBUS — (PCF) — La ligue Internationale de baseball a officiellement accepté et approuvé hier les nouveaux propriétaires des clubs de Buffalo et de Richmond et augmenté de \$300 la garantie aux clubs visiteurs pour toutes les joutes télévisées. Les directeurs du circuit, en se préparant aux grandes assises annuelles du baseball organisé, ont en effet porté cette garantie de \$200 à \$500.

La ligue Internationale a également adopté les mesures suivantes :

1. On a allongé la saison de six jours par rapport à l'an dernier, les joutes d'ouverture ayant été fixées au 18 avril, celles de clôture au 9 septembre.

2. Les joutes suivantes seront au calendrier de la journée d'ouverture : Syracuse jouera à La Havane, Rochester à Richmond, Montréal à Buffalo et Toronto à Columbus.

3. On a rejeté une proposition du club de Toronto de porter de 20 à 21 la limite des joueurs d'une équipe.

NOUVEAU REGLEMENT

4. On a adopté un règlement nouveau stipulant qu'un joueur blessé au cours d'une joute d'éliminatoires — exception faite des lanceurs — pourra être remplacé par un joueur qui ne se trouve pas sur la liste de joueurs actifs du club ou par un joueur d'une ligue de classification inférieure.

5. On a décrété que les questions des joutes sous protêt seront réglées par le président de la ligue et que sa décision à ce sujet sera finale. Jusqu'à cette année, on pouvait en appeler de la décision

signalé avec un but et une assistance. Il a d'ailleurs enregistré le but victorieux sur un lancer de punition à la troisième période. Sharp et Manohay furent les deux autres compteurs du Verdun.

Carrière a évité le blanchissage au Lakeshore. Brisebois a le plus brillé pour le Lachine, avec deux buts.

du président auprès du bureau des directeurs.

Fritz Siterding, fils, est le nouveau président du club de Richmond, tandis que John Stiglmeier est le président des Bisons de Buffalo.

Hector Racine, de Montréal, a été réélu vice-président du circuit.

Lorsqu'on a demandé au président Frank Shaughnessy si la rumeur à l'effet que le club de Columbus retourne à l'Association américaine est fondée, il a tout simplement répondu: "Les cadres de notre circuit sont maintenant fermés et nous sommes prêts à recommencer une nouvelle saison."

Providence bat Springfield 5-3

SPRINGFIELD, 28 — Jean-Paul Larivée et Ronnie Atwell, deux anciens joueurs de la ligue Junior du Québec, ont compté deux buts chacun, samedi, pour conduire les Reds de Providence à une victoire de 5 à 3 sur les Indiens de Springfield.

McCreary, ancien porte-couleurs des Rangers, a été l'autre compteur des Reds. Hastings, Atanas et Leier ont obtenu les buts des perdants. Providence a compté trois buts dans la troisième période pour s'assurer la victoire.

Un but de Al Nicholson, moins de deux minutes avant la fin, a permis aux Bears de Hershey d'annuler, 4 à 4, avec les Barons de Cleveland, à Cleveland, samedi.

Gerry Prince, Johnny McLeilan, Joe Lund et Gordie Vejprava avaient compté tour à tour plus tôt pour donner une avance de 4 à 2 aux Barons. Cinq minutes avant la fin, Ed Kryzanowski a réduit le compte 4 à 3 et deux minutes plus tard, Nicholson a évité la défaite à son club, en égalisant le pointage.

A Pittsburgh, Willie Marshall a compté trois buts pour aider les Hornets à l'emporter facilement, 8 à 2, sur les Bisons de Buffalo.

Où vas-tu?



...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse

un produit MOLSON



BRIGHT COMPTE — CAROLINE EST BLESSE. — Johnny Bright, centre-arrière des Eskimos d'Edmonton, saute par dessus la ligne des buts des Alouettes pour compter un touché dans la finale de la coupe Grey. Sur ce jeu, Caroline (85) des Alouettes, a été blessé et n'est pas revenu au jeu de la partie. On peut également identifier le centre Kurt Burris (42) et le demi Earl Lindley (81).

Canadien défait Boston 3-1; Béliveau compte deux buts

(par PHIL SEGUIN)

Conduits par Jean Béliveau et Bernard Geoffrion, les Canadiens ont repris leur allure victorieuse samedi soir au Forum alors qu'ils ont disposé des Bruins de Boston 3-1, devant 13,418 spectateurs.

Béliveau a compté deux buts et Geoffrion, qui revenait au jeu après avoir manqué la partie de jeudi dernier à Détroit, a mérité deux assists. L'autre but des Canadiens a été compté par Maurice Richard.



JEAN BELIVEAU

qui a ainsi porté à 434 son total pour sa carrière.

Doug Mohs a compté le seul but des Bruins, donnant une avance temporaire aux Bruins au début de la première période, mais, après ce succès, les Bostonnais ont été complètement déclassés et n'ont évité une défaite écrasante que grâce à des arrêts miraculeux de Terry Sawchuk et le manque de précision fréquent des Canadiens autour du filet.

Les Canadiens ont réussi 31 lancers, la plupart difficiles, sur Sawchuk, mais ils ont lancé à côté du filet au moins une douzaine de fois alors qu'un but semblait assuré.

A l'autre bout de la patinoire, Jacques Plante a passé une soirée relativement paisible. Il n'a reçu que 18 lancers.

Le jeu a été dénué de rudesse et l'arbitre Red Storey n'a imposé que onze punitions, dont six aux Canadiens. Une bataille a failli éclater entre Tom Johnson et Doug Mohs, qui a été belliqueux toute la soirée, durant la deuxième période, mais les combattants ont été vite séparés.

Les Canadiens étaient à court d'un joueur lorsque Mohs a compté son but, prenant une passe de Cal Gardner pour contourner Jean-Guy Talbot et déjouer Plante avec un lancer précis dans le coin du filet.

Maurice Richard et Bert Olmstead ont lancé à côté d'un filet vide avant que Béliveau n'égale le compte, quatre minutes avant la fin de la première période. Béliveau, posté à 20 pieds des buts, a fait dévier un lancer de loin par Talbot dans le coin du filet. Geoffrion, qui avait commencé l'assaut, a aussi mérité un assist.

Les Canadiens ont dominé durant la deuxième période, alors qu'ils ont compté leurs deux derniers buts.

Maurice Richard a obtenu le premier, après cinq minutes de jeu, complétant une brillante série de passes avec son frère Henri et Dickie Moore.

Cinq secondes avant la fin de l'engagement, Béliveau a pris une passe parfaite de Geoffrion pour compter de nouveau. C'était son 14e but de la saison, et son neuvième contre Sawchuk.

Les Bruins ont eu un avantage de deux joueurs durant près de deux minutes vers le milieu de l'engagement, mais la défense des Canadiens a si bien protégé Plante que celui-ci n'a reçu qu'un lancer.

Béliveau a eu une belle occasion de compléter le «tour du chapeau» lorsqu'il s'est échappé pour arriver seul devant Sawchuk au début de la troisième période, mais il a lancé à côté du filet.

Les Canadiens ont pris les choses aisément dans cet engagement, se contentant de repousser les assauts des Bruins, et Plante n'a pas été menacé sérieusement.

Butch Bouchard a présenté une sculpture canadienne à Donna Atwood, la redette des Ice Capades.

de la part de la direction des Canadiens... Le club local n'a pas encore perdu une partie avec Geoffrion dans l'alignement... Le but de Mohs était le premier pour les Bruins en 178 minutes de jeu... Ils avaient été blanchis deux fois de suite par les Rangers avant la joute de samedi...

Les Canadiens se rallient pour annuler à New-York

NEW-YORK, 28. (PCF)—Les puissants Canadiens de Montréal ont foncé dans la défense adverse sans répit pendant les 10 dernières minutes de la joute et ont enfilé deux rapides buts—par Dickie Moore



Kenny MOSDELL

et Ken Mosdell—en troisième période, pour s'en tirer hier avec une nulle



SAMEDI

Ligue NATIONALE :
Canadiens 3, Boston 1.
Toronto 7, Chicago 4.

Ligue AMERICAINE :
Hershey 4, Cleveland 4.
Pittsburgh 8, Buffalo 2.
Providence 5, Springfield 3.

Ligue INTERUNIVERSITAIRE :
U de M. 5, McGill 3.

HIER

Ligue NATIONALE :
Canadiens 3, New York 3.
Toronto 2, Detroit 1.
Chicago 6, Boston 0.

Ligue du QUEBEC :
Roya 5, Québec 0.
Shawinigan 6, Chicoutimi 5.

Ligue AMERICAINE :
Buffalo 3, Hershey 1.
Providence 9, Cleveland 2.

CLASSEMENTS

Ligue NATIONALE :	J	G	P	N	P	C	Pts
Canadiens	23	12	4	7	63	37	31
New York	21	10	6	5	62	49	25
Chicago	23	8	9	6	58	61	22
Detroit	22	5	8	9	46	45	19
Toronto	23	8	12	3	43	60	19
Boston	22	6	10	6	35	45	18

Ligue AMERICAINE :	J	G	P	N	P	C	Pts
Providence	22	14	6	2	90	69	30
Pittsburgh	19	11	6	2	82	59	24
Buffalo	21	10	9	2	84	75	22
Cleveland	19	8	8	3	70	69	19
Springfield	19	7	11	1	65	85	15
Hershey	18	3	13	2	49	83	8

Ligue du QUEBEC :	J	G	P	N	P	C	Pts
Shawinigan	22	14	6	2	68	49	30
Roya	19	12	3	4	59	35	28
Chicoutimi	18	8	8	2	54	44	18
Québec	20	5	14	1	54	71	11
T-Rivières	19	5	13	1	34	70	11

SOMMAIRE			
Première période			
1—Boston: Mohs (Gardner)	3:27		
2—Canadien: Béliveau			
(Talbot, Geoffrion)	16:42		
Punitions: Tessier, 6:12; Geoffrion,			
1:35; Gardner, 3:41; Flaman, 9:52;			
Leclair, 19:21.			
Deuxième période			
3—Canadien: M. Richard			
(H. Richard, Moore)	5:25		
4—Canadien: Béliveau			
(Geoffrion)	19:55		
Punitions: Mohs, 2:35, 8:15; St-			
Laurent, 6:51; Plante (servie par			
Moedell), 7:40; Johnson, 8:15.			
Troisième période			
Aucun point.			
Punitions: St-Laurent, 7:51; Fl-			
man, 17:27.			

de 3-3 avec les Rangers de New-York.

Il ne restait que des places debout pour cette joute chaudement disputée. Une foule de 15,925 personnes a vu les deux meilleurs clubs de la ligue Nationale—du moins d'après le classement—se livrer leur troisième partie nulle en cinq joutes disputées depuis le début de la saison. Les Canadiens ont gagné les deux autres.

Il sembla bien, pendant les 52 premières minutes de la partie, que les Rangers allaient réduire l'avance des Canadiens en première place. Il en est cependant résulté que les Rangers sont demeurés à six points des Montréalais.

Après avoir déjoué le gardien de buts Jacques Plante trois fois avant que six minutes ne se soient écoulées dans la deuxième période, les Rangers semblaient sur la voie d'un triomphe facile.

RALLIEMENT

Un but de Wally Hergeshelmer donna une avance de 1-0 aux Rangers à 14:50 de la première période. En succession rapide, Dave Creighton et Andy Bathgate portèrent cette avance à 3-0 au début du deuxième vingt.

Un but de Claude Provost à 16:52 à la deuxième période, déclencha l'attaque des Canadiens et le compte demeura à 3-1 jusqu'à ce que Moore et Mosdell se mettent à l'œuvre, dans la troisième.

Moore prit des passes des frères Richard pour enfilier son but à 12:06 de la troisième période. Le vétéran Ken Mosdell égalisait les chances à 3-3 moins d'une minute plus tard, déjouant Lorne Worsley à 12:56.

SOMMAIRE			
Première période			
1—New-York: Hergeshelmer			
(Gadsby, Horvath)	14:50		
Punitions: Evans, 8:29; M. Richard,			
10:36; 13:40.			
Arrêts: Worsley 5, Plante 9.			
Deuxième période			
2—New-York: Creighton			
(Heberton)	2:44		
3—New-York: Bathgate			
(Prentice)	5:36		
4—Montréal: Provost			
(Curry, Moedell)	16:52		
Punitions: Murphy, 3:19; St-Laurent,			
8:48; M. Richard, 14:53; Fontinato,			
14:53; Béliveau, 17:43.			
Arrêts: Worsley 5, Plante 5.			
Troisième période			
5—Montréal: Moore			
(H. Richard, M. Richard)	12:06		
6—Montréal: Mosdell			
(Geoffrion, Harvey)	12:56		
Punitions: Lewicki, 4:10; Fontinato,			
10:55; Béliveau, 10:55.			
Arrêts: Worsley 13, Plante 7.			

Belle victoire du St-Jérôme

Nick Virilli a compté trois buts pour conduire le Laurentien de St-Jérôme à une victoire de 7 à 5 sur la Brading, dans une joute régulière de la ligue Laval Inter-médiaire, hier après-midi.

Le St-Jérôme a réussi cinq buts à la troisième période pour s'assurer la victoire. C'est Gilles Généreux qui a enregistré le but, victorieux. Charbonneau a le plus brillé pour Brading, avec trois buts.

Chicago écrase Boston 6-0; Toronto gagne 2-1 à Détroit

BOSTON, 28. — (PCF) — Les Black Hawks de Chicago ont littéralement assommé les défaits Bruins de Boston, hier soir, en leur infligeant un blanchissage de 6-0, dans une joute de la ligue Nationale disputée devant quelque 8,000 personnes au Garden de Boston. C'était le septième blanchissage des Bruins de Boston cette saison et leur troisième en quatre parties.

Les Bruins n'ont pas gagné une seule fois dans leurs huit dernières joutes. Durant tout ce temps, ils n'ont compté que cinq fois. Le blanchissage d'Al Rollins, le gardien de buts des Black Hawks, était son troisième de la saison.

La recrue Hec Lalande a conduit l'attaque des Hawks avec deux buts et deux assists. Les autres compteurs du club de Dick Irvin ont été Johnny Wilson, Nick Mickoski, Hank Ciesla et Red Sullivan.

Wilson a donné une avance de 1-0 aux Hawks dès la première période. Même s'ils n'ont lancé que dix fois contre Sawchuk dans la deuxième période, sept fois de moins que les Bruins, les Black Hawks ont néanmoins compté trois fois dans ce vingt. Rollins a été spectaculaire sur nombre d'arrêts.

La foule de 8,021 personnes a copieusement hué les Bruins durant toute la troisième période, alors que Sullivan et Lalande ont complété le pointage.

SLOAN BRILLE

DETROIT. (PCF)—Tod Sloan a enfilé deux buts en première période, ses 13e et 14e de la saison, et cette avance hâtive a tenu bon jusqu'à la fin, hier soir, alors que les Maple Leafs de Toronto ont défait les Red Wings de Detroit par 2-1.

Cette victoire des Leafs les a fait monter en quatrième place dans le classement de la ligue Nationale, sur un pied d'égalité avec les Wings.

Les deux buts de Sloan en font le meilleur compte de francs buts de la ligue Nationale, au même titre que Jean Béliveau, des Canadiens de Montréal.

Tous les buts de la joute furent comptés dans la première période. Detroit a d'abord profité d'une punition à Gordie Hannigan pour prendre une avance de 1-0. Alex Delvecchio prit une passe de Gordie Howe à l'embouchure des buts et déjoua Harry Lumley à 1:29.

Lumley bloqua cependant les 24 autres lancers que les Wings décochèrent contre lui par la suite et les buts de Sloan, eurent tôt de lui donner un confort relatif.

Le premier but de Sloan en fut un chanceux. Il regardait en direction opposée des buts de Detroit lorsque George Armstrong, à 40 pieds de la cage, lança un peu par hasard. Le disque frappa les jambes de Sloan et ricocha dans les buts de Hall à 15:05.

Son deuxième ne fut cependant pas un effet du hasard. Il ne restait que 25 secondes avant la fin de la période lorsque Sloan prit le retour d'un lancer de Jimmy Morrison et planta le disque en plein derrière Hall.

C'était la première fois en 10 parties que les Leafs réussissaient à battre les Red Wings chez eux. Avant de rejoindre les Wings en quatrième place, à la suite de leurs deux triomphes de fin de semaine, les Maple Leafs avaient passé deux semaines complètes dans la cave de la ligue Nationale.

TORONTO BAT CHICAGO

TORONTO, 28. (PCF)—Les Maple Leafs de Toronto ont eu l'avantage dans l'offensive et la mise en échec samedi soir, alors qu'ils ont vaincu les Black Hawks de Chicago par 7-4 devant 12,609 amateurs. Les Leafs sont maintenant à un point de la cinquième position dans le classement de la ligue Nationale.

L'arbitre Frank Udvari a imposé 48 minutes en punitions, dont 30 au Chicago, y compris une punition de mauvaise conduite de 10 minutes au gardien de buts Al Rollins.

Le centre George Armstrong a joué l'une de ses meilleures parties de la saison pour les Leafs en marquant deux buts. Les autres compteurs des Leafs ont été Earl Balfour, Ron Stewart, Rudy Migay, Tod Sloan et Dickie Duff.

Tony Lewick, McIntyre, Nick

Mickowski et Glen Shov ont enregistré des buts du Chicago.

Eric Nesterenko, des Leafs, a été blessé à la tête lorsque Billy Martin le projeta contre la bande. Il a dû recevoir cinq points de suture.

La joute fut rude et des batailles menacèrent d'éclater à plusieurs reprises.

1—Chicago: Lewick (Skov, Mickowski) 6:27
2—Toronto: Balfour (Armstrong, Hurst) 4:06
Punitions: Lalande, 3:12; Balfour, 4:16, 9:18; Mickowski, 9:58; Martin, 10:46; Sloan, 18:13.

Deuxième période
3—Toronto: Armstrong (Bolton) 2:04
4—Chicago: McIntyre (Sanford, Martin) 5:05
5—Toronto: Stewart 8:40
6—Toronto: Migay 11:20
7—Chicago: Mickowski (Lewick, Stanley) 12:06
Punitions: Martin, 5:55; Hurst, 7:16; Réaume, 9:52; Sanford, 13:48; Balfour, 18:54; Lewick, 19:18.

Troisième période
8—Toronto: Armstrong (Sloan) 6:47
9—Chicago: Skov (Lewick) 2:25
10—Toronto: Duff (Stewart) 4:49
11—Toronto: Sloan (Duff, Morrison) 16:33
Punitions: Dewsbury, 3:43; Harris, 6:56; Wilson, 10:02; Litsenberger, 17:33; Réaume, 17:33; Dewsbury, 19:27; Cahan, 19:57.

1—Chicago: Wilson (Lalande) 12:30
Punitions: Bolvin, 0:05; Lewick, 2:27; McIntyre, 10:19; Ferguson, 10:38; Panagabko (mauv. conduite), 12:47.
Arrêts: Sawchuk 8, Rollins 5.

Deuxième période
2—Chicago: Mickowski 12:07
3—Chicago: Ciesla (Lalande) 15:41
4—Chicago: Lalande (Stanley) 19:28
Punitions: Stanley, 2:47; Laycoe, 9:53.
Arrêts: Sawchuk 7, Rollins 17.

Troisième période
5—Chicago: Sullivan (McIntyre) 10:05
6—Chicago: Lalande 16:56
Aucune punition.
Arrêts: Sawchuk 5, Rollins 8.

1—Detroit: Delvecchio (Howe, Reibel) 1:29
2—Toronto: Sloan (Armstrong) 15:05
3—Toronto: Sloan (Morrison, Duff) 18:35
Punitions: Hannigan, 6:17; Sloan, 3:42; Balfour, 16:25.
Arrêts: Hall 5, Lumley 10.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Hurst, 8:21; Lindsay, 9:34; Kelly, 15:39.
Arrêts: Hall 7, Lumley 8.

Troisième période
Aucun point.
Punitions: James, 9:11; Lindsay, 19:30.
Arrêts: Hall 6, Lumley 7.

Il tue son frère au cours d'une dispute de football

ST. CATHARINES, 28. (PCF) — Une querelle entre deux frères, au sujet de la joute de football de samedi dernier, pour la coupe Grey, s'est soldée par la mort de l'un.

Moins d'une heure après avoir reçu une balle dans la poitrine, Alex Sidorchuk, âgé de 23 ans, est mort à l'hôpital. Son frère Daniel, âgé de 30 ans, est accusé de meurtre.

Les compteurs

LIGUE NATIONALE

	B	A	Pts
Béliveau, Can.	14	13	27
Olmstead, Can.	5	18	23
Howe, Detroit	12	12	22
M. Richard, Can.	12	9	21
Creighton, Rang.	8	13	21
Lindsay, Detroit	11	7	18
Hergeshelmer, Rang.	11	7	18
Sloan, Toronto	14	3	17
Delvecchio, Détr.	8	9	17
Harvey, Can.	2	15	17
Murphy, Rangers	9	7	16
Bathgate, Rang.	4	12	16
Prentice, Rang.	7	8	15
Moore, Can.	4	11	15
Mickoski, Chic.	10	5	15
Ciesla, Chic.	4	10	14
H. Lalande, Chic.	3	11	14
Wilson, Chic.	10	3	13
H. Richard, Can.	6	7	13
Geoffrion, Can.	4	8	12
Kelly, Detroit	2	10	12

LIGUE DU QUEBEC

	B	A	Pts
Corriveau, Roya	13	13	26
Moore, Chicout.	6	18	24
L. Smrke, Chicout.	12	11	23
Kachur, Shawin.	9	12	21
Broden, Shawin.	5	15	20
Dubé, Shawin.	8	11	19
Powell, Québec	7	10	17

La République française

"Elle ne peut se maintenir avec une diète de nouveaux gouvernements successifs"

(Edgar Faure)

PARIS, 28. (Reuters f) — Le président du conseil, M. Edgar Faure, a proposé, dimanche, un changement dans la constitution afin de donner à la France une plus grande stabilité gouvernementale.

Parlant dans l'arrondissement de l'est de la France qu'il représente, M. Faure a dit que la première tâche d'une nouvelle Assemblée nationale devrait être de rendre des élections générales obligatoires chaque fois qu'un gouvernement est renversé moins de deux ans après avoir pris le pouvoir. Ce plan a l'entier appui du cabinet, dit-il.

DEMAIN

L'Assemblée nationale décidera, demain, si elle acceptera le projet du gouvernement de tenir des élections au début de février au lieu d'attendre à juin ou juillet, ou si elle renversera le gouvernement Faure. Les observateurs pensent que la chute du gouvernement est plus probable.

L'Assemblée votera sur une mo-

tion de confiance soumise, vendredi, par M. Faure.

Dans son discours de dimanche, dans la petite ville de Chambly, M. Faure tentait apparemment de plaider la cause d'élections hâtives.

D'autres ministres du cabinet ont appuyé le plan en prononçant des discours dans leurs propres circonscriptions.

"La principale réforme qu'il faut apporter à la France est d'assurer la stabilité du gouvernement," a dit M. Faure. "La république ne peut continuer à se maintenir avec une diète de nouveaux gouvernements tous les six mois."

"Contraire au courant de paix", dit M. Menon

NEW-YORK, 28. (P.A.f.) — M. Menon, délégué indien aux Nations Unies, a déclaré dimanche que l'explosion récente d'une bombe à hydrogène par la Russie est "contraire au courant de paix" qui prévaut actuellement dans le monde. Il a ajouté que son gouvernement s'oppose aux essais de tels engins de destruction massive dans n'importe quel pays, y compris les Etats-Unis. L'une des raisons, ce sont les effets possibles des pluies radioactives sur l'humanité.



A LA MEMOIRE DES SOLDATS MORTS — Au cimetière canadien près de Choley, France, l'aviateur-chef Jeannine Bélanger dépose une couronne de fleurs sous l'oeil de deux petites Françaises. L'aviateur-chef Bélanger est originaire de Montréal (5351, rue Azilda). Les deux petites filles sont, à gauche, Colombe Martine, 5 ans, et à droite, Cherrer Maryse, 6 ans. (Photo de la Défense nationale)

Faux-pas attribué à Nikita Khrouchtchev par la presse

LA NOUVELLE-DELHI, 28. — (P.A.f.) — Un des principaux journaux de l'Inde dit aujourd'hui que le chef du parti communiste russe aurait dû choisir un autre moment, un autre endroit et une autre occasion pour annoncer que l'Union soviétique avait fait éclater une bombe à hydrogène.

Nikita Khrouchtchev, qui fait actuellement une tournée en Inde avec le premier ministre Boulganine, a annoncé la nouvelle à Bangalore, samedi.

Le Hindustan Standard dit le moment pour annoncer cette nouvelle "mal choisi... inapproprié et embarrassant pour les hôtes indiens".

L'éditorial du Standard est la seconde critique que les Russes s'attirent de la presse indienne depuis leur arrivée ici, il y a plus d'une semaine. Ils ont aussi été critiqués pour avoir blâmé l'Occident, lors de leur visite au Parlement.

"Les chefs soviétiques, dit le Standard, sont ici en mission d'amitié. S'ils ont à se plaindre d'autres pays, cela ne nous regarde pas... Il aurait été mieux pour

M. Khrouchtchev d'attendre le retour à Moscou pour se décharger le coeur."

A New-York, M. Krishna Menon, chef de la délégation indienne aux Nations unies, a dit qu'il était, pour la Russie, "contraire au présent courant de paix" de faire éclater une bombe à hydrogène. Il ajoute que l'Inde s'oppose aux déflagrations thermonucléaires par n'importe quel pays.

Les visiteurs russes ont passé la

nuît à Ootacamund, au pied des collines du Sud, après avoir visité des plantations de thé, de café, de cacao et de bananes. Les Russes ont annoncé qu'ils prolongeront leur visite de deux jours pour pouvoir se rendre au Cachemire.

Pendant ce temps, les émeutes se poursuivent toujours dans la région de Bombay où une vingtaine de personnes ont été blessées et une centaine arrêtées, dimanche

Etat d'urgence décrété dans l'île de Chypre

NICOSIE, 28. (Reuters f) — Les Cypriotes antibritanniques ont répliqué avec des bombes et de nouvelles menaces de terrorisme à un état d'urgence imposé dans cette colonie insulaire de la Méditerranée.

Sept bombes ou grenades ont été lancées depuis que l'état d'urgence a été proclamé samedi par le gouverneur, le feld-maréchal sir John Harding, après que cinq soldats britanniques eurent été tués la semaine dernière.

Deux grenades rudimentaires ont été lancées contre une ambulance et une jeep d'escorte dimanche soir au moment où le véhicule conduisait un soldat britannique à l'hôpital pour une opération. A Famagouste, une bombe a explosé près d'une maison occupée par un sergent britannique. Une autre explosion a secoué la maison du principal d'une école pour enfants de militaires. Personne n'a été blessé dans ces incidents.

L'archevêque grec orthodoxe Makarios, chef du mouvement d'union de Chypre à la Grèce, a dit que la déclaration d'un état d'urgence ne règlera pas le problème. "Au contraire, il devient plus aigu", dit-il.

Un porte-parole de la minorité turque, qui s'oppose aux demandes de la population d'ascendance grecque, formant la majorité, en faveur de l'union à la Grèce, a exprimé l'espoir que l'état d'urgence sera "strictement appliqué".

1,700,000 heures de travail sans le moindre accident

BELOEIL, 28. (P.C.f.) — La compagnie Beloeil Explosive Works a été citée à l'honneur pour la raison qu'il s'y est effectué 1,750,000 heures de travail sans le moindre accident. Chaque employé recevra incessamment un prix de la C.I.L.

Samedi soir, des terroristes ont lancé une bombe parmi 300 personnes dansant dans la salle de bal de l'hôtel Ledra Palace, à Nicosie. Trois hommes et deux femmes ont été légèrement blessés. La bombe a explosé près de l'endroit où Harding devait s'asseoir. Il avait été invité à la soirée, mais décida de ne pas s'y rendre.

En vertu de l'état d'urgence, qui-conque est trouvé en possession d'armes, de munitions ou d'autres explosifs sans autorisation légale sera passible de la peine de mort.

Les actes de sabotage contre les communications, lignes d'électricité, aqueducs ou autres services peuvent être punis par l'emprisonnement à vie.

Les autorités ont dit que cette mesure a été prise à cause de l'augmentation des actes de terrorisme et des désordres grandissants.

Un important débat à l'ONU

NATIONS UNIES, 28. (P.A.f.) — Le comité politique de l'Assemblée générale des Nations Unies se prépare à entreprendre un important débat sur les propositions de désarmement rejetées par les Russes à Genève et à la commission du désarmement de l'ONU.

Les Etats-Unis projettent faire des pressions sur le comité et l'Assemblée pour qu'ils approuvent le projet "ciel ouvert" du président Eisenhower pour un échange de reconnaissances aériennes et de plans de défense avec l'Union soviétique.

Selon les Etats-Unis c'est le premier pas vers la création de la confiance qui doit conduire aux contrôles des armes, par étapes, éventuellement à l'interdiction des armes atomiques.

Un mort, 2 blessés dans un accident de chemin de fer

PORTAGE-LA-PRAIRIE, 28. — (P.C.f.) — Un chauffeur du National Canadien a perdu la vie et deux autres cheminots ont subi des blessures dans un accident ferroviaire survenu hier près de Portage-la-Prairie, au Manitoba.

Un train de marchandises a télescopé le fourgon d'un autre train de marchandises, garé sur une voie d'évitement.

La victime est M.-E. Rousseau, de Winnipeg. Les blessés se trouvaient dans la locomotive du deuxième train. Les trois cheminots qui se trouvaient dans le fourgon ont pu s'échapper avant

que la voiture ne soit écrasée et ne prenne feu.

Les blessés ont été transportés dans des autos-neige jusqu'à la route nationale où des ambulances les ont conduits jusqu'à l'hôpital de Portage-la-Prairie. Un porte-parole du National Canadien a déclaré qu'ils ne sont pas très gravement blessés.

Un wagon chargé de pommes a également pris feu; l'épaisse fumée qui se dégageait du brasier a gêné les secouristes comme ils s'efforçaient de retirer des débris de la locomotive l'ingénieur, le serrefrein et le chauffeur.

Une voix avait annoncé à Pie XII qu'il aurait une vision

CITE DU VATICAN, 28 — (P.A.f.) — L'hebdomadaire Osservatore Della Domenica, publié au Vatican, dit que le pape a entendu une voix disant qu'une "vision viendra", la veille de l'apparition du Christ à son chevet.

L'article, qui sera publié dans l'édition du 4 décembre de l'hebdomadaire, a paru dimanche matin dans le journal Il Quotidiano, organe de l'Action catholique italienne.

Le magazine dit que le 1er décembre dernier, durant sa grave maladie, le Souverain Pontife a entendu une voix disant qu'il "aurait une vision".

"Cette annonce mystérieuse fut confirmée le lendemain. Le 2 décembre, à la première lueur du

jour, le pape a vu Notre Seigneur tout près de lui, silencieux, mais dans toute sa majesté.

"Pie XII a cru que Jésus était venu lui dire: Suis-moi.

"Il interpréta le silence du Christ comme signifiant: le Maître est présent et vous appelle.

"Le pape répliqua: O bon Jésus, appelez-moi; ordonnez-moi de venir à Vous."

DETAIL ADDITIONNEL

Selon le premier rapport publié

dans l'hebdomadaire illustré Oggi, la vision avait pour but de reconforter le pape et non de l'appeler.

Le rapport de l'Osservatore Della Domenica est pratiquement le même que celui d'Oggi, mais ajoute la voix entendue la veille de la vision.

L'hebdomadaire du Vatican démentit un rapport publié dans le Corriere Della Sera, de Milan, voulant que la vision ait parlé au Saint-Père.

Peu après la vision, le pape s'est rétabli rapidement.

Le bureau de presse du Vatican a dit lundi dernier qu'il pouvait confirmer le rapport de la revue Oggi.

Cependant, le Saint-Père, revenu à Rome de sa résidence estivale de Castel Gandolfo, a tenu dimanche une audience générale pour 5,000 Italiens et touristes. L'audience a précédé une semaine d'exercices spirituels durant lesquels le Souverain Pontife se préparera à la saison de Noël.

Cargo britannique intercepté par les nationalistes chinois

HONG-KONG, 28 — (P.A.f.) — Un navire de guerre nationaliste chinois a intercepté le cargo britannique Dorinthia, dimanche, mais les autorités l'ont libéré après une brève détention à l'île Matsu. Le cargo a été intercepté au large de la Chine alors qu'il approchait de l'estuaire du fleuve Min; il se rendait de Shanghai à Fou-tchéou avec une cargaison générale. Plusieurs navires britanniques ont été interceptés dans cette région, récemment, par les nationalistes qui font le blocus de la côte chinoise.